



En patrouille

2021 Edition

CANADIAN SKI PATROL
PATROUILLE CANADIENNE DE SKI

1. Journée de patrouille.....	1
2. Patrouille Alpine	1
3. Patrouille nordique	1
4. Communications	1
5. Relations publiques.....	1
6. Prévention des blessures et sécurité	1
7. Gestion du lieu d'un accident.....	1
8. Gestion du risque	1
9. Évacuation des remontées mécaniques	1
10. Épreuves de course et activités spéciales	1
Appendice A : La RCR dans un toboggan	1
Appendice B. Codes de conduite.....	1
Appendice C: Sécurité en matière d'avalanche	1
Appendix D. Sports Adaptés Traduction	1
Appendice E : Nœuds, clés et dispositifs d'assurage.....	1
Appendice F. Recherche et Sauvetage.....	1
Annexe G: Sac trauma	1
Appendix H. Liste de vérification – la formation alpine sur piste.....	1
Appendix I. Liste de vérification - la formation nordique sur pistes.....	1
(F.I.P.S.) Fédération internationale des patrouilles de ski	1

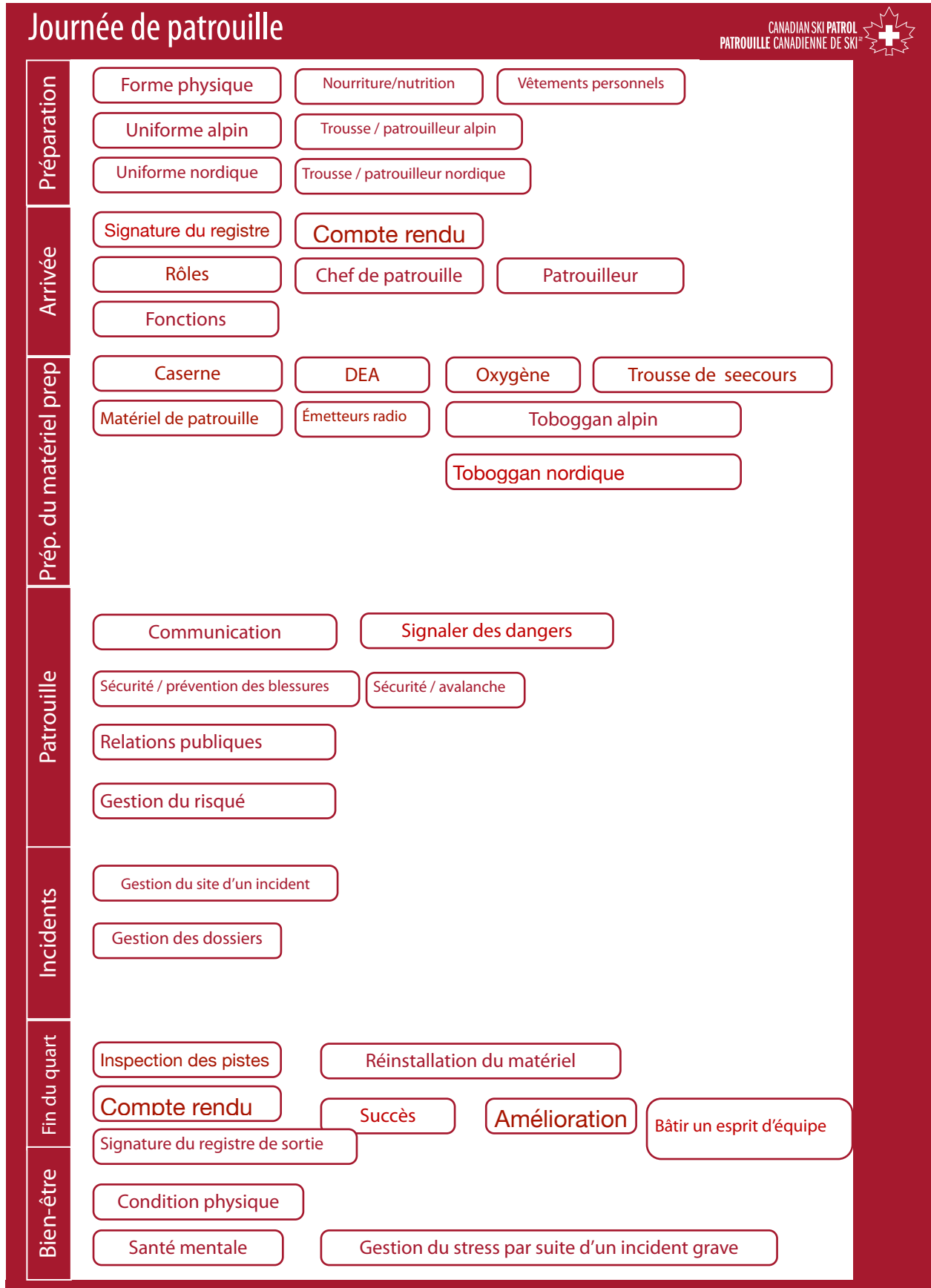
1. Journée de patrouille



Le présent chapitre traite les points suivants :

Préparation.....	3
Arrivée.....	5
Préparation du matériel.....	6
Incidents.....	8
Fin du quart.....	8
Bien-être.....	9

Le graphique ci-dessous indique les données relatives à la journée d'un patrouilleur, depuis les préparatifs de début de journée jusqu'aux mesures à prendre pour assurer son bien-être. Les liens vous permettront d'approfondir vos connaissances sur certains sujets et sur le déroulement de la journée d'un patrouilleur de la PCS. Si vous utilisez une version imprimée du manuel, le graphique donne un aperçu du chapitre suivant.



Préparation

Voici des directives de portée générale sur la sécurité. Les patrouilleurs gagneront à en tenir compte lorsqu'ils se préparent à effectuer leur quart de travail :

- Commencez la journée en prenant un bon déjeuner; insérez dans votre trousse de la nourriture et des boissons que vous pourrez consommer au cours de la journée. Une bonne alimentation au cours de la journée se traduira par un taux de glucose stable et maximisera votre niveau d'énergie.
- Si vous ne vous sentez pas bien, renoncez à patrouiller pour la journée. Cherchez quelqu'un qui pourra vous remplacer et prenez le temps de vous rétablir. Restez chez vous et reposez-vous.
- Assurez-vous que votre uniforme est propre et en bon état. Veillez aussi à ce que votre matériel fonctionne bien au début de chaque quart.
- Assurez-vous que votre trousse de secourisme contient tout ce qu'il vous faut. Insérez-y tout article qui pourrait se révéler utile dans votre station, par ex. une lampe frontale, des gants supplémentaires, et des outils à usages multiples.
- Prémunissez-vous contre le mauvais temps. Portez des vêtements à plusieurs couches. Couvrez-vous la tête (le port du casque est fortement recommandé sur les pistes) : la tête est à l'origine de 60 % des pertes de chaleur du corps. Portez des gants ou des mitaines. Celles-ci préservent mieux du froid que les gants.
- Utilisez une protection solaire. La neige réfléchit la lumière du soleil beaucoup plus puissamment que vous ne le croyez, et ce, même par temps nuageux.
- Protégez vos yeux à l'aide de lunettes de soleil ou de lunette de protection (goggles).

Condition physique

Le ski et la planche à neige sont des sports à activité intense. Il faut consacrer du temps à se préparer à la saison de ski et être en bonne condition physique pour participer aux activités de patrouille.

Des exercices physiques:

- amélioreront votre rendement et réduiront les risques de blessure;
- réduiront les douleurs musculaires et vous permettront de maintenir une meilleure posture;
- augmenteront votre circulation sanguine et l'apport d'éléments nutritifs à vos tissus musculaires;
- assureront une meilleure coordination de vos mouvements.

Nourriture et nutrition

Par temps froid, la nourriture est d'une importance cruciale pour maintenir la température du corps et les fonctions involontaires de certains organes, et aussi pour faciliter les déplacements dans des conditions variables. Pour fonctionner efficacement dans un environnement froid, il faut savoir ce qui est approprié en termes de type et de quantité de nourriture. Il convient de tenir compte de la température, des obstacles de terrain, des conditions de neige et de vos aptitudes en ski ou en planche à neige lorsque vous déterminez les aliments à mettre dans votre sac à dos. Si vous prévoyez une journée d'activité intense, il vous faudra absorber environ 4 500 calories.

Si une personne porte un sac à dos de 20 livres ou plus, elle aura besoin d'un supplément de calories de deux à cinq pour cent. Plus les températures sont basses, plus il vous faudra de calories.

Vêtements personnels et protection contre le froid

Pour rendre vos activités de patrouille agréables, il importe que vous soyez vêtu de manière appropriée. Lorsque vous vous habillez en vue de votre quart de travail, tenez compte du temps qu'il fait, de votre condition physique, de votre niveau d'activités et de votre propension à transpirer. Lorsque vous vous préparez à des activités de plein air en hiver, rappelez-vous que le système de superposition est optimal.

Couche de base

La couche de base est une couche intérieure qui permet à l'humidité de se dissiper tout en conservant la chaleur du corps. Il peut s'agir de jambières (« leggings ») ou de capuchons fabriqués avec un tissu perméable à l'air de haute qualité. Plusieurs tissus différents sont utilisés pour fabriquer des vêtements correspondant à la couche de base, le polyester et la laine étant ceux qui sont le plus utilisés, La trame du tissu est fine et très serrée, ce qui fait que le tissu respire tout en gardant au chaud.

Couche isolante intermédiaire

La couche isolante intermédiaire vous garde au chaud lorsque vous faites du ski ou de la planche à neige. Les couches intermédiaires comportent généralement un tissu molletonné dont l'épaisseur peut varier. Il y a aussi des chandails, des vestes et des blousons fabriqués avec une mince couche de laine mérino. Vous trouverez différentes couches isolantes intermédiaires qui sont plus ou moins perméables à l'air et qui gardent plus ou moins au chaud, selon vos préférences.

Enveloppe extérieure

L'enveloppe extérieure a pour objet de vous protéger contre le vent et l'humidité et de vous garder bien au chaud. Les manteaux et les pantalons de ski ne comportent parfois rien de plus qu'une enveloppe extérieure et une couche isolante. D'une manière ou d'une autre, l'enveloppe extérieure est efficace dans la mesure où elle permet à l'air de circuler et protège contre la pluie. Elle doit permettre le dégagement de la sueur provenant de la couche de base ou de la couche intermédiaire pour vous garder au sec. Les vêtements d'hiver de qualité ont également des coutures collées pour empêcher les fuites d'humidité et sont conçus de manière à empêcher les infiltrations de neige.

Protection de la tête

Pour protéger la tête, il faut utiliser un casque (avec revêtement intérieur), une tuque, ou encore une cagoule ou un masque facial.

La Patrouille canadienne de ski admet que le port d'un casque procure une protection supplémentaire. Elle appuie la politique nationale du Conseil canadien du ski qui recommande le port d'un casque par les skieurs et les planchistes. Ceux-ci sont invités à se familiariser avec les avantages et les contraintes du port du casque. La plupart des stations de ski obligent leurs employés et bénévoles à porter un casque.

Il arrive parfois que des patrouilleurs nordiques portent un casque, notamment lorsqu'ils s'aventurent dans des zones d'arrière-pays ou dans un sentier étroit. Mais cette pratique semble devenir de plus en plus rare.

Si un patrouilleur se trouve au volant d'une motoneige dans le périmètre de sa station, celle-ci exige généralement qu'il porte un casque homologué par le ministère du Transport.

Les casques, les couvre-casque, les cagoules, les masques faciaux et les étiquettes ne doivent pas porter préjudice à l'apparence professionnelle du patrouilleur.

Uniforme et trousse de patrouille

Le fait pour un patient ou un membre du public d'apercevoir un patrouilleur suscite une impression. L'uniforme doit être porté de manière professionnelle et avec fierté. Une apparence correcte et ordonnée inspirera confiance dans vos aptitudes et facilitera les interactions avec le public et les patients.

Les uniformes de patrouille doivent être propres et intacts. Il en va de même des trousse de secourisme, qui doivent contenir tout ce qu'il vous faut pour exercer vos fonctions de patrouilleur. Pour de plus amples renseignements concernant l'uniforme et la trousse du patrouilleur alpin, veuillez consulter le [Chapitre 2 du manuel](#). En ce qui concerne l'uniforme et la trousse du patrouilleur nordique, vous trouverez les renseignements qu'il vous faut au [Chapitre 3](#).

Arrivée

Signer le registre à l'arrivée

Chaque patrouilleur doit savoir comment signer le registre des patrouilleurs à son arrivée à la station. Différents systèmes peuvent être utilisés et il appartient à chaque zone ou patrouille de déterminer celui qui est le plus approprié.

Les jours où ils sont en fonction, les patrouilleurs doivent se présenter à la station et être prêts au moment fixé par leur chef de patrouille. Ce moment peut être celui du démarrage des remontées mécaniques, du début d'une activité ou un autre moment déterminé par la direction de la station.

Compte rendu

Chaque patrouilleur doit connaître toutes les procédures de la station à laquelle il est affecté. Bien qu'il y ait des activités routinières confiées chaque jour à une patrouille, il se peut que la direction de la station demande que d'autres activités particulières soient prises en charge. Plusieurs de ces activités peuvent être occasionnelles ou propres à une station.

Rôles – principes généraux

Chef de patrouille / chef de patrouille adjoint / chef de quart

Voici quelques-unes des fonctions dont il faut s'acquitter pour assurer le bon fonctionnement d'une patrouille :

- Établir un horaire des patrouilleurs
- Veiller à ce que les procédures établies en collaboration avec la station de ski soient respectées
- Gérer le matériel et les fournitures de la patrouille
- Établir des relations professionnelles avec la direction de la station
- Relations publiques
- Mesures de sécurité au sein de la station

Il est souvent recommandé qu'un chef de patrouille délègue certaines responsabilités à des patrouilleurs expérimentés. Toutefois, un chef de patrouille aura beau déléguer des fonctions, c'est toujours à lui qu'incombe la responsabilité ultime des activités de sa patrouille.

Patrouilleur

Voici quelques-unes des fonctions d'un patrouilleur:

- Ouverture et fermeture des pistes
- Surveillance de certaines pistes au sein d'une station
- Fonctions relatives à l'infirmierie ou à la caserne des patrouilleurs
- Vérification du matériel
- Inspection des pistes en début et en fin de journée
- Surveillance de certaines activités
- Nettoyage de certains endroits (infirmierie, caserne des patrouilleurs)
- Régulation des déplacements
- Formation du public et relations publiques (par ex. le code de conduite en montagne)
- Attribution des fonctions en matière de sécurité
- Autres fonctions relevant d'une station de ski particulière

Programmes ou événements spéciaux

Les patrouilleurs doivent être informés au sujet des activités ou programmes spéciaux de leur station afin d'y participer s'il y a lieu, ou à tout le moins afin d'être en mesure d'informer le public de leurs objectifs ou de leur raison d'être.

Préparation du matériel

Location de matériel

Il importe au plus haut point que chaque patrouilleur se familiarise avec l'emplacement et le mode d'utilisation de tout le matériel de la patrouille dont il fait partie. Il doit recevoir la formation requise pour transporter le matériel au lieu d'un incident ou pour le ramener à son lieu d'entreposage.

Voici quelques exemples de matériel que le patrouilleur doit savoir utiliser:

- Bombonne d'oxygène et fournitures connexes
- DEA
- Attelles
- Dispositifs pour immobiliser la colonne vertébrale
- Trousse de secourisme
- Toboggan
- Matériel de sauvetage

Vérification du matériel

Les vérifications des toboggans, des enveloppes de toboggan et d'autres appareils au début de chaque quart ont pour objet de s'assurer du bon état du matériel en question et de veiller à ce qu'il puisse être acheminé au lieu d'un incident en temps opportun. Tout matériel supplémentaire qui pourrait se révéler nécessaire en cas d'incident doit être vérifié chaque jour. On accordera une attention particulière aux articles suivants :

- Toboggan
- DEA
- Dispositif pour les voies respiratoires et bombones d'oxygène
- Trousse de secourisme
- Attelle à dépression et matelas

Patrouille

Chaque patrouilleur doit connaître toutes les procédures de la station à laquelle il est affecté. Il incombe à chaque patrouille de déterminer les procédures qui s'imposent dans une station. Ces procédures doivent figurer dans un document (un manuel de patrouille de la station) que l'on pourra remettre à chaque patrouilleur. Tous les intervenants dans une station doivent être au courant des procédures en question.

Inspection d'ouverture

Conformément aux procédures d'une station, l'inspection d'ouverture est généralement effectuée avec l'aide du patrouilleur signalant les sources de danger et l'état de la première piste. Il se peut que l'on doive intervenir immédiatement pour supprimer certaines sources de danger.

Il faut évaluer l'état général des pistes. Si on y détecte des sources de danger, il convient de les noter et, si possible, de les porter à l'attention de la direction de la station. Pour de plus amples

renseignements, prière de consulter la partie du **Chapitre 6 portant sur la détermination et la suppression des sources de danger.**

Ouverture et fermeture des sentiers au cours de la journée

Il peut arriver qu'il faille ouvrir ou fermer une piste au cours de la journée. Chaque station adopte ses propres procédures à cette fin, mais il y a des directives générales s'appliquant à toutes les stations de ski.

Ouverture d'un sentier fermé pendant les heures d'exploitation

Avant d'ouvrir un sentier ou une piste, les patrouilleurs doivent l'inspecter pour déterminer si les skieurs ou les planchistes y seront en sécurité. Les sources de danger doivent être déterminées et signalées. S'il y a lieu, on peut installer des panneaux prévenant contre certains dangers ou interdisant carrément l'accès à une piste ou à un sentier. Une fois l'inspection terminée et les sources de danger signalées, on peut retirer les panneaux de la station interdisant l'accès aux pistes.

Fermeture d'un sentier pendant les heures d'exploitation

Une fois les panneaux d'avertissement de la station placés à l'entrée des pistes, les patrouilleurs doivent effectuer une inspection pour s'assurer qu'aucun skieur ou planchiste ne se trouve sur les pistes.

Communication

La communication est une fonction essentielle chez les patrouilleurs de ski. Qu'il s'agisse de rendre compte de l'état des pistes et des sources de danger, de signaler des incidents et de porter secours aux victimes, le patrouilleur doit connaître les protocoles de communication de sa station de ski et savoir comment les appliquer efficacement. Il est indispensable que les patrouilleurs se familiarisent avec tous les appareils de communication utilisés au sein de leur station. Non seulement doivent-ils être en mesure d'utiliser les instruments mis à leur disposition par la station de ski, mais ils doivent aussi savoir comment communiquer des données essentielles et éviter ainsi tout malentendu entre la personne qui transmet des renseignements et celle qui les reçoit. Pour de plus amples renseignements, prière de consulter la partie du **Chapitre 4 du manuel traitant des communications.**

Sécurité et prévention des accidents

La PCS poursuit deux missions fondamentales :

- La promotion de la sécurité chez les skieurs et les planchistes
- La prévention des blessures

Au cours d'une journée de patrouille, toutes les activités doivent être poursuivies en ayant ces deux missions à l'esprit. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, prière de consulter la partie du **Chapitre 6 du manuel portant sur la prévention des blessures et la sécurité.**

Sécurité / avalanche

Les patrouilleurs affectés à des stations de ski où il y a risque d'avalanche gagneront à consulter l'**Appendice C du manuel sur la sécurité en milieu avalancheux.**

Gestion du risque

Étant donné l'accent mis sur la prévention des blessures et la sécurité, la gestion du risque fait partie intégrante des activités de patrouille. Pour de plus amples renseignements à ce sujet, prière de consulter la partie du **Chapitre 8 portant sur la gestion du risque.**

Relations publiques

Les relations publiques ont pour objet de promouvoir une image désirée. Il s'agit d'une responsabilité qui incombe à chaque membre de la Patrouille canadienne de ski.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, prière de consulter la partie du **Chapitre 5 portant sur les relations publiques**.

Incidents

Gestion du site d'un incident

Prière de consulter la partie du **Chapitre 7 portant sur la gestion du site d'un incident**.

Tenue des dossiers

La tenue des dossiers, notamment des documents sur les incidents, est un aspect fondamental des fonctions d'un patrouilleur. Chaque station de ski se dote de procédures particulières concernant la nature des documents devant être remplis dans certaines situations. Chaque patrouilleur doit connaître les exigences de sa station en cette matière.

Il est très souhaitable que la station et la patrouille travaillent de concert à la tenue des dossiers au jour le jour. Il s'agit de maintenir des dossiers sur les conditions météorologiques, les dangers et les mesures préventives adoptées (en indiquant les dates et les heures concernant ces mesures).

Fin du quart

Inspection de fin de journée

On procède à l'inspection de fin de journée avant la fermeture de la station. Cette inspection a pour objet de s'assurer que tous les clients ont quitté les pistes et les sentiers. Sous réserve des procédures d'une station, tous les patrouilleurs doivent se présenter en vue de procéder à l'inspection de fin de journée. Seuls sont exemptés de cette obligation les patrouilleurs s'occupant d'un patient ou ayant obtenu l'autorisation de quitter la station plus tôt.

Étant donné l'importance de l'inspection de fin de journée, elle doit être bien organisée. Seuls les patrouilleurs connaissant à fond la station de ski devraient être affectés à l'inspection des pistes éloignées.

Chaque tâche d'inspection doit faire l'objet d'une mention dans un registre et tous les patrouilleurs affectés à une inspection doivent se présenter à la station après s'être acquittés de leur tâche. Il s'agit de s'assurer qu'ils sont bel et bien rentrés et que l'inspection a été menée selon les règles.

Inspection des pistes de ski alpin

Dans la mesure du possible, chaque piste doit être inspectée par deux patrouilleurs. Il convient de prévoir des procédures pour qu'un toboggan soit apporté rapidement au lieu d'un incident. Bien entendu, si un toboggan est ramené à la station dans le cadre d'une inspection, il devrait l'être après le passage des derniers patrouilleurs. Le travail ne saurait prendre fin et aucun patrouilleur ne saurait quitter le lieu des rencontres ou la caserne des patrouilleurs tant que tous les participants à l'inspection, y compris les derniers à quitter les sommets, aient signalé leur retour et que la station ait été officiellement close.

Inspection des sentiers nordiques

La plupart des stations de ski nordique ont des caractéristiques (multiples points d'accès, absence d'heure de fermeture officielle, réseau complexe de sentiers) qui rendent impossible une inspection de

fin de journée. Pour de plus amples renseignements sur les démarches pouvant convenir dans ces situations, prière de se reporter à la partie du [Chapitre 3 portant sur les stations de ski nordique](#).

Réinstallation du matériel pour la prochaine journée

Lorsque cela est possible, le matériel utilisé pendant la journée doit être retourné à son emplacement initial (ou, s'il y a lieu, être renouvelé) dans la station. Si cela se révèle impossible, le matériel doit être laissé dans un endroit évident, accompagné d'un avis destiné aux patrouilleurs en fonction le lendemain.

Compte rendu

Bien qu'il ne soit pas obligatoire, le compte rendu pourrait faire partie des activités de fin de journée. Il s'agit d'une occasion d'aborder des sujets comme les situations inattendues (surtout les incidents de secourisme), les activités couronnées de succès et les procédures que l'on pourrait améliorer.

Créer un esprit d'équipe

La vigueur de la Patrouille canadienne de ski est fonction de la vigueur de ses membres et celle-ci correspond à leur aptitude à travailler en équipe. Les patrouilleurs doivent être encouragés à participer à des exercices destinés à créer un esprit d'équipe et à nouer des liens personnels et professionnels.

Signer le registre de sortie

Il convient d'établir un registre de sortie, lequel peut être informatisé ou sur papier, pour s'assurer que tous les patrouilleurs sont bien rentrés à la fin de leur quart. À moins que les procédures d'une station ne l'y autorisent, aucun patrouilleur ne doit quitter la caserne des patrouilleurs tant que tous n'ont pas signé le registre. Plusieurs patrouilles exigent que leurs patrouilleurs passent la journée entière à la station. Il convient donc que chaque patrouilleur connaisse la règle en vigueur dans sa station. Si l'obligation de rester à la station toute la journée est imposée par la station de ski, obtenez une autorisation de votre chef de patrouille ou de son remplaçant si vous devez quitter avant la fin de la journée. Dans un tel cas, il vous incombe de signer le registre de sortie pour éviter que vous ne soyez porté disparu après l'inspection de fin de journée.

Bien-être

Condition physique

Une journée de patrouille peut exiger un effort physique intense. Si vous ressentez du stress ou si vous avez le sentiment d'être allé à la limite de vos capacités physiques, prenez-en bonne note et faites ce qui s'impose pour réduire votre inconfort. Pour rehausser votre condition physique, n'hésitez pas à vous soumettre à un entraînement physique approprié.

Santé mentale

Pour un patrouilleur, santé mentale et bien-être psychologique importent tout autant que santé et bien-être physiques. Pour de plus amples renseignements, consultez la partie du [Chapitre 19 du Manuel de secourisme avancé traitant des situations d'urgence en santé mentale](#).

Gestion du stress par suite d'un incident grave (GSSIG)

Il peut arriver qu'un patrouilleur soit affligé par un incident dont il a eu à s'occuper. C'est ce que l'on appelle le stress par suite d'un incident grave. Pour réduire autant que possible les effets négatifs à long terme qu'un incident a pu exercer sur vous, n'hésitez pas à consulter un agent ayant reçu une formation appropriée dans ce domaine.

Il y a au sein de la PCS des gens ayant reçu une telle formation et ils seront heureux de vous rencontrer pour parler de votre expérience. Veuillez consulter à ce sujet la partie du **Chapitre 19 du Manuel de secourisme portant sur la gestion du stress par suite d'un incident grave**.

2. Patrouille Alpine



Le présent chapitre traite les points suivants :

Liste de contrôle pour la formation et l'évaluation des patrouilleurs alpins	2
Équipement personnel	4
Trousse de premiers soins de la patrouille alpine	5
Opération radio et protocoles de communication	5
Centre de ski	6
Compétences en ski alpin et en planche à neige	6
Compétences spécifiques aux skieurs	8
Compétences spécifiques au télémark	9
Compétences spécifiques aux planchistes	9
Gestion d'un site d'accident	10
Entraînement pré toboggan	11
Compétences des skieurs en toboggan	12
Habilités du planchiste en toboggan	13
Simulations du toboggan	14
Toboggans alpins et habiletés pour leur maniement	16
Considérations relatives au positionnement du patient	22
Simulation alpine (évaluation de qualification)	26

Liste de contrôle pour la formation et l'évaluation des patrouilleurs alpins

La qualification alpine commence par une vérification que le candidat ou le vétéran peut effectuer avec compétence toutes les habiletés en ski ou en planche à neige sur toutes les pistes du centre de ski où il patrouille. Les candidats doivent se qualifier pour chacun des types d'équipement qu'ils vont utiliser pendant leurs patrouilles. Les vétérans conservent leur qualification en se requalifiant aux trois ans.

Pour atteindre la norme minimale de ski ou de planche à neige, un candidat doit être à l'aise dans sa discipline, maîtriser sa vitesse et sa direction, et être capable de s'arrêter en tout temps dans toutes conditions. Les candidats doivent montrer qu'ils savent adapter l'amplitude et la longueur de leurs virages à une variété de conditions de terrain et de neige.

Pour satisfaire aux normes de performance minimales attendues d'un patrouilleur de ski canadien, il faut faire preuve de compétence dans chacun des éléments de la liste de contrôle. Certains centres de ski peuvent avoir des protocoles qui leurs sont propres et qui pourraient comprendre d'autres compétences que celles inscrites sur cette liste. Le patrouilleur doit satisfaire, voire dépasser ces attentes dans toutes les conditions qui se trouvent sur le territoire où il patrouille.

Certains centres ou certaines zones peuvent choisir de dépasser les attentes contenues dans de la feuille de compétences. Elles pourraient en outre accroître les exigences en matière de qualité ou de quantité. Cela pourrait signifier de pouvoir faire des virages plus liés, de patrouiller dans des conditions de terrain extrêmes ou d'avoir des habiletés plus poussées en maniement de toboggan.

- Ce sont les instructeurs qui ont la responsabilité de remplir la liste de vérification sur pentes pour chaque candidat qui termine le processus de qualification sur pistes.
- Les résultats sont enregistrés dans la base de données nationale en tant que réussite, échec ou incomplet.
- Le dossier de chaque candidat doit être conservé par la patrouille locale durant au moins trois ans.
- Les candidats ont la possibilité de réviser la liste de contrôle de la formation et de l'évaluation des patrouilleurs alpins avec leur (s) instructeur (s) afin d'évaluer leur niveau de compétence et d'habiletés pour chaque volet de la formation.
- Les compétences énumérées sur la liste de contrôle de l'évaluation représentent la norme nationale minimale de qualification.
- Un candidat sera qualifié comme patrouilleur alpin lorsqu'il aura passé avec succès l'évaluation de ses habiletés en ski alpin ou planche à neige ainsi que l'évaluation finale lors d'une simulation d'accident sur pente.
- Les fichiers imprimables de la liste de contrôle et du livret de formation alpine et d'évaluation sont disponibles et constituent un moyen pratique pour suivre le cheminement de la formation. Reportez-vous à la rubrique Liste de contrôle alpine et livret de formation, à l'annexe H du manuel En patrouille.

L'aperçu suivant donne un sommaire des critères de formation et d'évaluation requis. Utilisez les liens pour parcourir les sections.

- Le candidat peut conserver sa liste de contrôle et son livret ou les confier au coordinateur de formation sur pistes.

Sommaire de la formation et de l'évaluation des patrouilleurs alpins



Sommaire de la formation et de l'évaluation des patrouilleurs alpins



Compétences en ski alpin et planche à neige - Évaluation

- Descendre, tourner, monter, s'arrêter
- Position stable et équilibre
- Contrôle de la vitesse et de la direction
- Prise de carres, pivotement et contrôle de la pression
- Synchronisme et coordination
- 4-6 virages sur terrain modéré
- 4-6 virages sur terrain difficile
- Terrain très difficile
- Retirer, sécuriser et remettre l'équipement
- Code de responsabilité alpine

Skieur	<input type="checkbox"/> Chasse-neige	<input type="checkbox"/> Dérapage
---------------	---------------------------------------	-----------------------------------

Planchiste	<input type="checkbox"/> Dérapage (carres orteils et talons) <input type="checkbox"/> Changement de carre (orteils et talons)	<input type="checkbox"/> Virage à plat de 180 degrés le long de la ligne de pente <input type="checkbox"/> Sautiller sur la carre en montant, s'arrêter et se stabiliser <input type="checkbox"/> Avec l'attache de la botte arrière détachée, surfer, tourner à gauche et à droite, s'arrêter
-------------------	--	--

Équipement	Communication	Centre de ski
<input type="checkbox"/> Uniforme alpin <input type="checkbox"/> Trousse de patrouille alpine <input type="checkbox"/> Inspection du toboggan alpin <input type="checkbox"/> Transport du toboggan par remontée mécanique	<input type="checkbox"/> Utilisation de la radio <input type="checkbox"/> Protocol de communication	<input type="checkbox"/> Carte des sentiers et orientation <input type="checkbox"/> Protocoles et équipement

Gestion d'un site d'accident		
<input type="checkbox"/> Évaluation des lieux <input type="checkbox"/> Communication (radio, sifflet, main) <input type="checkbox"/> Travail d'équipe, rôles, compétence, sécurité	<input type="checkbox"/> Marquage du site d'un accident <input type="checkbox"/> Sécuriser le toboggan et l'équipement <input type="checkbox"/> Chargement et positionnement d'un patient	<input type="checkbox"/> Nettoyage du site <input type="checkbox"/> Transport de l'équipement <input type="checkbox"/> Protocole de course sur pente

Habilités en toboggan alpin - Entraînement pré-toboggan

Skieur	Planchiste (carres orteils et talon)	Exercices pré-toboggan
<input type="checkbox"/> Feuille morte <input type="checkbox"/> Virages pivots	<input type="checkbox"/> Dérapage de la patrouille <input type="checkbox"/> Pendule modifié <input type="checkbox"/> Dérapage dynamique	<input type="checkbox"/> Exercice de simulation dans les mancherons <input type="checkbox"/> Exercice à la corde de freinage

Avec patient			Habilités avec le toboggan		Chargement et positionnement du patient dans le toboggan	
Patrouille ou sans patient	Un équipier	Deux équipiers				
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Communication (sifflet, mains, radio)	<input type="checkbox"/>	Chargement du patient	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Position dans les mancherons (stabilité & équilibre)	<input type="checkbox"/>	Considérations relatives au positionnement du patient	
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Vérification de la circulation au départ et à l'arrêt			Habilités à la corde de freinage
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Utilisation du frein et des patins du toboggan			<input type="checkbox"/> Travail d'équipe et communications
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Choix de l'itinéraire			<input type="checkbox"/> Corde sécurisée et passée de façon sécuritaire
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Dérapage, feuille morte (skieurs) or pendule (planchistes)			<input type="checkbox"/> Stabilisation du toboggan lors des traverses
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Chasse-neige (skieurs)			<input type="checkbox"/> Assistance au freinage lors des descentes
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	Freinage latéral (arrêt de hockey)			

Sommaire de la formation et de l'évaluation des patrouilleurs alpins



- Utilisation de la ligne de pente
- Transitions
- Traverses
- Changement de direction
- Descente en contrôle, en douceur et en, sécurité
- Pivot
- Descente en ligne droite
- Terrain difficile: pentu - bosses - glace - Poudreuse
- Arrêt à une distance sécuritaire en amont et loin du site de l'accident
- Sécuriser le toboggan par deux points d'ancrage sur le site
- Changement de patrouilleur à la conduite et à la corde de freinage

Simulation d'un accident alpin - Evaluation

- Être appelé sur un site d'un accident
- Récupérer et inspecter un toboggan
- Amener un toboggan au site de l'accident
- Sécuriser le toboggan
- Gestion du site
- Chargement et positionnement du patient
- Transport du patient à bord du toboggan
- Communications lors du transfert du patient
- Démontrer la connaissance des particularités de son centre.
- Communication
- Règles
- Procédures

Toute modification à cette liste doit être approuvée par le V-P à la formation et au perfectionnement de la PCS

Équipement personnel

Uniforme alpin

Le manteau doit être de couleur rouge avec le marquage approprié. Ce marquage doit comprendre une croix blanche dans le dos, une croix blanche sur chacun des deux bras et une croix blanche facultative sur la poitrine. Sur le côté de la poitrine opposé à la croix blanche, on retrouve une pièce de bande autoagrippante Velcro® conforme aux spécifications pour y appliquer un écusson Velcro® comportant le logo officiel et le nom du patrouilleur. La couleur de la veste doit être majoritairement rouge, mais peut contenir du noir, selon le style et le fabricant. Si vous portez une veste, elle doit porter une croix blanche à l'arrière et permettre l'application de l'écusson officiel brodé sur le côté gauche de la poitrine.

Protection de la tête

Casque, doublure de casque ou tuque et passe-montagnes ou masque facial.

Les marquages sur les casques, les passe-montagnes, les cagoules, les masques faciaux ne doivent pas nuire à l'apparence professionnelle du patrouilleur.

Trousse de premiers soins de la patrouille alpine

La trousse de premiers soins du patrouilleur alpin contient tout ce dont un patrouilleur a besoin pour s'acquitter de ses fonctions dans la patrouille canadienne de ski. Le contenu normalisé de la trousse de premiers de la PCS constitue l'essentiel de cette trousse. On peut aussi y joindre des articles optionnels pour tenir compte du type de terrain, de l'événement et de la disponibilité d'équipement optionnel ou du support additionnel. Pour meubler leur trousse, les patrouilleurs devraient tenir compte des articles nécessaires dans leur centre ou lors d'événements où ils donnent des services.

Trousse de premiers soins



Trousse de premiers soins standard de la Patrouille canadienne de ski

- Reportez-vous au [Contenu de la trousse de premiers soins, au chapitre 1 du manuel de SA.](#)

Articles de premiers soins optionnels

- Lampe stylo (examen des pupilles)
- Petites attelles, attelles en treillis pliables (par ex., attelle SAM)
- Garrot
- Canules oropharyngées (OPA)
- Autres éléments spécifiques au centre / au lieu

Divers

- Corde ou bout de cordage
- Vis à glace, à neige
- Ruban d'inventaire coloré pour le marquage du site
- Étiquettes pour l'équipement du patient
- Petit coussin isolant et couverture d'urgence

Objets personnels supplémentaires

- | | |
|--|---|
| <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Nutrition - collations <input type="checkbox"/> Hydratation – contenant d'eau <input type="checkbox"/> Isolation - couches ou gants supplémentaires <input type="checkbox"/> Soleil - crème solaire ou baume à lèvres <input type="checkbox"/> Orientation – carte, boussole, GPS <input type="checkbox"/> Outil pour les skis ou la planche à neige | <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Éclairage - lampe frontale et piles <input type="checkbox"/> Réparation - outil multifonction ou couteau et ruban adhésif de réparation <input type="checkbox"/> Abri - bivouac d'urgence ou couverture thermique <input type="checkbox"/> Feu - briquet ou allumettes imperméables, bougie <input type="checkbox"/> Chauffe-mains, chauffe-pieds <input type="checkbox"/> Petite scie pliante pour couper les branches |
|--|---|

Communication (spécifique au centre)

- Radio
- Téléphone cellulaire, chargeur portable
- Carte de la région

Avalanche (spécifique au centre)

- Émetteur-récepteur
- Pelle
- Sonde

Tous les articles peuvent être portés dans un sac de taille approuvé avec ou sans croix blanche. On peut aussi utiliser un sac à dos ou un gilet approuvé marqués d'une croix blanche.

Opération radio et protocoles de communication

Chaque centre de ski a ses propres protocoles de communication. Il est important de bien connaître ces protocoles pour s'assurer que la patrouille fonctionne de façon compétente et efficace.

Le fonctionnement des radiocommunications et les techniques de communication sont traités à la rubrique [Communications, au chapitre 4 du manuel En patrouille.](#)

Centre de ski

Carte des piste et orientation dans la montagne

Les patrouilleurs doivent démontrer qu'ils connaissent bien leur montagne, notamment:

- Les noms et emplacements des remontées mécaniques
- Les noms des pistes et localisation des caches de toboggan
- Les emplacements de l'établissement et des services
- L'orientation d'un point à un autre
- Les points d'évacuation
- L'emplacement des « fiches de données de sécurité du fournisseur » (SIMDUT)
- La localisation des DEA
- Les adresses, numéros de téléphone des services médicaux les plus proches et directions pour s'y rendre

Protocoles et équipements du centre de ski

Les centres de ski ont souvent leurs propres protocoles médicaux et opérationnels, ainsi que des équipements spécialisés. Les patrouilleurs doivent être formés et qualifiés ou dûment certifiés pour utiliser ces équipements et les procédures propres à un centre.

Exemples d'équipements et de protocoles spécifiques à un centre:

- L'Entonox, le Pentrox ou les autres méthodes de gestion de la douleur
- L'utilisation de la naloxone
- Les dispositifs pour l'application de la traction (par ex. Attelle Sager)
- La trousse trauma
- L'équipement pour l'administration de l'oxygène
- Le matelas coquille à dépression
- L'ensemble de cordes pour assurer le toboggan en terrain difficile
- Le protocole de recherche et de sauvetage
- Le protocole d'évacuation des remontées mécaniques

Compétences en ski alpin et en planche à neige

Pour débiter une formation de qualification alpine sur pente, le candidat doit d'abord réussir une évaluation de ses habiletés en ski ou en planche à neige dans la discipline dans laquelle il souhaite se qualifier. Les vétérans alpins qui se requalifient doivent également réussir cette évaluation. Pour atteindre la norme minimale de ski ou de descente en planche à neige, les patrouilleurs doivent faire preuve de confiance, maîtriser leur vitesse et leur direction et être en mesure de s'arrêter en tout temps. Les patrouilleurs sont tenus de skier ou de descendre en planche à neige avec compétence et en toute sécurité dans l'ensemble du domaine skiable du centre où ils patrouillent. On évalue les compétences alpines en commençant par le terrain le plus facile en allant vers le plus difficile. Les candidats doivent réussir leurs habiletés alpines avant de passer à la formation sur site d'accident et à la formation pré-toboggan. On s'attend à ce que les patrouilleurs aient la forme physique, la souplesse et la force nécessaires pour réussir la partie des habiletés alpines de l'évaluation.

Descendre, tourner, monter, arrêter

Les skieurs doivent savoir patiner avec leurs skis pour se déplacer en terrain plat. Les planchistes doivent pouvoir enlever un pied de leur planche et pousser ou glisser sur un terrain plat. Les skieurs comme les planchistes doivent être capables de remonter une pente. Pour ce faire, les skieurs doivent être capables de patiner, de faire des pas de côté ou du ciseau en montée. Les planchistes, pour leur

part, devront être capables de sauter ou de glisser ou de marcher pour remonter une pente. Les deux doivent en mesure de descendre sur une pente, de tourner dans les deux directions et de s'arrêter de manière sécuritaire et avec compétence.

Position stable et équilibrée

Maintenir l'équilibre sur les skis ou la planche à neige tout au long de l'évaluation.

Contrôle de la vitesse et de la direction

Montrer un contrôle de la vitesse et de la direction en tout temps.

Prise de carres, pivotement et contrôle de la pression

Commencer les virages en utilisant le contrôle des carres, du pivotement et de la pression pour effectuer des virages en douceur et contrôlés tout au long de l'évaluation.

Synchronisme et coordination

Montrer une synchronisation efficace dans les mouvements de ski ou de planche à neige selon des conditions du terrain et de la neige. Montrer une bonne coordination lorsqu'on effectue en douceur toutes les habiletés en ski ou en planche à neige avec des mouvements fluides et efficaces.

4-6 virages sur terrain modéré

Skier ou surfer en combinant équilibre et posture, contrôle de la vitesse et de la direction ainsi que le contrôle des carres, du pivot et de la pression.

- Virages à longs rayons en ski parallèle, en télémark ou planche à neige
- Virages à court rayon enfilés, arrêt complet et continuation

4-6 virages sur terrain difficile

Skier ou surfer en combinant équilibre et posture, contrôle de la vitesse et de la direction ainsi que le contrôle des carres, du pivot et de la pression.

- Virages à court rayon en ski parallèles, en télémark ou planche à neige dans la ligne de pente sur les pentes plus inclinées et dans les bosses selon le cas
- Dérapage et feuille morte

Terrain très difficile

Effectuer des virages contrôlés et liés en ski parallèles, en télémark ou en planche à neige sur un terrain difficile. Les terrains difficiles peuvent inclure:

- La glace
- Une surface glacée non skiable
- Des conditions de neige variable (Crud en anglais)
- De la neige poudreuse
- Une pente escarpée
- De la neige poudreuse tapée
- Une croûte de surface de neige cassante
- Une surface ou pente non damée

Retirer, sécuriser et remettre l'équipement

Enlever sécuriser et remettre vos skis ou votre planche à neige en toute sécurité et de façon efficace sur une variété de pentes.

Code de responsabilité alpine

Connaître et appliquer en tout temps le Code de responsabilité alpin ou le Code de conduite en montagne (Québec). Reportez-vous à la rubrique [Codes de responsabilités à l'annexe B du manuel EP](#).

Compétences spécifiques aux skieurs

Fig. EP 2-9: Crédit photo -

Chasse-neige

Le chasse-neige est utilisé pour contrôler la vitesse pendant le ski libre ou la conduite d'un toboggan. On fait du chasse-neige pour approcher les files d'attente des remontées mécaniques, les intersections des pentes, les pentes à forte circulation ou les sites d'accidents. On utilise aussi le chasse-neige lors du maniement d'un toboggan pour entamer une descente, à l'intersection de sentiers, avant un changement de pente ou en approchant un site d'accident ou encore chaque fois qu'il faut ralentir pour assurer le confort du patient.

Le choix de la pente est critique pour que cette habileté donne les résultats attendus par le patrouilleur. En règle générale, le chasse-neige est utilisé pour contrôler la vitesse sur des terrains moins difficiles (pente minimale). Plus le terrain est difficile, plus cette habileté deviendra fatigante et plus il sera difficile de maintenir la position de chasse-neige et de contrôler la vitesse.

Il est important que le patrouilleur et le candidat se rendent compte qu'on se sert souvent du chasse-neige, lorsqu'on patrouille, pour freiner et contrôler sa vitesse. Il est utilisé en outre pour contrôler la vitesse lors d'une descente, souvent dans les mancherons du toboggan. Un patrouilleur peut contrôler la vitesse en appliquant une pression supplémentaire sur les carres intérieures des skis tout en élargissant la forme en « V ». Cependant, contrôler la vitesse à l'aide du chasse-neige nécessite un effort physique. Afin de conserver son énergie, le patrouilleur doit aussi utiliser le mécanisme de freinage du toboggan pour contrôler efficacement la vitesse et s'arrêter.

Dérapiage

La puissance de freinage du dérapage permet de descendre une pente plus raide tout en gardant le contrôle. Bien qu'il puisse être utilisé en ski libre, il devient un outil très utile lors du maniement d'un toboggan. Il offre au conducteur un contrôle de vitesse et une stratégie de freinage supplémentaires qu'il peut combiner avec l'utilisation du mécanisme de freinage du toboggan.

Il est naturel d'être plus habile en dérapage d'un côté que de l'autre. Cependant, le fait de pouvoir déraper des deux côtés permettra au patrouilleur d'avoir plus d'options et de manœuvrabilité.

On effectue le dérapage en maintenant les skis perpendiculaires à la ligne de pente tout en relâchant la pression sur les carres et en ajustant la répartition du poids au besoin, permettant ainsi le déplacement vers le bas de la pente, dans la direction où l'on veut aller. Lorsqu'il est aux commandes d'un toboggan, le patrouilleur utilise le dérapage pour mieux contrôler sa vitesse et dispose ainsi d'une stratégie de freinage supplémentaire, bien que l'essentiel du freinage vienne du mécanisme de freinage du toboggan.

En faisant rouler les genoux vers la pente, on engage les carres de sorte que les skis ralentissent ou stoppent la progression de la descente. Le dérapage est une manœuvre de base, mais même les skieurs les plus expérimentés rencontreront des situations où il est nécessaire de déraper ou d'effectuer une variante du dérapage pour contrôler la descente. Le dérapage permet d'introduire l'utilisation des skis parallèles pour freiner. Les patrouilleurs peuvent utiliser le dérapage ou une de ses

variantes, connue sous le nom de feuille morte, comme manœuvre-clé pour manier un toboggan sur une pente plus difficile. Le dérapage de la patrouille de ski sera expliqué plus loin dans ce chapitre.

Utilisation des bâtons de ski (piquer des bâtons)

Les skieurs alpins utilisent leurs bâtons pour un certain nombre de raisons: pousser pour amorcer une descente, pour forcer et comme appui lors du patinage ou de la marche sur une pente douce et pour assurer la synchronisation et la stabilité du haut du corps pendant les virages à court rayon. Dans toutes ces situations, la synchronisation et la coordination sont les compétences importantes. Le patrouilleur doit être en mesure de montrer comment il utilise ses bâtons de ski lorsqu'il skie ainsi que la bonne façon de bien piquer les bâtons pendant l'exécution des virages.

Compétences spécifiques au télémark

Les principes du ski alpin peuvent être transposés de façon assez simple à la technique du télémark. La différence entre la technique de ski alpin et de télémark n'en est pas une de principes mais bien une différence dans la façon d'appliquer les mêmes principes.

Compétences spécifiques aux planchistes

Dérapage (carres orteils et talon)

On utilise la puissance de freinage du dérapage pour descendre une pente plus raide de manière contrôlée. Pour effectuer un dérapage il faut relâcher la pression sur la carre de la planche à neige lorsqu'elle est perpendiculaire à la ligne de pente puis adapter la répartition du poids au besoin pour permettre un déplacement vers le bas de la pente dans la direction où vous souhaitez aller. Lorsque vous êtes aux commandes d'un toboggan, le dérapage vous donne une autre option pour contrôler la vitesse et une stratégie de freinage en plus de celle offerte par la chaîne de freinage du toboggan. Sur une planche à neige, vous devez abaisser la position de votre corps et ajuster votre angle de carres et votre inclinaison pour bien faire mordre la carre du bord du talon ou des orteils afin de contrôler votre vitesse et votre progression en descente.

La majorité des planchistes préfèrent déraper sur leurs talons lorsqu'ils font l'apprentissage de cette technique, et ce penchant peut perdurer même chez les bons planchistes. Il est toutefois important d'appivoiser la manœuvre avec la carre du bord des orteils, car elle contribue à accroître la mobilité et à perfectionner le contrôle des carres. C'est particulièrement important lorsqu'on manie un toboggan.

Changement de carres (orteils et talons)

Le patrouilleur en planche doit être capable de surfer en toute sécurité et en pleine confiance sur les deux bords de la planche à neige. Certaines situations peuvent l'obliger à faire des manœuvres évasives lorsqu'il manie un toboggan. Il s'en tirera mieux s'il peut changer de carre et surfer dans les deux sens au besoin.

Un virage à plat de 180 degrés le long de la ligne de pente

Le patrouilleur en planche peut être appelé à passer de la carre du bord des talons à celle du bord des orteils lorsqu'il est dans les mancherons du toboggan. Il doit alors effectuer une rotation à plat de 180 degrés lorsqu'il doit changer de carre dans un espace restreint. Idéalement, on devrait pouvoir effectuer des rotations à plat dans les deux sens.

Deux utilisations pratiques pour les rotations à plat à 180 degrés:

- pour surmonter une accumulation de neige sous la planche à neige.
- pour reposer ses muscles qui peuvent se fatiguer pendant une longue descente.

Trois sauts en montée sur la carre du bord des orteils et stabilisation sur une carre

En plus de se déplacer sur un terrain plat, les patrouilleurs peuvent à l'occasion être appelés à remonter la pente pour aller porter assistance à des gens. Les planchistes qui manient un toboggan peuvent choisir de faire des sauts tout en maniant le toboggan pour l'approcher du site d'un accident. Il est souvent plus rapide et plus sûr de le faire sans détacher ses fixations. Sur les pentes raides et glacées, il est plus dangereux de détacher ses fixations pour manœuvrer que d'avoir les deux pieds attachés.

- Le patrouilleur devrait être en mesure de monter ou de sautiller en montant puis de pouvoir s'immobiliser tout en demeurant en position stable.

Avec le pied arrière détaché, surfer, tourner à gauche et à droite, arrêter

Les planchistes doivent pouvoir retirer un pied de leur planche et pouvoir se propulser vers l'avant pour glisser en terrain plat. Ils doivent également être capables de manier un toboggan sur un site d'accident avec un pied détaché. Cette méthode peut être préférable à sautiller vers le haut de la pente avec les deux pieds attachés tout en manœuvrant un toboggan lorsque la pente est moins forte.

Gestion d'un site d'accident

Voir le titre [Gestion d'un site d'accident au chapitre 7 du manuel EP](#), pour une description détaillée de chacun des éléments suivants:

Évaluation des lieux d'un accident

Le premier patrouilleur arrivé sur les lieux effectue une évaluation détaillée des lieux de l'accident et devient responsable des opérations à moins qu'il ne choisisse de céder cette responsabilité à un autre patrouilleur qualifié. Tous les autres patrouilleurs s'approchant de la scène feront également une évaluation détaillée des lieux pour s'assurer qu'il est sécuritaire et sécurisé avant de se présenter au « responsable du site ».

Communication (radio, sifflet, signaux manuels)

Communiquer pour demander les ressources dont vous avez besoin sur les lieux (équipement et personnel supplémentaire).

Travail d'équipe, rôles, compétence, sécurité

À mesure que les ressources arrivent, délégez les rôles, notamment:

- Les soins aux patients
- Gestion des sites d'accident
- Contrôle de la circulation

Marquage du site d'un accident

Balisez les accès en amont du site de l'accident pour informer les gens qui approchent qu'il y a un accident en aval afin qu'ils soient vigilants ou qu'ils ralentissent.

Sécurisation du toboggan et de l'équipement

Sur le site de l'accident, le toboggan doit être sécurisé à tout moment en au moins deux points. Tout l'équipement doit être géré de manière à être facilement disponible au besoin ou sécurisé et à l'écart s'il n'est pas nécessaire.

Chargement et positionnement du patient

La méthode de chargement et la position dans le toboggan sont dictées par la nature de la blessure du patient et par toute raison médicale justifiant une position particulière.

Pour plus de détails, reportez-vous à la rubrique **Chargement du patient dans un toboggan au chapitre 21 du manuel de SA.**

Nettoyage du site

Une fois l'accident géré, assurez-vous que le site est sécurisé en le remettant dans son état d'avant l'accident.

Transport de l'équipement

Ramenez l'équipement de ski ou de planche à neige du blessé et tout équipement de premiers soins non utilisé à l'infirmerie.

Considérations particulières pour les courses et les événements spéciaux

Les courses et les événements spéciaux peuvent s'accompagner de protocoles opérationnels différents de ceux des patrouilles de ski régulières. Il est important que les patrouilleurs travaillant sur lors d'une course ou d'un événement spécial se familiarisent au préalable avec les procédures propres à cet événement.

Pour une discussion détaillée, reportez-vous à la rubrique **Courses et événements spéciaux du chapitre 10 du manuel EP.**

Entraînement pré-toboggan

Vous devez maîtriser les habiletés suivantes en ski ou en planche à neige avant de commencer à manier un toboggan. Ces habiletés sont essentielles pour bien maîtriser votre vitesse de descente et pour dégager l'accumulation de neige sous vos skis ou votre planche à neige.

Feuille morte ou pendule modifiée

Fig. EP- 2-13 Trace de descente en feuille morte

La technique de la feuille morte ou du pendule modifié est la clé pour bien manier un toboggan. Elle permet de garder une position toute en force et en stabilité, favorisant une descente en douceur et contrôlée. Utilisée de concert avec le système de freinage du toboggan, cette technique permet au conducteur du toboggan de contrôler sa vitesse de descente et de dégager la neige accumulée pour assurer un meilleur contrôle. Dans une descente à deux équipiers, le conducteur du toboggan peut diriger le travail du patrouilleur à la corde de freinage pour qu'il l'aide à mieux contrôler sa vitesse.

La feuille morte ou le pendule modifié peut également être utilisé pour manœuvrer autour des bosses plutôt que de les traverser. Il n'est pas nécessaire que les skis ou la planche à neige soient tout le temps à angle droit par rapport à la ligne de pente. On gagne ainsi en flexibilité et en mobilité.

Le patrouilleur doit être en mesure d'effectuer la feuille morte ou le pendule modifié dans les deux sens ou sur les deux carres, tout en maintenant le contrôle de la vitesse et de la direction, et de pouvoir expliquer son l'utilité de cette technique.

Une fois familiarisé avec le contrôle de la vitesse avec la feuille morte ou le pendule modifié, le patrouilleur effectuera une transition vers la carre du bord opposé tout en poursuivant sa progression sur la ligne de pente.

Le terrain d'entraînement peut comprendre une bonne pente et des conditions de neige permettant un mouvement de descente continu. Pour augmenter momentanément sa vitesse, le patrouilleur n'a qu'à orienter ses skis ou sa planche à neige dans le sens de la ligne de pente.

Compétences des skieurs en toboggan

Dérapage

Le dérapage est une habileté importante que doivent maîtriser les patrouilleurs. Il est utilisé pour se déplacer sur des passages étroits, ou sur des terrains escarpés ou comportant des bosses importantes, ainsi que pour contrôler les toboggans chargés et vides. Ce qui distingue le dérapage de patrouille du dérapage « de base », c'est la position du corps du patrouilleur.

Avec le dérapage de la patrouille, les skis sont plus écartés qu'avec le dérapage normal et sont décalés de manière plus agressive (au moins une longueur de botte en avant pour le ski en amont) afin de faire pivoter les hanches et le haut du corps vers la ligne de pente. Cette position transfère le poids du skieur vers la pointe de ses pieds. La rotation du haut du corps dans la ligne de pente place les mains du patrouilleur au bon endroit pour tenir les mancherons du toboggan ou pour contrôler une corde de freinage.

Insérer une vidéo

Fig. EP-2-15: Vidéo de la feuille morte

Feuille morte avec un virage

Lorsqu'on utilise la feuille morte, il faut parfois être tourné dans la direction opposée pour avoir une meilleure perception de l'itinéraire, récupérer de la fatigue musculaire ou pour manœuvrer autour d'une forte accumulation de neige. La transition, qui passe d'une orientation dans un sens à une dans l'autre sens, se fait en effectuant un chasse-neige entre les deux.

Le skieur doit être en mesure de terminer la manœuvre de la feuille morte dans l'une ou l'autre des directions avant d'amorcer cette transition.

Virages pivots sur les skis

Un virage pivot ou glissade consiste à effectuer un pivot et une glissade, pour faire tourner les des skis de 180 degrés en travers de la pente et dérapper vers le bas dans un couloir étroit (pensez à un arrêt latéral ou de hockey au ralenti). Ce mouvement vous permet d'effectuer des virages dans des endroits restreints sans vous arrêter complètement entre les deux.

Cette technique est utilisée pour descendre un toboggan vide en toute sécurité et pour se rendre efficacement sur les lieux d'un accident; on l'enseigne comme moyen pour contrôler sa vitesse sur une pente de modérée à raide lorsqu'on est responsable de manier le toboggan sur la ligne de pente tout en réduisant son battement latéral. Lorsqu'on descend un toboggan en faisant du dérapage ou la feuille morte sur des pentes modérées à raides, le virage pivot permet de se tourner pour faire face à la

direction opposée. On peut ainsi minimiser le temps passé dans la ligne de pente où le toboggan cherchera à gagner de la vitesse.

Cette technique élimine les manœuvres avec prise de carres et aide à contrôler la zone d'accélération. Le virage pivot commence avec les skis placés de façon perpendiculaire à la ligne de pente avec les hanches et le haut du corps tournés vers l'aval. Amenez les hanches au-dessus des pieds pour aplatir le ski et faites pivoter les skis à partir des chevilles à 180 degrés à l'aide des hanches en continuant à faire face vers l'aval.

Habilités du planchiste en toboggan

Fig. EP2-17(1): Planchiste aux commandes d'un toboggan

Pendule modifié

Le patrouilleur en planche à neige doit être en mesure d'effectuer la feuille morte, en maintenant le contrôle de sa vitesse et de la direction et d'expliquer l'utilisation de cette technique.

Pendule avec changement de carres

Le patrouilleur doit pouvoir effectuer le mouvement de pendule sur la carre du bord des orteils aussi bien que sur celui du talon. La transition du bord du talon au bord des orteils se fait en tournant rapidement la planche de 180 degrés vers le bord opposé en aplatissant la base de la planche sur la neige et en tirant ou en poussant les pieds dans des directions opposées.

Cette technique permet au planchiste de reposer ses muscles qui peuvent se fatiguer lors d'une longue descente. Lors d'une descente plus courte, il peut ne sera sans doute pas nécessaire de passer de la carre du talon à celle du bord des orteils. Ce changement de carres et de direction aidera également à éliminer la neige accumulée sous la planche.

Le patrouilleur devrait pouvoir effectuer ce changement dans les deux sens (talon à pointe et pointe à talon).

Lorsqu'il se trouve sur la carre du bord des orteils, le patrouilleur devrait avoir bas du corps en contre-rotation et le haut du corps tourné dans la direction du déplacement.

Dérapiage dynamique

Cette technique permet au patrouilleur de manier le toboggan avec la puissance d'arrêt et le contrôle du dérapage tout en conservant la manœuvrabilité que permet le pendule. Il profite du contrôle de carre fourni par le dérapage tout en étant plus dynamique avec des mouvements de descente plus courts et plus rapides par opposition aux mouvements latéraux qu'on observe avec la feuille morte ou pendule modifié.

Après s'être familiarisé avec la puissance de freinage du dérapage et la manœuvrabilité de la technique du pendule, le candidat pourra combiner les fonctions des deux techniques pour découvrir et s'exercer au dérapage dynamique. Le candidat devra montrer qu'il a un bon contrôle des carres au cours de sa descente lorsqu'il progresse le long de la pente.

Le candidat devrait pouvoir effectuer le dérapage dynamique autant du bord des orteils que de celui des talons.

Simulations du toboggan

Exercice pour simuler le maniement des mancherons de toboggan

Le nouveau patrouilleur n'a pas encore eu la chance d'expérimenter le maniement d'un toboggan ni la posture requise pour conduire dans les mancherons du toboggan. Il est donc important qu'il ait la chance de passer progressivement des habiletés de ski et de glisse libres pré-toboggan à la conduite dans les mancherons, mais sans avoir à composer avec le poids ni la complexité du toboggan.

Pour cet exercice, on doit se servir d'accessoires qui simulent les mancherons de toboggan. Il peut s'agir de bâtons en bambou, des bâtons de ski ou d'un dispositif qu'on a fabriqué à cette fin.

Fig. EP 2-19: Exercice simulant les mancherons de toboggan

Exercice à la corde de freinage

Le nouveau patrouilleur n'aura pas encore fait l'expérience d'être à la corde de freinage. Il est possible de faire acquérir cette habileté sans avoir nécessairement un vrai toboggan ou l'équivalent de son poids. Le patrouilleur à la corde de freinage doit toujours suivre les directives de celui qui a la responsabilité de manier le toboggan afin de l'aider à contrôler sa vitesse ou à maintenir la stabilité du toboggan dans un champ de bosses ou en traversant une pente.

On utilise une corde de freinage pour suivre le protocole de la patrouille ou lorsque le terrain l'indique, ou encore lorsque le conducteur du toboggan demande qu'on l'assiste.

VÉRIFICATION DU CONTENU DU TOBOGGAN

Patrouille canadienne de ski

Fig. Ep 2-20 Exercice à la corde de freinage

Inspection du toboggan alpin

Les toboggans doivent être inspectés au début de chaque journée et après chaque utilisation pour s'assurer de leur bon fonctionnement et pour vérifier qu'ils contiennent tout l'équipement requis. Le matériel chargé dans le toboggan est disposé de manière à être facilement accessible une fois rendu sur le site de l'accident et qu'on puisse y charger facilement le patient. Chaque patrouille devrait avoir une liste détaillant le contenu des toboggans et indiquant à quel endroit ils se trouvent sur le domaine skiable. Assurez-vous que tout l'équipement est sec et propre lorsque vous le remplacez dans les toboggans.

Lorsqu'il conduit un véhicule, le conducteur est responsable de s'assurer qu'il est sécuritaire et en bon état avant de prendre la route. Il en va de même pour le toboggan. Le conducteur du toboggan doit effectuer une vérification rapide, mais complète du toboggan, des chaînes de freinage, des mancherons et de ses autres composantes avant de se rendre sur le site d'un accident ou de s'entraîner.

Toboggan alpin

CANADIAN SKI PATROL
PATROUILLE CANADIENNE DE SKI 

Inspection du toboggan

Liste de vérification

Toboggan alpin



- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Coque | <input type="checkbox"/> 4 attelles en carton |
| <input type="checkbox"/> Patins | <input type="checkbox"/> Coussin de toboggan |
| <input type="checkbox"/> Mancherons | <input type="checkbox"/> Deux couvertures |
| <input type="checkbox"/> Système de freinage | <input type="checkbox"/> Planche dorsale |
| <input type="checkbox"/> Corde de freinage | <input type="checkbox"/> Sangles d'attache pour la planche dorsale |
| <input type="checkbox"/> Bâche | <input type="checkbox"/> Collet cervical |

Le contenu du toboggan peut varier selon chaque patrouille.

Transport de toboggan assisté par remontée mécanique

Les procédures pour ce transport varient d'un centre de ski à l'autre, en raison de la diversité des types de remontées mécaniques et des modèles de toboggans. Suivez attentivement toutes les procédures pour assurer la sécurité des autres patrouilleurs, des opérateurs de remontée mécanique et du public en général lorsque vous approchez de la remontée avec le toboggan.

Ce sont les centres de ski qui ont la responsabilité d'établir leur propre protocole pour charger les toboggans sur les remontées mécaniques et c'est à partir de ce protocole que seront formés les patrouilleurs. Les considérations relatives au protocole de chargement comprennent entre autres:

- Les opérateurs de remontées mécaniques et les patrouilleurs sont formés à chaque montagne sur les procédures de chargement et de déchargement du toboggan.
- Le patrouilleur qui monte le toboggan est responsable de la vérification finale du dispositif de transport.
- S'assurer que l'équipement est sécurisé et bien équilibré.
- Communiquer avec les opérateurs du télésiège et le public pour assurer une approche sécuritaire de la remontée mécanique.
- Demander que le public de ne pas emprunter la remontée mécanique qui pourrait être ralentie ou arrêtée pour faciliter le chargement du toboggan sur la remontée mécanique.
- Assurer une bonne distance en avant et en arrière du siège portant le toboggan dans la remontée mécanique.
- Procédure pour le transport du toboggan par le télésiège (un ou deux patrouilleurs)

CHARGEMENT DU TOBOGGAN SUR UN SIÈGE DE LA REMONTÉE

Patrouille canadienne de ski

- Déchargement - sécurité de la zone de déchargement assurée par d'autres patrouilleurs, remontée mécanique ralentie ou arrêtée.

Toboggans alpins et habiletés pour leur maniement



Toboggans alpins

Fig. EP 2-23: Les fabricants des toboggans utilisés partout au Canada.

Les toboggans alpins sont conçus pour transporter un patient d'un site d'accident vers les services médicaux. Ils peuvent également être utilisés pour transporter des individus au pied de la pente en raison d'une panne d'équipement ou de l'incapacité d'une personne à descendre la pente par elle-même. Pour obtenir la qualification sur pistes, un patrouilleur doit montrer qu'il a les habiletés nécessaires pour manier un toboggan ou faire de l'assistance à la corde de freinage en toute sécurité et avec compétence.

On utilise toute une variété de concepts, de marques et de modèles de toboggan dans les différents centres de ski alpin.

Les toboggans ont généralement les caractéristiques suivantes:

- Un système de mancherons, avec possibilité de verrouiller les mancherons en position
- Un système de freinage, avec possibilité de fonctionner avec les chaînes engagées ou désengagées
- Des patins ou des dérives sous toboggan construits suivant divers concepts et avec divers matériaux pour assurer la stabilité et la direction dans différentes conditions de terrain et de neige.
- Une corde de freinage à l'arrière du toboggan pour sécuriser ou permettre le fonctionnement à deux équipiers.

Il existe d'autres modèles de toboggan alpin qui sont communément appelés toboggan à deux équipiers ou toboggan sans frein. Ces toboggans comprennent:

- Un toboggan qui nécessite deux patrouilleurs soit un conducteur et un à la corde de freinage, car il n'y a pas de système de freinage ou de mécanisme verrouillage des mancherons.
- Un toboggan avec des guidons fixes à l'avant et à l'arrière (amovibles) mais sans système de freinage.

Il faut noter que les toboggans alpins sont fabriqués avec des caractéristiques de conception différentes qui impliquent des techniques de maniement nettement différentes. Les patrouilleurs

doivent donc être initiés aux différents concepts et techniques de maniement ainsi qu'aux caractéristiques des différents toboggans utilisés dans leur centre.

Habilités avec le toboggan

Communication (verbale, sifflet, main, radio)

Pour répondre avec succès à un accident, il importe d'avoir de bonnes communications entre tous les membres de l'équipe. Le patrouilleur dispose de différentes techniques pour ce faire. L'équipe qui pourrait être appelée à communiquer lors d'un accident peut comprendre le répartiteur, le chef de jour, le premier patrouilleur arrivé sur les lieux, les patrouilleurs qui assurent la couverture aux intersections et l'équipe du toboggan.

Il faut maintenir une communication claire et concise entre le conducteur et le reste de l'équipe du toboggan. C'est le conducteur qui indique quand et où il change de direction ou de vitesse de descente et où il veut s'arrêter. Voir la section **Méthodes de communication au chapitre 4 du manuel EP**.

Position dans les mancherons (stabilité et équilibre)

Les patrouilleurs se placent dans les mancherons de manière à maintenir une posture équilibrée, avec la possibilité de diriger efficacement le toboggan, de contrôler sa vitesse et, selon le type de toboggan, d'engager ou de désengager le mécanisme de freinage.

- Le patrouilleur se tient entre les mancherons en position normale de ski ou de surf.
- Le haut du corps demeure face à la ligne de pente.
- Le positionnement du conducteur dépend du physique du conducteur, de la marque et du modèle (conception) du toboggan, du mécanisme de freinage, ainsi que de la taille, du poids et de la position du patient.
- Le conducteur contrôle la vitesse en engageant le mécanisme de freinage et en s'aidant de certaines techniques de ski ou de planche à neige.

Vérifier la circulation au départ de la descente

Avant de commencer à se déplacer, vous devez vérifier par-dessus vos épaules - des deux côtés - pour vous assurer de pouvoir démarrer en toute sécurité. Informez ceux qui vous entourent que vous vous apprêtez à vous déplacer avec le toboggan.

Utilisation du frein et des patins du toboggan

Les différentes marques et modèles de toboggans sont munis de mécanismes de freinage particuliers ainsi que de patins ou de dérives de concepts différents. Le conducteur du toboggan devrait faire la preuve qu'il sait quand et comment ces dispositifs; Il devrait en outre montrer qu'il sait quand engager et désengager la chaîne de freinage tout en gardant les patins en contact avec la neige. Le patrouilleur aura les compétences nécessaires pour manier toutes marques et concepts de toboggan utilisées dans son centre de ski.

Choix de l'itinéraire

Le conducteur de toboggan est responsable du choix de l'itinéraire et de la méthode de contrôle de la descente. Dans chaque décision, il doit tenir compte de sa propre sécurité, de celle du patient, du public skieur et de celle des autres patrouilleurs. En fonction du terrain et des conditions de neige, les patrouilleurs peuvent, dans certaines circonstances, retirer leur équipement et marcher avec le toboggan. Sur terrain très pentu ou dans des conditions glacées, il peut être nécessaire d'assurer le toboggan lorsqu'on monte ou descend une pente. Suivez toutes les procédures locales concernant les terrains difficiles.

Lors d'une descente de toboggan, les patrouilleurs doivent:

- Demeurer près de la ligne de pente. S'il faut traverser une pente, ils doivent le faire avec beaucoup de prudence, uniquement sur un terrain relativement plat et où la circulation en approche est en mesure de le voir lui et le toboggan.
- Skier en suivant la ligne de pente; le déplacement est généralement plus fluide et plus sûr, avec moins de bosses et moins de circulation.
- Skier autour des bosses, dans le creux ce qui permettra de manier le toboggan le plus doucement possible.

Il importe de choisir un itinéraire prudent et sûr pour faciliter le maniement du toboggan. Vous tiendrez compte entre autres de la distance, des conditions de pente, du terrain, de l'état et du confort du patient, ainsi que de la circulation sur la piste. Il peut être à la fois plus sûr, plus rapide et moins fatigant d'emprunter un itinéraire plus long sur un terrain plus plat que d'utiliser une piste plus courte avec une pente plus raide. Il faut dans la mesure du possible éviter les pentes raides et celles qui sont glacées. L'objectif est d'assurer une descente sûre, fluide et efficace.

Arrêt latéral (hockey stop)

Un conducteur de toboggan doit pouvoir effectuer un arrêt latéral (hockey stop). On utilise l'arrêt latéral pour effectuer un arrêt complet immédiat lorsque des circonstances imprévues l'imposent comme un niveau de circulation ou des débris inattendus. Le conducteur doit prendre des précautions nécessaires pour n'utiliser cette technique qu'en cas d'urgence.

- Le patrouilleur doit s'assurer que le toboggan suit juste derrière lui et que son itinéraire suit la ligne de pente ou arrive dans la ligne de pente.
- En effectuant un mouvement rapide et net, le patrouilleur amène ses skis ou sa planche à neige perpendiculairement à la ligne de pente et utilise sa carre ou ses carres pour mordre de façon agressive dans la neige et s'arrêter.
- Le haut du corps du patrouilleur reste face à la ligne de pente, les deux mains devant.
- Pour plus de stabilité, les skis doivent être espacés à la largeur des hanches.

Utilisation de la ligne de pente

Gardez le toboggan dans la ligne de pente autant que possible à moins de devoir la traverser. Le toboggan pourrait se renverser lorsqu'il traverse la ligne de pente.

Transitions (sûres, fluides, contrôlées)

Du dérapage à la feuille morte ou du dérapage au pendule modifié (du plus lent au plus rapide)

Le conducteur de toboggan est responsable de contrôler sa vitesse en utilisant les habiletés de descente en ski ou en planche à neige de concert avec d'autres techniques de contrôle de vitesse. Le conducteur du toboggan doit pouvoir passer du dérapage à feuille morte (skieurs) ou du dérapage au pendule modifié (planchistes) et inversement tout en maintenant le toboggan dans la ligne de pente, que ce soit avec un toboggan vide et chargé.

Chasse-neige à feuille morte ou du dérapage dynamique au pendule modifié (de plus rapide à plus lent)

Le conducteur du toboggan est responsable de contrôler sa vitesse en utilisant les habiletés de descente en ski ou en planche à neige de concert avec d'autres techniques de contrôle de vitesse. Le conducteur du toboggan doit pouvoir passer du chasse-neige à la feuille morte (skieurs) ou du dérapage dynamique au pendule modifié (planchistes) tout en maintenant le toboggan dans la ligne de pente, que ce soit avec un toboggan vide et chargé.

Traverser

Effectuer en toute sécurité le passage d'un côté d'une pente à l'autre en traversant la ligne de pente.

- Lorsqu'il faut traverser la piste sur une pente, il faut au préalable choisir un itinéraire où le toboggan passera en amont des bosses afin que son l'angle d'inclinaison latéral demeure aussi plat que possible et où toute la circulation en approche pourra voir le toboggan et le patrouilleur.
- Fournir le maximum de stabilité latérale possible en gardant les patins en contact avec la neige.
- Quand vous devez traverser une pente, envisagez la possibilité d'avoir un patrouilleur à corde de freinage pour vous aider à assurer la stabilité du toboggan et du patient.

Changement de direction

Être capable de changer de direction et de garder le contrôle de sa vitesse fait partie des habiletés essentielles que devrait posséder tout patrouilleur de ski. Il doit pouvoir le faire dans toutes les conditions et toutes les circonstances. Il s'agit d'une habileté essentielle au maniement de tout toboggan qu'il soit vide ou chargé.

Le patrouilleur doit savoir qu'avant tout changement de direction aux commandes d'un toboggan, il doit impérativement vérifier la circulation dans toutes les directions avant d'effectuer ce changement de direction.

Descente contrôlée, en douceur et sécuritaire

Les patrouilleurs doivent être en mesure d'effectuer en tout temps une descente contrôlée, en douceur et sécuritaire lorsqu'ils sont aux commandes d'un toboggan, vide ou chargé.

Le patrouilleur devra mettre à profit toutes les habiletés qu'il a apprises en ski ou en planche à neige et en maniement de toboggan s'il veut effectuer une descente contrôlée, en douceur et sécuritaire. C'est le résultat qu'il obtient en combinant ses compétences de patrouilleur, son jugement affiné et une bonne analyse de la situation.

Virage pivot

Il faut descendre le toboggan vide à une vitesse confortable tout en skiant. Selon le type de toboggan, le degré de pente et tous les autres facteurs discutés, on adoptera une combinaison de toutes les techniques de maniement, y compris les virages pivots pour obtenir le meilleur contrôle possible.

Descente en ligne droite

Il peut être nécessaire d'effectuer une descente en ligne droite ou les skis parallèles pour se déplacer sur des portions de terrain plus plates.

Virages à long rayon

On peut utiliser le virage à long rayon (conditionnellement aux recommandations du fabricant et aux politiques de gestion du centre) pour le maniement des toboggans vides munis de patins ou des dérives plus profonds qui permettent au toboggan de suivre derrière vous.

Il est proscrit d'utiliser les virages à long rayon et à courts rayons lors du transport d'un patient.

Descente plus rapide d'un toboggan

Fig. EP 2-31: Technique du chasse-neige rapide.

Le chasse-neige et le dérapage dynamique sont des techniques efficaces pour descendre rapidement un toboggan sur une pente raide. Sur les pentes moins fortes ou modérées, les conducteurs de toboggan peuvent utiliser ces mêmes techniques lorsque l'utilisation de la feuille morte et du pendule modifié sont trop lents.

- Le patrouilleur se place en position de descente en ligne droite ou de descente libre (free riding) en tenant les mancherons au niveau de la taille. Un skieur adoptera la posture de descente en ligne droite et alternera entre la descente en ligne droite et le chasse-neige rapide le long de la ligne de pente. Un planchiste

adoptera une posture de descente en ligne droite et alternera entre la descente en ligne droite et le dérapage dynamique dans la ligne de pente.

Terrain difficile (pente raide, bosses, glace, poudreuse)

Fig. EP 2-28: Pente abrupte dans l'Est du Canada.

Sur un terrain difficile, placez dans la mesure du possible une personne à la corde de freinage. Dans certains cas, il peut être préférable d'assurer le toboggan pour le descendre sur la pente. Vous devriez avoir suivi toutes les formations et respecter toutes les procédures de votre centre pour utiliser cette technique.

Les pentes raides peuvent nécessiter d'effectuer la feuille morte, le pendule ou le dérapage sur la ligne de pente, mais on préfère généralement faire du ski en ligne droite, du télémark ou de la descente libre en planche à neige pour amener un toboggan vide. Dans cette posture, il est plus facile d'effectuer un arrêt d'urgence de façon rapide et efficace. Le patrouilleur peut ainsi se déplacer rapidement et en toute sécurité vers le site de l'accident, et la descente est moins fatigante qu'avec les autres techniques de ski ou de planche à neige.

Le positionnement du conducteur de toboggan sur une pente raide dépendra de son physique du concept de toboggan en cause. Le patrouilleur devrait être en mesure d'effectuer une descente de toboggan sûre et contrôlée.

- Si nécessaire, sur une pente plus raide, le patrouilleur peut se permettre de reculer dans les mancherons jusqu'à ce qu'il soit appuyé contre la barre transversale. Le toboggan se trouve ainsi appuyé contre le patrouilleur ce qui permet à ce dernier d'utiliser les gros muscles de ses jambes pour retenir le toboggan.

Bosses

- Dans la mesure du possible, le conducteur de toboggan doit éviter de le faire traverser un champ de bosses. Si vous partez dans des bosses, sortez des bosses le plus tôt possible. Il est important de bien connaître la conception d toboggan et de bien savoir le manier pour se déplacer sur une piste à bosses.
- Choisissez un itinéraire qui suit de près la ligne de pente afin de maintenir le toboggan à plat. Descendre sur le côté d'une piste à bosses risque de faire basculer le toboggan.
- Dans la mesure du possible, il faut verrouiller les mancherons du toboggan afin de garder les patins ou les dérives arrière en contact permanent avec la neige. La chaîne de freinage peut être désengagé pour éviter qu'elle ne se prenne dans une bosse. Un patrouilleur à la corde de freinage aidera autant à assurer la stabilité qu'à contrôler la vitesse.
- Le conducteur peut surfer ou skier en dehors des mancherons pour lui permettre d'avoir une meilleure vue du terrain.
- Si les mancherons ne se déverrouillent pas, il faut lever les mancherons pour franchir les bosses afin d'empêcher la chaîne de freinage de se prendre dans le haut de la bosse et pour maintenir les patins en contact avec la neige.

Glace

S'il devient nécessaire de transporter un toboggan sur une pente glacée et difficile, il faut s'assurer d'avoir un autre patrouilleur à la corde de freinage. Il peut également être préférable d'assurer le toboggan pour le descendre sur la pente. Reportez-vous à la rubrique **Assurer, Annexe E du manuel EP**.

Neige poudreuse

Il peut être ardu de manier un toboggan dans de la neige poudreuse. Le problème c'est l'accumulation de neige, à la fois à l'avant du toboggan et sous les skis ou la planche à neige.

Référez-vous aux **Habilités des skieurs avec le toboggan, au chapitre 2 du manuel EP** ou aux **Habilités des surfeurs avec le toboggan, au chapitre 2 du manuel EP** pour plus de précisions sur le maniement du toboggan dans les conditions de neige poudreuse.

Arrêter à une distance sécuritaire, en amont et loin du lieu de l'accident

Ralentissez et arrêtez-vous en amont et sur le côté du site de l'accident, suffisamment près pour communiquer avec le patrouilleur responsable, mais avec assez d'espace pour manier le toboggan comme on vous le demandera.

Suivez ensuite les directives d'approche données par le patrouilleur responsable. Selon le type de toboggan utilisé, le conducteur peut avoir besoin de verrouiller les mancherons et d'engager le frein avant de positionner le toboggan sur le site de l'accident.

Sécuriser le toboggan par au moins deux points sur le site de l'accident

Fig. EP 2-30 (1): Toboggan fixé à un arbre.

Fig. EP 2-30 (2): Toboggan fixé avec une vis à neige.

Le toboggan doit être sécurisé d'au moins deux manières sur le site. Il doit être positionné en travers de la ligne de pente avec un angle vers le bas suffisant important pour engager le frein de chaîne. À moins que le conducteur ne soit requis pour aider à traiter le patient, il doit rester dans les mancherons verrouillés avec le frein engagé. Ainsi, la chaîne de freinage et le conducteur fournissent deux points sécurisés.

Si le conducteur quitte les mancherons, le toboggan doit être fixé mécaniquement par un autre moyen de sorte qu'il reste sécurisé par au moins deux points. On peut ainsi l'attacher à un objet fixe comme un arbre, un canon à neige ou une borne-fontaine. Il est aussi possible d'utiliser un dispositif de fixation comme une vis à glace, une vis à neige ou un tube à crampons ou un ski enfoncé dans la neige.

Pour plus de détails sur le site de l'accident, voir la section **Sécurisation du site de l'accident, au chapitre 7 du manuel EP**.

Manier un toboggan vide (sans patient)

Tout dépendant des conditions de terrain et de neige, des recommandations du fabricant de toboggan, du niveau d'habileté du patrouilleur et des protocoles locaux, le toboggan peut être utilisé soit avec les mancherons verrouillés et avec la chaîne de freinage engagé, soit avec les mancherons déverrouillés et la chaîne non engagé. Sous réserve de ces mises en garde, le patrouilleur utilisera son propre jugement pour choisir la méthode qu'il préfère, à condition d'avoir été formée à chaque technique.

Chargement et positionnement du patient

C'est le patrouilleur responsable sur le site de l'accident qui dirige et assure l'évaluation du patient, son traitement et sa préparation pour le transport. C'est lui qui donne les directives au conducteur du toboggan pour qu'il s'approche du site et positionne le toboggan afin d'y charger le patient.

Le conducteur de toboggan est responsable de tous les aspects liés au toboggan et au transport. Il doit en outre veiller à ce que le toboggan soit sécurisé pour le chargement et la distribution des équipements requis sur les lieux.

Le conducteur de toboggan et le patrouilleur responsables du site partagent les informations sur la blessure du patient et sur toute justification médicale affectant la position du patient dans le toboggan (par exemple, tête en amont ou en aval; nécessité de soulever les jambes; allongé sur le côté, etc.). Quand ils se sont entendus, le patrouilleur responsable organise le chargement tandis que le conducteur s'assure que le toboggan est sécurisé en demandant aux autres patrouilleurs de l'aider au besoin. On doit au préalable présenter au patient le conducteur de toboggan et les autres patrouilleurs qui participent au chargement. Pour plus d'informations, reportez-vous à la rubrique **Chargement du patient dans le toboggan au chapitre 21 du manuel de SA.**

Considérations relatives au positionnement du patient

Tête en amont ou tête en aval

Pour prendre une décision de placer patient avec la tête en amont ou la tête en aval, tenez compte de tous les facteurs, principalement de la sécurité et du confort du patient. La plupart des patients sont beaucoup moins inquiets s'ils peuvent voir où ils vont. La plupart de temps, on privilégiera le transport du patient avec la tête en amont soit vers le haut de la pente.

Le conducteur de toboggan doit aussi choisir comment il positionnera le patient dans le toboggan, soit vers l'avant ou vers l'arrière. Cette décision dépend de plusieurs facteurs dont:

- La marque et modèle du toboggan (conception)
- Le poids et taille du patient
- le physique du conducteur de toboggan
- Les conditions de terrain, de neige et la distance jusqu'à la destination

Le toboggan doit être sécurisé avant d'y charger un patient. On s'assure aussi que le toboggan soit bien rembourré pour assurer le confort du patient, et veiller à ce que ce dernier soit bien attaché avec des sangles dans le toboggan. Il faut aussi penser à protéger le patient du mieux qu'on peut contre les éléments comme le vent, la neige ou la pluie et la neige projetée. La méthode d'évacuation dépend des ressources disponibles, des conditions de terrain et de neige ainsi que de considérations propres au patient.

Avant d'amorcer le transport et durant le déplacement, le conducteur de toboggan doit:

- s'assurer que les mancherons sont verrouillés et que la chaîne de freinage est en position de fonctionnement avant de démarrer;
- expliquer au patient ce qui se passera pendant le transport, y compris la communication et l'arrêt, le bruit possible de la chaîne et la projection de neige, ainsi que la description du terrain et ce à quoi on peut s'attendre;
- sélectionner l'itinéraire et diriger les patrouilleurs pour couvrir les intersections, les pentes à forte circulation, la surveillance du patient et l'assistance à la corde de freinage (au besoin);
- demander de l'aide pour effectuer la descente du toboggan si le besoin s'en fait sentir et se mettre en marche après les vérifications de sécurité;
- s'assurer de quitter le site de façon sécuritaire en vérifiant la circulation et les autres dangers potentiels;
- commencer par les techniques de contrôle de vitesse et tester le mécanisme de freinage dans les premiers mètres pour s'assurer qu'il fonctionne de façon sûre.

Dans une situation de « transport hâtif », il faut quand même suivre toutes les étapes, mais de manière accélérée pour s'assurer que le patient arrive aux services médicaux en toute sécurité le plus rapidement possible.

Pour un examen plus approfondi de ce sujet, reportez-vous à la rubrique **Transporter un patient en toboggan, au chapitre 21 du manuel de SA.**

Fig. EP 2-33: Patient chargé, prêt pour le transport.

Transport du patient avec toboggan

Le conducteur de toboggan doit skier ou surfer en toute sécurité et garder le contrôle. La douceur de la descente et le confort du patient sont de la plus haute importance.

- La chaîne de freinage est utilisée pour aider à contrôler la vitesse du toboggan chargé.
- Sur les pentes douces, les patrouilleurs utilisent principalement le chasse-neige ou dérapage dynamique pour contrôler leur vitesse. Comme avec un toboggan vide le patrouilleur adopte une position reculée dans les mancherons et utilise ses jambes pour les soulever et ainsi alléger le freinage.
- Sur les pentes intermédiaires, le patrouilleur utilisera principalement des techniques avec plus de prise de carres, notamment le chasse-neige ou le dérapage dynamique, et avancera dans les mancherons afin de laisser une pression s'exercer sur la chaîne pour freiner le toboggan.
- Sur les pentes plus raides ou lorsque la neige s'accumule, les patrouilleurs utilisent principalement les techniques de feuille morte ou pendule modifié ou de dérapage. Les mains sont placées devant le patrouilleur sur les côtés des mancherons. Le patrouilleur peut reculer dans les mancherons pour permettre à la barre transversale de s'appuyer sur sa hanche. Cela permet aux jambes du patrouilleur d'aider à supporter le poids du toboggan.

Remarque: les patrouilleurs doivent pouvoir changer de position (parallèle ou télémark, chasse-neige, feuille morte ou dérapage sur les skis; ou descente en ligne droite, dérapage dynamique, pendule ou dérapage modifié sur les planches à neige) sans sortir de la ligne de pente.

Déchargement du patient

Il y a plusieurs facteurs à prendre en compte pour choisir la façon de décharger le patient du toboggan. Reportez-vous au [chapitre 21 du manuel de SA](#).

Communication lors du transfert du patient

N'oubliez pas de fournir au patrouilleur de l'infirmier ou aux services médicaux toutes les informations que vous avez recueillies sur les blessures du patient, l'état dans lequel il a été trouvé, son changement d'état, le traitement administré et la réponse au traitement. Pour plus d'informations, voir la rubrique [Documentation, au chapitre 7 du manuel EP](#).

Habilité avec la corde de freinage

Fig. EP -2-35: Patient chargé, pendant le transport.

C'est le patrouilleur aux commandes du toboggan qui donne la direction et le patrouilleur de la corde de freinage ne doit appliquer le frein (d'urgence) que sur demande; il ne doit pas freiner constamment. Le conducteur dispose de deux moyens pour freiner avant de demander d'appliquer un freinage supplémentaire. Ses skis ou sa planche à neige et la chaîne de freinage. Si le conducteur est fatigué, il peut demander au patrouilleur qui est à la corde de freinage de l'assister en freinant davantage. À l'occasion, il utilisera sa main libre pour reprendre le mou dans la partie pendante corde de freinage pour améliorer la stabilité dans les bosses, etc.

Les deux opérateurs du toboggan (conducteur et patrouilleur à la corde de freinage) demeurent en communication pour adapter leur vitesse relative de descente.

La technique utilisée par chaque patrouilleur changera en fonction de nombreux facteurs dont les conditions de neige, l'inclinaison de la pente, le poids du toboggan, etc. Il appartient au patrouilleur de connaître ses capacités et de choisir la technique à utiliser pour amener le toboggan ou le patient et le toboggan à destination en toute sécurité et avec compétence.

Travail d'équipe et communication

Comme on l'a mentionné précédemment, le conducteur du toboggan est responsable de tous les aspects du transport en toboggan, y compris les directives au patrouilleur à la corde de freinage.

Le patrouilleur à la corde de freinage suit les directives du conducteur du toboggan pour l'aider à contrôler la vitesse sur les terrains escarpés et pour l'aider à stabiliser le toboggan lors de la traversée ou sur un terrain accidenté comme les bosses.

Pour ce qui est du contrôle de la vitesse, le rôle du patrouilleur à la corde de freinage consiste à répondre aux directives du conducteur de toboggan lorsque ce dernier a besoin de freiner plus que ne permettent ses techniques de glisse et le mécanisme de freinage du toboggan. L'action du patrouilleur à la corde de freinage se compare un peu à celle du « frein d'urgence » d'un véhicule, utilisé lorsque les freins normaux ne suffisent pas à ralentir ou à arrêter le véhicule. La position du patrouilleur à la corde de freinage est très dynamique et est rarement en ligne droite derrière le toboggan. Le patrouilleur doit toujours adapter sa position pour maintenir le toboggan dans la ligne de pente.

Il est essentiel que le conducteur et le patrouilleur à la corde de freinage maintiennent une communication claire et concise entre eux. Le conducteur doit informer le patrouilleur à la corde de freinage lorsque les conditions changent devant lui, et lui indiquer quand et où il va changer de direction ou de vitesse de descente, ou quand il prévoit s'arrêter. Pour sa part, le patrouilleur à la corde de freinage doit informer le conducteur de tout problème lié au patient et à la sécurité de son transport. Les patrouilleurs doivent accuser réception de toutes les communications qu'ils ont entre eux. Voir la rubrique **Méthodes de communication, au chapitre 4 du manuel EP.**

- Le conducteur explique les conditions à venir, l'itinéraire à suivre et la technique de ski ou de planche à neige qu'il entend utiliser. Lorsque le conducteur du toboggan est certain que le patrouilleur à la corde de freinage est prêt, ils vérifient tous les deux le patient, puis regardent en amont pour s'assurer que la voie est dégagée, après quoi le conducteur avance dans la ligne de pente.
- Le patrouilleur à la corde de freinage tient la corde, mais pas avec assez de force pour freiner afin d'assurer la stabilité pendant que le toboggan se déplace dans la ligne de pente.
- Le conducteur du toboggan suit toutes les étapes de préparation au transport et de mise en route (test du mécanisme de freinage, etc.) comme il le ferait s'il conduisait le toboggan sans patrouilleur à la corde de freinage.
- L'équipe de toboggan amorce sa descente lentement et avec prudence. Il est plus facile de gagner de la vitesse que de ralentir.
- Ils descendent ensuite en suivant la ligne de pente.

Corde sécurisée et maniée de façon sécuritaire

Le patrouilleur de corde de freinage maintient une position en amont du toboggan pour s'assurer que le toboggan ne dérape pas et applique un freinage d'urgence au besoin.

Étant donné que chaque personne a un physique différent, chaque patrouilleur doit trouver la technique de corde de freinage sûre et efficace qui lui convient le mieux. Le positionnement de la corde utilisé par le patrouilleur de corde de freinage peut différer selon le terrain, son physique ou sa préférence. L'annexe H décrit les deux techniques recommandées. Il est important que le patrouilleur maintienne une posture et un équilibre sécuritaires et stables, quelle que soit la façon dont il contrôle la corde de freinage et peu importe les conditions de terrain.

Méthodes de manquement de la corde de freinage

Il existe deux méthodes courantes pour manier la corde de freinage: l'enroulement et l'assurage à la hanche.

Méthode de l'enroulement

Le patrouilleur positionne la corde en l'enroulant une fois autour de lui au-dessus du bassin (sous le sac de taille pour les patrouilleurs portant ce type de trousse de premiers soins). Le positionnement permet à la corde de freinage de tirer contre le corps, pas sur les bras.

Assurage à la hanche

Le patrouilleur utilise sa main arrière comme point d'ancrage, la corde étant fermement maintenue contre la hanche en amont. Cela agira comme un frein d'assurage lorsque le corps pivote légèrement ou que le bout courant de la corde est déplacé plus loin sur la hanche. Le patrouilleur ne doit pas essayer de contrôler la corde avec le bras avant ni en utilisant uniquement la force de son bras.

Stabiliser le toboggan pendant la traversée d'une pente

La corde de freinage sert en outre à assurer la stabilité du toboggan lorsqu'il traverse une pente. Une fois que le conducteur lui a donné la directive de procéder, le patrouilleur à la corde de freinage se déplace derrière le toboggan et prend tout le mou sur la corde. Si la ligne de pente ne se trouve pas directement sur l'itinéraire du toboggan, le rôle du patrouilleur à la corde de freinage est d'assurer la stabilité du toboggan durant ce passage. Cela empêchera le toboggan de déraper sur la ligne de pente. S'il devenait nécessaire de traverser une pente, il faut alors choisir un itinéraire qui :

- permet au toboggan et aux patrouilleurs d'être vus par les amateurs de glisse en approche;
- maintient l'inclinaison du toboggan la plus basse possible lorsqu'il passe au-dessus des bosses et de changements de hauteur;
- assure que le patrouilleur à la corde de freinage est directement en amont derrière le toboggan tout au long de cette manœuvre pour empêcher le toboggan de déraper sur la ligne de pente.

Le conducteur doit s'assurer que les patins ou les dérives demeurent en contact avec la neige. Au besoin, le conducteur peut pousser vers le bas du côté aval des mancherons et tirer vers le haut de l'autre côté pour s'assurer que les patins ou les dérives offrent un maximum de stabilité latérale.

Les deux patrouilleurs vérifient s'il y a de la circulation en approche en amont comme le long de leur itinéraire prévu. Le cas échéant, d'autres patrouilleurs peuvent effectuer un contrôle de la circulation.

Assistance au freinage lors des descentes

L'autre utilisation de la corde de freinage consiste à fournir un freinage d'appoint lorsque la technique de glisse du conducteur du toboggan combinée à la chaîne de freinage ne suffisent plus à ralentir ou arrêter le toboggan.

Le patrouilleur de corde de freinage doit adopter une posture qui lui permettra d'accroître la puissance de freinage sur le toboggan ou de l'arrêter au besoin.

Remplacement du conducteur de toboggan ou du patrouilleur à la corde de freinage

Il arrive qu'au cours du transport d'un patient il faille remplacer le conducteur de toboggan ou le patrouilleur à la corde de freinage. Ce peut être pour une question de fatigue ou de défaillance de l'équipement ou d'habiletés dans des conditions de pente extrêmes.

Si une telle situation devait arriver, le conducteur du toboggan doit d'abord arrêter son toboggan dans un lieu sûr, loin de la circulation tout en communiquant ses intentions au patient et au patrouilleur à la corde de freinage selon le cas.

Une première option consiste à remplacer le conducteur de toboggan ou le patrouilleur à la corde de freinage par un patrouilleur qui escortait le transport en toboggan. Dans le cas où le conducteur du toboggan est trop fatigué pour poursuivre la descente du toboggan, mais qu'il peut toujours aider à la corde de freinage et qu'il n'y a pas de patrouilleurs supplémentaires pour l'aider, il est possible que le conducteur et le patrouilleur de la corde de freinage changent simplement de position.

Enfin, quand c'est possible, le patrouilleur de corde de freinage peut prendre le relais du conducteur de toboggan et procéder seul sans patrouilleur à la corde de freinage. Quand ce n'est pas possible, il faut appeler d'autres patrouilleurs en renfort. Dans tous les cas, il faut prendre la décision en tenant compte des exigences de sécurité, de la condition du patient et de son confort.

Les transitions

Du dérapage à la feuille morte au chasse neige ou la descente en ligne droite pour les skieurs. Du dérapage au pendule modifié au dérapage dynamique, ou la descente en ligne droite pour les planchistes. Ces manœuvres de transition doivent être effectuées de façon contrôlée sans que le toboggan ne dérape. L'équipe de toboggan doit communiquer constamment afin que les deux patrouilleurs soient prêts à toute accélération ou à tout ralentissement soudain à la suite d'une transition.

Simulation alpine (évaluation de qualification)

Fig. EP 2-38: Simulation alpine à Beaver Valley.

La qualification des patrouilleurs sur pistes comprend deux évaluations clés:

- Les habiletés en ski ou en planche à neige
- Une simulation d'accident

Les candidats doivent réussir tous les éléments compris dans la liste de contrôle pour la formation et l'évaluation après avoir réussi au préalable leur évaluation des habiletés en ski ou planche à neige et avant leur évaluation finale en simulation. Les vétérans qui se requalifient peuvent passer directement à l'évaluation finale après l'évaluation des habiletés de ski ou planche à neige. En cas d'échec de l'évaluation finale, ils devront reprendre les éléments de formation manqués avant d'être évalués de nouveau.

Les candidats et les vétérans qui se requalifient doivent montrer leurs connaissances et leur compétence dans chacune des habiletés suivantes qui se trouvent dans la liste de contrôle pour la formation et l'évaluation. Tous les éléments peuvent être inclus dans une seule simulation, ou ils peuvent être séparés selon les circonstances du centre et les directives de l'évaluateur.

Les éléments à inclure dans l'évaluation de la simulation peuvent être liés à n'importe quel sujet de la liste de contrôle de la formation, mais comprendront:

[Cliquez sur l'en-tête pour accéder à une description plus détaillée de la compétence requise](#)

Être appelé sur le site d'un accident

Une communication est reçue et traitée de manière appropriée (protocole spécifique au centre).

Récupérer et inspecter un toboggan

Les toboggans et leur contenu sont inspectés au début de la journée de patrouille. Cependant, une inspection rapide avant de partir tient compte des éléments suivants:

- Surface de glisse libre de glace ou de saleté

- Vérifiez que l'enveloppe est sécurisée
- Verrouillez ou déverrouillez les mancherons (le cas échéant) en suivant le protocole de la patrouille locale ou les recommandations du fabricant
- Vérifier le dispositif de freinage (s'il y en a un)

Amener un toboggan vide à un site d'accident

Conduisez le toboggan en toute sécurité jusqu'au site de l'accident en suivant l'itinéraire le plus approprié et selon les conditions de terrain.

Sécuriser un toboggan

Le toboggan est sécurisé par au moins deux points.

Gestion du site d'un accident

Les problèmes de sécurité et de logistique sur site sont abordés et gérés avec compétence.

Chargement et positionnement d'un patient

La décision est prise quant à la manière et à l'endroit où placer le patient pour le transport en tenant compte de tous les facteurs.

Transport de patients avec à bord du toboggan

Le conducteur de toboggan doit skier ou surfer en toute sécurité et garder le contrôle. La douceur de la descente et le confort du patient sont de la plus haute importance.

Déchargement du patient

La décision est prise quant à la façon de décharger le patient du toboggan en tenant compte de tous les facteurs.

Communication lors du transfert du patient

Des informations sont échangées avec le patrouilleur de l'infirmier ou avec des services médicaux.

Démontrer sa connaissance des particularités de son centre

Tous les centres de glisse devraient avoir un manuel expliquant les protocoles locaux. Les patrouilleurs doivent assister aux séances de formation et de formation continue données au centre où ils patrouillent et se familiariser avec les pistes ou les pentes du domaine skiable. Mémorisez la carte de votre centre. Lorsque vous visitez un autre centre ou que vous changez de centre, informez-vous des protocoles locaux et mettez-les en pratique.

Politiques, procédures, communication

Les politiques, procédures et protocoles de communication de la zone peuvent être propres à chaque centre de ski. Le patrouilleur doit bien connaître les informations propres au centre où il est affecté. Consultez votre instructeur local, votre chef d'équipe ou le chef de patrouille pour obtenir ces renseignements.

3. Patrouille nordique



In this chapter:

Introduction	2
Formation nordique et qualification	2
Liste de vérification pour la formation et l'évaluation du patrouilleur nordique	3
Équipement personnel	5
Trousse de patrouille nordique	5
Communications et gestion d'un site d'accident	7
Protocoles et équipement	8
Habilités nordiques	9
Habilités avec le toboggan nordique	13
Réaction à un accident nordique simulé (évaluation pour la qualification)	14

Introduction

En patrouille nordique, il est courant qu'on doive intervenir auprès d'un skieur blessé sur un réseau de pistes qui se trouve loin d'un chalet ou des installations du centre de ski. De plus, la météo, le moment de la journée (ou de la nuit), les vêtements qu'a choisi de porter le patient et le temps nécessaire pour apporter le toboggan au site de l'accident pourraient bien compliquer la logistique pour aller traiter ce patient.

Vous pourriez être appelé à patrouiller dans un grand centre nordique doté de bâtiments et disposant de tous les services et de protocoles d'évacuation, tout aussi bien que dans un petit centre avec peu de services. On peut aussi requérir vos services lors d'événements spéciaux comme des courses et des loppets. Les courses peuvent n'être que des courses de sprint dans une sorte de stade ou se dérouler sur des parcours plus longs et plus techniques à l'occasion d'événements de niveau international, national ou d'activités récréatives organisées par un club de ski. Les clubs nordiques organisent parfois des loppets sur de longues distances ou encore des courses ou des marathons par étapes où vous pourriez être à une distance considérable d'un service médical.

La plupart du temps, lorsque vous effectuez vos activités de patrouille de routine, vous aurez rarement à trouver un skieur blessé, à le traiter et à l'évacuer aussi rapidement que vous ne l'auriez fait dans le cadre d'une course ou d'une activité couverte par la Patrouille.

Chaque type d'événement et chaque endroit est un cas d'espèce, avec son contexte particulier. Il peut comporter des difficultés particulières qui compliquent la recherche des skieurs blessés, leur traitement ou leur évacuation. Parmi les autres variables majeures avec lesquelles il vous faudra parfois composer, mentionnons entre autres le type d'installation et d'équipement disponibles (communications et transport), les distances, le nombre de skieurs, la difficulté des sentiers, etc. Les tâches du patrouilleur nordique varient donc considérablement selon les circonstances de l'événement et le type de centre de ski, ce qui implique nécessairement toute une variété de procédures opérationnelles.

Bien que nous abordions diverses méthodes qui vous aideront à secourir un skieur blessé qui peut se trouver loin des installations du centre, la PCS ne vise pas à donner à ses membres une formation en survie. Il y a plusieurs façons de se former et d'acquérir des compétences avancées en survie tout comme en randonnée éloignée, en lecture de carte et en orientation à la boussole. Vous pouvez tout aussi bien devenir membre d'un groupe local de recherche et sauvetage ou suivre d'autres cours spécialisés pour acquérir ces habiletés et gagner de l'expérience.

L'expression centre nordique utilisée tout au long de ce document décrit autant un centre de ski de fond qu'un réseau de pistes de ski de fond où une patrouille nordique de la PCS donne des services.

Formation nordique et qualification

Indicateurs de performance en patrouille nordique de la Patrouille canadienne de ski

Les indicateurs de performance sur pistes décrivent les exigences minimales qu'on attend des patrouilleurs sur pistes. Les candidats ont l'obligation de réussir leur formation et leur évaluation pour obtenir leur qualification comme patrouilleurs nordiques sur pistes et devront, une fois qualifiés, se requalifier au moins une fois tous les trois ans. Le fait de bien maîtriser les techniques visées par ces indicateurs permettra au patrouilleur de pouvoir se rendre sur un site d'accident et d'évacuer le patient de façon professionnelle, efficace et sécuritaire. Il y a plusieurs façons d'atteindre ces résultats et il importe, par la suite, que les patrouilleurs maintiennent le même niveau de connaissances et d'habiletés, voire les perfectionnent et les améliorent au fil du temps.

On peut trouver les indicateurs de performance et les critères pour les évaluer dans la liste de vérification pour la formation du patrouilleur nordique.

Liste de vérification pour la formation et l'évaluation du patrouilleur nordique

La liste de vérification pour la formation résume les habiletés et les connaissances dont un patrouilleur doit faire preuve sur pistes pour recevoir sa qualification.

Pour débiter la formation sur pistes de sa qualification nordique, la recrue doit d'abord réussir son évaluation en ski. En cas d'échec, on lui recommandera de prendre des leçons ou de continuer à s'exercer jusqu'à pouvoir réussir l'évaluation en ski. Tous les éléments de la liste doivent être couverts et réussis avant de passer à l'évaluation finale.

Pour les aider, la recrue et le vétéran auront accès à la liste de vérification ainsi qu'aux plan de modules ce qui leur permettra de revoir les critères d'évaluation sur pistes ou de s'y exercer. Ces documents serviront aussi de guide lors des classes sur pistes et pour la qualification des habiletés sur pistes, tant pour les recrues que pour les vétérans. On s'attend à ce que les patrouilleurs satisfassent à toutes les exigences de la liste de vérification. Toutes les recrues ainsi que tous les vétérans doivent réussir les deux sections d'évaluation pour obtenir leur qualification comme patrouilleur nordique.

Le fait de pouvoir démontrer de façon satisfaisante chacune des habiletés de la liste de vérification montre que le patrouilleur possède les compétences minimales qu'on attend de lui sur pistes. En raison de la variabilité du relief et des conditions de terrain d'un bout à l'autre du pays, les protocoles mis en place par une zone ou un centre de ski pourraient comprendre d'autres habiletés pour tenir compte de caractéristiques qui leur sont propres. On pense entre autres à la capacité de skier sur de plus longues distances ou dans des conditions de relief plus difficiles, à des habiletés plus poussées dans le maniement du toboggan ou la conduite d'une motoneige. On s'attend à ce que chaque patrouilleur satisfasse à toutes ces exigences, voire même à les dépasse dans toutes les conditions de terrain où il est appelé à patrouiller.

- C'est l'instructeur qui a la responsabilité de remplir la liste de vérification de chacun des candidats qui termine le processus de qualification sur pistes.
- Les résultats sont ensuite inscrits dans la base de données nationale soit comme une réussite, un échec ou un succès partiel.
- La zone doit conserver les résultats de chaque patrouilleur pendant au moins trois ans.
- Les candidats ont la possibilité de revoir la liste de vérification pour la formation et l'évaluation nordique en compagnie de leur instructeur pour se faire une idée du niveau de leurs habiletés dans chacun des aspects de la formation.
- Les habiletés contenues dans la liste d'évaluation représentent les normes minimales de qualification à l'échelle du pays.
- Un candidat obtiendra sa qualification comme patrouilleur nordique lorsqu'il aura réussi toutes les habiletés nordiques en ski ainsi que les évaluations finales lors d'une simulation d'accident nordique.
- On peut se procurer les versions imprimables de la liste de vérification et du livret pour la formation et l'évaluation nordique. Consultez l'annexe I du manuel des opérations sous la rubrique Liste de vérification nordique & livret de formation.
- Le candidat peut conserver sa liste de vérification et son livret ou les confier à son coordonnateur de formation sur pistes.

Le résumé de la formation et de l'évaluation qui suit donne un aperçu des critères importants de formation et d'évaluation. Utilisez les liens pour naviguer entre les sections.

Aperçu de la formation et de l'évaluation pour le patrouilleur nordique



<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Être appelé sur un accident <input type="checkbox"/> Trouver et inspecter un toboggan <input type="checkbox"/> Commander l'équipement requis (O², DEA, attelles à dépression) <input type="checkbox"/> Amener un toboggan vide au site d'un accident <input type="checkbox"/> Sécuriser un toboggan <input type="checkbox"/> Gérer un site d'accident Gérer l'environnement immédiat du patient (matelas de sol, vêtements, couvertures, abri, etc.) 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Communications <input type="checkbox"/> Charger un patient, le transporter, le transférer, le décharger et être conscient des facteurs de risque en cause (temps, noirceur, température) <input type="checkbox"/> Manier un toboggan chargé Communications pour le transfert du patient 	<ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Montre qu'il connaît les particularités de son centre Politiques <input type="checkbox"/> Procédures <input type="checkbox"/> Communications
---	--	---

Toute modification à cette liste de vérification doit être approuvée par le vice-président à la formation et au perfectionnement de le PCS.

Équipement personnel

Uniforme nordique

L'uniforme nordique comprend une veste ou un manteau approuvés. Le manteau doit être de couleur rouge; la veste, à prédominance de rouge, peut comporter des accents de noir, selon le style et le manufacturier. Le manteau et la veste doivent comporter une croix blanche sur le dos de même que sur la poitrine et permettre d'apposer l'identification officielle brodée ou une impression autorisée du logo de la Patrouille canadienne de ski à l'avant, sur le côté gauche de la poitrine.

Trousse de patrouille nordique


Les patrouilleurs doivent porter une trousse de secourisme ou y avoir rapidement accès chaque fois qu'ils portent le vêtement du haut, qui constitue l'uniforme national de la PCS. Cette façon de faire permet au patrouilleur d'être constamment en mesure de porter rapidement assistance à une personne blessée. La trousse de secourisme du patrouilleur peut se trouver dans un sac de taille, dans un sac à dos ou dans une veste à cette fin. Tous ces accessoires doivent répondre aux normes nationales de la PCS. Veuillez consulter la rubrique Contenu de la trousse de secourisme au chapitre no 1 du manuel de SA.

La trousse du patrouilleur nordique contient tout ce dont il a besoin pour remplir son mandat comme membre de la Patrouille canadienne de ski. Le contenu de la trousse du patrouilleur nordique peut varier considérablement selon le type de patrouille qu'il pratique. Les patrouilleurs nordiques peuvent choisir de porter une trousse de taille contenant le strict nécessaire pour courte randonnée autour du chalet ou un sac à dos bien garni avec plusieurs extras pour une loppet ou pour effectuer le balayage après une course de longue distance. Ce choix de l'équipement à apporter avec soi repose avant tout sur le type de patrouille envisagé, le nombre de patrouilleurs en devoir, le niveau d'expérience, la qualification en ski, les conditions des pistes ainsi que la météo présente et future et sur les conditions de neige.

Les sacs à dos et trousse de taille devraient être majoritairement noirs, mais peuvent comporter des touches de rouge selon leur style et le type de manufacturier. Le sac à dos doit comporter une croix blanche à l'arrière.

Une trousse de taille peut comporter une croix blanche ou un imprimé montrant le contour d'une croix blanche. Il faut éviter d'utiliser une bandoulière qui masque la croix blanche sur la veste ou le manteau.

La liste de vérification ci-dessous propose un ensemble d'autres accessoires suggérés.

Trousse de patrouille nordique	
CANADIAN SKI PATROL PATROUILLE CANADIENNE DE SKI 	
Trousse de secourisme standard de la Patrouille canadienne de ski	
<input type="checkbox"/> Consultez la section Contenu de la trousse de secourisme au chapitre 1, SA First aid kit contents, AFA Chapter 1.	
Articles facultatifs de secourisme	Divers
<input type="checkbox"/> Petite lampe (examen des pupilles) <input type="checkbox"/> Petites attelles, p. ex.: attelles pliâbles (SAM) <input type="checkbox"/> Garrot <input type="checkbox"/> Abaisse-langues <input type="checkbox"/> Cannules oro-pharyngées (OPA) <input type="checkbox"/> Écarteur pour attelle à bâtons de ski Couverture solaire	<input type="checkbox"/> Corde/ bouts de corde <input type="checkbox"/> Coussin chauffant (main, pied, corps) <input type="checkbox"/> Ruban d'inventaire coloré <input type="checkbox"/> Étiquettes pour marquer l'équipement du patient <input type="checkbox"/> Tuque et grants supplémentaires <input type="checkbox"/> Cire (+/-) du jour <input type="checkbox"/> Coussin isolant pour s'asseoir, s'agenouiller ou se tenir debout
Articles personnels facultatifs	
<input type="checkbox"/> Alimentation – collations <input type="checkbox"/> Hydratation – contenants d'eau <input type="checkbox"/> Isolation couches vêtements / gants supplémentaires <input type="checkbox"/> Soleil - crème solaire, fard à lèvres <input type="checkbox"/> Orientation – carte/boussole/GPS	<input type="checkbox"/> Éclairage - lampe frontale et piles Illumination <input type="checkbox"/> Réparation - multi outil/couteau/ruban adhésif tout-usage <input type="checkbox"/> Abri – feuille de polythène ou sac bivouac léger ou couverture d'urgence avec de la corde de parachute/ petit coussin isolé <input type="checkbox"/> Chaleur – allumettes imperméables/briquet/chandelles
Communications	
<input type="checkbox"/> Radio <input type="checkbox"/> Téléphone cellulaire et piles de surplus <input type="checkbox"/> Appareils de communication satellitaire en région éloignée	<input type="checkbox"/> Sifflet
<p>Tous les articles devraient être transportés dans un sac de taille approuvé avec ou sans croix blanche. Au choix, on peut également utiliser un sac à dos approuvé ou une veste approuvée portant une croix blanche.</p>	

Attelles improvisées

Il est utile d'avoir dans son matériel une attelle de marque *Speed Splint* ou un petit écarteur pour confectionner une attelle en bâtons de ski. Cette attelle vous permet de stabiliser une blessure à la jambe directement sur le terrain pendant que vous attendez l'arrivée d'un toboggan. Ces écarteurs sont faciles à fabriquer à partir de n'importe quel morceau de bois ou de plastique; il suffit d'y percer deux trous pour permettre d'insérer les pointes des bâtons de ski. On utilise les bâtons du patient et six triangulaires pour fabriquer cette attelle.

Caches

Plusieurs centres nordiques disposent de caches pour la patrouille, distribuées sur le réseau de pistes. Certaines installations ne disposant pas d'un bâtiment principal, ces caches constituent votre seule ressource de matériel en cas d'urgence. Certains centres de plus grande envergure, comportent un

réseau de pistes étendu qui peut vous mener loin des bâtiments principaux; ces caches satellites vous permettent alors de demeurer auprès du patient et de le garder au chaud et à l'abri jusqu'à l'arrivée des secours. Connaissiez bien le contenu et l'emplacement de ces caches de manière à réduire le nombre d'accessoires que vous devrez transporter dans votre trousse tout en étant en mesure de maintenir votre patient à l'abri et au chaud de façon rapide et efficace. On invite les patrouilles à collaborer avec l'administration du centre nordique pour élaborer une liste des éléments à placer dans les caches pour tenir compte des conditions propres à ce centre.

Vous trouverez ci-dessous un exemple de liste des éléments que pourrait comporter une cache :

- Warm clothes
- Insulated footwear
- Candle and matches in waterproof container
- Insulated pad
- Plastic sheet
- Rescue blanket
- Headlamp and batteries
- Pot with lid and handle
- Portable stove
- Sleeping bag
- Bivy sack

Communications et gestion d'un site d'accident

Il devrait y avoir un système de communication dédié à la patrouille nordique, au centre de ski ou à l'événement. Le centre voudra savoir quand les patrouilleurs sont sur pistes de même que leur localisation, de sorte qu'on puisse rapporter les accidents et y répondre rapidement et avec précision. Chaque centre de nordique devrait avoir son propre protocole de communications qui peut comprendre des radios à ondes courtes ou des téléphones cellulaires de même qu'un système de consignation des présences. Dans les centres éloignés ou à l'occasion d'événements éloignés (p. ex. des loppets de longue distance) il pourrait être nécessaire de recourir aux techniques de communication satellitaires. Les patrouilleurs doivent connaître et savoir utiliser le système de communication de leur centre. Pour en apprendre davantage, consultez les rubriques Communications (chapitre 4) et Gestion d'un site d'accident (chapitre 7) dans la partie SP du Manuel. Il est primordial de bien savoir s'orienter sur le réseau de pistes et aussi d'avoir un plan pour se rendre rapidement sur les lieux d'un accident et en revenir de manière sûre et efficace.

Lorsqu'on patrouille dans un environnement éloigné, les appareils de communication par satellite pourraient être le seul moyen à votre disposition pour demander de l'aide. Dans un tel cas, il faudra inclure leur utilisation longtemps à l'avance dans le plan que vous élaborerez avec les organisateurs de l'événement. Si ces organisateurs ne disposent pas de ces équipements, il est aussi possible d'en louer. Ce n'est qu'un des points à considérer avant de confirmer que la PCS accepte de couvrir un événement en région éloignée.

Carte des sentiers et orientation

Les patrouilleurs ont le devoir de bien connaître le réseau des sentiers, l'emplacement des abris et des caches en cas d'urgence.

Dans la plupart des cas, les patrouilleurs nordiques évoluent sur un réseau de sentiers bien établi. Ils doivent impérieusement savoir comment bien utiliser la carte des sentiers ou tout autre appareil de localisation comme les dispositifs GPS mobiles. Chaque patrouilleur devrait connaître sa position en tout temps de manière à pouvoir répondre à un appel dans les plus brefs délais et de façon efficace. Les réseaux de sentiers de ski de fond peuvent être assez complexes et comporter des boucles intérieures et d'autres extérieures, des sens uniques (surtout sur les pentes abruptes), des sentiers de raccordement et des intersections, ce qui fait qu'une bonne part du travail du patrouilleur consiste à bien s'orienter et à comprendre les dangers liés aux conditions de terrain.

Protocoles et équipement

Les centres nordiques ont chacun leurs protocoles quant aux heures d'ouverture, aux conditions de froid intense et à l'utilisation de certains équipements sur les réseaux de sentiers. Ils peuvent, par exemple, interdire l'utilisation de skis larges pour le hors-piste, les vélos à pneus surdimensionnés, le ski-pulka ou les raquettes sur certaines pistes damées. Le patrouilleur devrait se familiariser avec ces protocoles.

Les centres nordiques commerciaux

Plusieurs centres de ski commerciaux offrent un accès limité ou contrôlé à un réseau de sentiers tracés ou damés qui bouclent sur elles-mêmes. Elles offrent le plus souvent une grande abondance de services incluant une aire de stationnement, des refuges, des salles de bain, des bancs de fartage, des communications radio et un système d'évacuation. Cependant, dû à la nature même de ces installations, il n'est pas toujours possible d'effectuer un balayage final des pistes en fin de journée ou de contrôler les activités de ski au-delà de l'heure de fermeture. On invite donc la PCS à se pencher sur la question avec les administrateurs du centre pour élaborer des procédures pour le ski après l'heure de fermeture comme l'utilisation de communications d'urgence et de caches de sauvetage.

Les clubs et les parcs

Les centres de ski gérés par les membres ou faisant partie du domaine public sont mis en place et entretenus à la fois par des ouvriers rémunérés et des bénévoles. Dans tous les cas, ces centres ne pourront obtenir des services de patrouille qu'en vertu d'une entente entre la PCS et une entreprise disposant d'une couverture d'assurance appropriée.

Dans bien des cas, les sentiers se trouvent sur des terrains du domaine public ou sur des propriétés privées où les droits d'usage sont conférés en vertu d'une location ou d'une permission du propriétaire sur une base annuelle.

La plupart du temps, il n'y a pas de frais pour l'utilisation des sentiers, ou seulement un tarif minimal, et plusieurs ont aussi plusieurs points d'entrée sans supervision. On y utilise alors souvent un système de paiement basé sur la confiance pour l'utilisation des sentiers ou du stationnement.

Balayage

La plupart du temps, les réseaux de sentiers sont élaborés et les conditions de traçage varient considérablement. On doit adapter les procédures opérationnelles aux conditions propres à chaque réseau. Il est rarement possible d'effectuer le balayage des sentiers à l'aide d'une motoneige en raison des distances impliquées et parce que ces machines endommagent les sentiers de ski. À certains endroits, on remplace le balayage final par une vérification du terrain de stationnement qui permet de savoir si tous les skieurs sont rentrés au chalet ou s'il y en a encore en piste. Dans certains centres de ski, ces voitures peuvent être la propriété de campeurs ou de skieurs de fin de journée et il n'est donc pas possible de tirer des conclusions précises de cette démarche pour ce centre de ski.

Plusieurs facteurs peuvent empêcher de faire le balayage des pistes comme en ski alpin, notamment la longueur des pistes, leur nombre et les points d'accès au réseau, l'éclairage des pistes et des installations comme les stationnements qui peuvent être communs à plus d'un utilisateur. Il revient à chaque centre nordique d'établir ses propres règles pour l'ouverture et la fermeture des lieux.

Abris

Les patrouilleurs nordiques devraient être capables de construire un abri d'urgence modifié en se servant de petits articles qu'ils transportent dans leur trousse en patrouille. L'abri établit rapidement une barrière physique entre le patient et son environnement et contribue à le protéger, de même que le patrouilleur parfois, contre les conditions météo adverses. Un abri devrait protéger contre l'humidité extérieure et contre l'effet de refroidissement causé par le vent et le froid. Même s'il existe plusieurs

options pour le faire, la façon la plus simple de construire un abri d'hiver consiste à utiliser des sacs bivouac ou un film de plastique. Le patrouilleur nordique devrait savoir comment construire un abri MacDonald modifié en se servant d'articles comme un film de plastique ainsi que les bâtons et les skis du patient.

En situation d'urgence, il faut construire un abri sans tarder. L'abri MacDonald modifié offre la solution pratique tout indiquée pour le faire.



Image de la page 3-9 SP - Abris nordiques.

IL suffit pour construire cet abri de quelques articles légers que le patrouilleur peut transporter facilement, soit de la ficelle, un film de polythène clair de 4 millièmes (90" x 11') et une petite chandelle.

- L'abri ne prend qu'environ 10 minutes à construire au-dessus d'un skieur blessé.
- Il recèle un espace intérieur réduit qu'il est facile de réchauffer.
- En empilant de la neige sur la jupe ou la bordure de plastique, on empêche le vent d'y entrer.
- On peut y surveiller le patient en attendant l'arrivée des secours.
- Le patrouilleur peut s'agenouiller à la tête du patient.

Habilités nordiques

Avant de patrouiller dans un centre nordique, le patrouilleur devrait d'abord réussir une évaluation de ses habiletés en ski. Il en va de même pour les vétérans qui se requalifient.

Pour atteindre les normes minimales de ski, le candidat doit faire preuve de confiance, d'équilibre et de contrôle et avoir la forme physique, la souplesse et la force requises pour réussir le volet des habiletés nordiques de l'évaluation. Les candidats doivent obtenir leur qualification sur les habiletés en ski nordique avant de passer à la gestion d'un site d'accident et à la formation préparatoire au maniement d'un toboggan (**pre-toboggan training**).

Pour se qualifier comme patrouilleurs nordiques, les candidats doivent obtenir leur qualification sur pistes dans les disciplines de ski classique. En effet, il n'est pas facile de skier en tirant un toboggan avec la technique sans bâtons du pas de patin. Cependant, les deux disciplines sont couramment pratiquées dans la plupart des centres nordiques et nous invitons les patrouilleurs à connaître et à

maîtriser les deux techniques. En fait, lors de certaines courses ou de certains événements, on ne trace les pistes qu'en classique ou en pas de patin, si bien que les patrouilleurs devront utiliser l'une ou l'autre des deux techniques s'ils veulent patrouiller lors de l'événement.

Les patrouilleurs devraient être en mesure de skier sur l'ensemble du domaine skiable du centre. On évalue les habiletés en commençant par les conditions les plus faciles et en progressant vers des conditions de terrain plus difficiles. De façon générale, les critères d'évaluation devraient comprendre :

- Des surfaces simples tracées et damées
- Des terrains modérés tracés et damés
- Des terrains damés pentus
- Des pentes douces montantes et descendantes
- Des pentes fortes (pour les techniques de montée et de descente)
- Techniques de virage adéquates dans les traces et hors des traces

Description des habiletés

En général, il faudra tenir compte de ce qui suit lors du processus d'évaluation.

Pas alternatif



Le skieur adopte une démarche détendue et équilibrée, avec un bon transfert de poids d'un ski à l'autre, un transfert de poids et une propulsion sur la jambe avant ainsi qu'une utilisation adéquate de la zone de fartage pour augmenter la pression puis se détendre comme un ressort (*spring loading*).

Les bâtons servent à propulser le skieur vers l'avant avec une bonne synchronisation, les bâtons piqués en ligne avec les orteils et les bras se tendant vers l'avant puis s'étirant vers l'arrière en skiant.

La position du corps, le rythme, la cadence et la technique s'ajustent aux conditions du terrain (p. ex. raccourcir le pas et adapter la position du corps en montant une pente).

Double poussée

Le skieur a les chevilles et les genoux détendus, légèrement fléchis et engagés. Les muscles du tronc sont contractés comme pour s'accroupir avec une légère flexion des hanches. Les bâtons sont piqués bien en ligne avec les orteils et les bras et les épaules bougent à l'unisson pour faire avancer le corps vers l'avant. À la fin de la poussée, on détend les mains et les bras. Le poids peut se soulever de

sur les talons lorsque le skieur se tend vers l'avant tout en maintenant une régularité dans les mouvements de ski.

Un pas, double poussée

Le skieur montre qu'il sait pratiquer le pas classique et la double poussée en effectuant une double poussée explosive. Le skieur pousse vers l'arrière avec une jambe tout en étendant ses deux bras vers l'avant pour donner ensuite une forte double poussée, puis passe à l'autre jambe et recommence. Les hanches se trouvent au-dessus des genoux, qui eux-mêmes sont au-dessous des chevilles. On peut se servir de la zone de fartage en augmentant la pression pour ensuite se détendre comme un ressort (*spring loading*).

Ciseaux

L'évaluation du ski en remontée doit nécessairement comprendre la technique des ciseaux. Il faut pouvoir l'effectuer d'abord lentement (en marchant) pour faire comme si l'on tirait un toboggan, et puis rapidement (course) comme on le ferait pour se rendre sur le site d'un accident. Le skieur doit adopter une bonne position corporelle, s'adapter aux conditions de terrain avec un bon transfert de poids et rester en équilibre. L'angle des skis et l'écartement des pieds tiennent compte des conditions de terrain. On utilise aussi, mais plus rarement, la montée en escaliers pour traîner un toboggan sur une pente montante.

Descente

Le skieur devrait faire la preuve de ses compétences dans une variété de techniques de descente, en les adaptant aux conditions de terrain. On évaluera sa maîtrise de la vitesse et du freinage de même que la capacité à passer de la partie damée de la piste à celle qui est tracée. Le skieur devrait pouvoir sortir des traces en toute sécurité pour amorcer un chasse-neige complet ou partiel de façon sécuritaire, sans toutefois affecter la partie tracée de la piste. Le skieur devrait être en mesure d'enchaîner six virages afin de réduire sa vitesse, en utilisant soit la technique du chasse-neige, du télémark ou du freinage en parallèle. Ses hanches, ses genoux et ses chevilles sont fléchis et son corps demeure en équilibre et détendu, afin d'amortir les irrégularités du terrain.



Lorsqu'il effectue un dérapage contrôlé sur une pente, le skieur devrait pouvoir descendre la pente dans une direction sans dériver d'un côté ou de l'autre, en utilisant la base de ses skis pour ralentir et garder le contrôle de sa descente.

Changement de traces ou transition (sortir d'une trace et entrer dans une autre)

Le skieur devrait montrer qu'il sait choisir le bon moment et le bon endroit pour sortir d'une trace et rentrer dans une autre. La transition se fait de façon contrôlée et en gardant l'équilibre sans altérer le traçage de la piste. Le skieur comprend qu'il lui faut communiquer ses intentions aux autres skieurs, s'il n'est pas seul en piste, et que sa manœuvre ne doit pas mettre en danger les autres ni altérer les conditions du traçage. Le skieur réintègre la trace en passant au-dessus de la trace avec le ski extérieur, rentre dans la trace avec le ski intérieur et ramène ensuite le ski extérieur dans la trace.

Bonne technique de virage

Le skieur doit savoir utiliser la bonne technique de virage selon les conditions de terrain et de traçage qu'il rencontre. Il doit en outre maîtriser sa vitesse, tout en demeurant dans les traces dans les virages sur pentes moyennes; lorsqu'il le faut, il doit pouvoir sortir des traces de façon sécuritaire pour faire un virage avec des pas tournants (et non en chasse-neige) dans le virage une fois sorti de la trace. Le skieur reste en équilibre et déplace son poids tout en se penchant vers l'intérieur de la courbe pour demeurer dans la trace et transfère son poids de la bonne façon d'un ski à l'autre lorsqu'il effectue des pas tournants.

Ski en pas de patin

On demande au skieur de pouvoir utiliser toutes les techniques du pas de patin, c'est-à-dire le pas de un, le pas de deux, le pas décalé et le pas de patin sans bâtons. Les techniques de patin et de bâtons doivent s'adapter aux conditions de terrain en une transition souple et efficace. En outre, le skieur doit montrer qu'il maîtrise le transfert de poids, sa position corporelle et l'équilibre et le transfert d'énergie entre les skis de même que la propulsion de la jambe vers l'avant. La propulsion avec les bras se coordonne avec le mouvement des skis et contribue à faire progresser le skieur vers l'avant.



Pas de un

Quand il effectue le pas de un, le skieur pousse avec ses bâtons à chaque pas, les bâtons piquant dans la neige juste avant le transfert de poids vers l'autre ski. La glisse se poursuit sur chaque pied assez longtemps pour permettre le transfert du poids vers le haut puis vers l'autre ski avec les bras relevés et prêts pour un autre piqué de bâton vers l'avant. Le milieu du corps se fléchit légèrement lors de la poussée avec les bâtons. Le poids du corps est propulsé vers l'autre côté et sur le ski en poussant le

pied vers l'extérieur contre la trace (et non vers l'arrière); les hanches se retrouvent alors au-dessus des genoux, et les genoux au-dessus des orteils au plus fort de la glisse. Le skieur montre qu'il transfère son poids correctement, qu'il est coordonné et adopte une bonne position corporelle et maintient un bon équilibre entre les skis tout en adaptant son rythme et sa technique aux conditions de terrain.

Pas de deux

Le pas de deux est semblable au pas de un, sauf que le skieur n'utilise ses bâtons qu'à tous les deux pas. Le mouvement des bras sert à donner du mouvement en passant de la phase de glisse à celle de propulsion avec les bâtons. Le skieur devrait pouvoir faire le pas de deux autant du côté droit que du côté gauche afin de pouvoir s'adapter aux conditions de terrain.

Pas de patin décalé

Le pas de patin décalé sert principalement en terrain pentu. Le skieur pique ses bâtons en même temps qu'il prend appui sur son pied, avec tout le poids du corps reposant du côté vers où pointent les bâtons. Le pas et le piqué sont courts et en puissance en utilisant la glisse pour récupérer. Le skieur adapte le rythme et l'écartement des pieds aux conditions de pente et devrait pouvoir effectuer le pas de patin décalé autant du côté droit que du côté gauche.

Pas de patin sans bâtons

Le pas de patin sans bâtons est utilisé pour skier en descente quand la propulsion avec les bâtons n'apporte plus ni vitesse ni force. On ne se sert plus des bâtons qui sont tenus à peu près à l'horizontale et le mouvement de balancier des bras contribue à accroître l'impulsion vers l'avant. Le skieur est penché vers l'avant au niveau des hanches, le tronc est engagé et les jambes fléchies ce qui permet une forte propulsion des jambes vers l'avant. La glisse est équilibrée, longue et étendue.



Habilités avec le toboggan nordique

Le patrouilleur nordique devrait être en mesure de transporter le toboggan jusqu'au site de l'accident. Dans la plupart des centres de nordique commerciaux, on bénéficie du support d'une motoneige qui est soit la propriété du centre ou réservée pour les évacuations. Les établissements de moindre importance n'ont parfois qu'un refuge pour se réchauffer et des caches d'équipement à la disposition des patrouilleurs. Même dans les centres qui disposent d'une motoneige réservée aux évacuations, il

arrivera qu'un patrouilleur ait à traîner un toboggan en skiant, souvent sur quelques centaines de mètres seulement à partir de l'endroit où doit s'arrêter la motoneige. Il faut donc maîtriser les techniques pour manier (skier avec) le toboggan dans diverses conditions de terrain et assister le conducteur de toboggan en utilisant une corde de stabilisation ou de freinage. Les conducteurs de motoneige doivent se conformer à la réglementation de chaque province.

La Patrouille canadienne de ski n'offre pas de formation en motoneige. Toute utilisation de motoneiges est un protocole propre à la station qui est de la responsabilité de la direction locale.

Toboggans nordiques

Il existe plusieurs marques et modèles de toboggans nordiques conçus pour être tirés par un patrouilleur ou tractés par une motoneige. Contrairement aux toboggans alpins, le toboggan nordique est souvent plus étroit, plus léger, et comporte rarement de mécanisme de freinage. Comme les toboggans alpins, le toboggan nordique est pourvu d'une enveloppe imperméable, d'un coussin et de sangles de retenue. Il est aussi conçu de manière à ce qu'on puisse y attacher une ou plusieurs cordes de stabilisation ou de freinage ou encore des cordes à l'avant pour aider le conducteur à traîner le toboggan en terrain plat ou dans les montées.

Au Canada, on a conçu un toboggan léger en fibre de verre pour les patrouilleurs nordiques à l'occasion des Olympiques de 1988 à Calgary. D'autres toboggans vendus dans le commerce peuvent aussi être traînés par un patrouilleur ou une motoneige. Les patrouilleurs devraient connaître les caractéristiques de tout toboggan utilisé à leur centre de ski et capable de le traîner au besoin.

Toboggan nordique improvisé

Les patrouilleurs devraient être capables d'improviser un système de sauvetage et d'évacuation s'ils font de la randonnée ou patrouillent dans des secteurs dépourvus de communications radio ou téléphoniques et où il est difficile d'accéder en motoneige ou avec un toboggan nordique. Si la situation le justifie, au moins un patrouilleur du groupe devrait transporter le matériel nécessaire pour faire un toboggan de fortune en se servant de skis et de bâtons et de tout autre article contenu dans la trousse du patrouilleur.

Réaction à un accident nordique simulé (évaluation pour la qualification)

La recrue, tout comme le vétéran, doit avoir les connaissances et les habiletés nécessaires pour bien réagir lors d'une simulation d'accident. L'accident simulé devrait représenter des conditions que le patrouilleur est susceptible de rencontrer lorsqu'il est en devoir, mais il comportera minimalement les actions suivantes:

- Être appelé sur le site d'un accident
- Trouver et inspecter un toboggan
- Apporter le toboggan vide sur le site d'un accident
- Sécuriser le toboggan
- Gérer un site d'accident
- Gérer l'environnement du patient (matelas de sol, vêtements, couverture, abri MacDonald, etc.)
- Communication
- Charger le patient, le transporter, le transférer et le décharger ainsi que reconnaître les facteurs de risque (temps, météo, température)
- Manier un toboggan chargé
- Communications pour le transfert du patient

Montrer qu'il a une bonne connaissance des particularités de son centre, notamment:

- Politiques

- Procédures
- Communication Alternative winter patrol techniques

Autres procédures de patrouille nordique

Il n'y a pas qu'en ski qu'on peut aller administrer les premiers soins à un patient durant l'hiver. Il y a plusieurs moyens pour se rendre auprès d'un patient tout comme il y a plusieurs types d'événements où la patrouille peut être appelée à intervenir avec divers types de moyens et d'équipements. À titre d'exemple, un patrouilleur peut être amené en motoneige jusqu'à un poste de surveillance sur un parcours de ski de fond ou appelé à surveiller un site accidentogène. Certains centres offrent aussi à leur clientèle des secteurs pour la pratique de la raquette ou du vélo à pneus surdimensionnés. Le centre peut alors établir d'autres normes de compétence adaptées au relief et aux conditions de terrain et demander que les patrouilleurs s'y soumettent avant de les autoriser à patrouiller ces secteurs de façon régulière ou à l'occasion d'événements particuliers.

À mesure que se développeront les normes nationales, il pourra s'ajouter à ce manuel d'autres critères d'évaluations pour des habiletés propres à ces disciplines. Dans tous les cas, la décision d'autoriser des méthodes de patrouille alternatives relèvera du centre, du chef de patrouille ou du président de zone.

Bienséance sur pistes pour les techniques de patrouille alternatives

Plusieurs centres ont des pistes dédiées pour la pratique de la raquette ou du vélo à pneus surdimensionnés alors que d'autres permettent la marche en raquette dans les pistes de ski de fond. Dans la plupart des centres nordiques, vous ne serez pas autorisés à circuler dans les pistes de ski en raquettes ou en vélo à pneus surdimensionnés à moins que vous ne répondiez à un appel d'urgence.

Les sections qui suivent se rapportent aux centres qui ont des patrouilles dédiées pour la raquette ou le vélo à pneus surdimensionnés.

Patrouiller en raquette

Plusieurs centres nordiques et alpins offrent des pistes de raquette qui font partie du territoire patrouillé. La patrouille en raquette s'ajoute donc à l'offre de service de patrouille en ski ou en motoneige. Bien qu'il soit admis, en général, que si vous pouvez marcher, vous pouvez aussi faire de la raquette, il reste que le patrouilleur doit avoir acquis certaines habiletés pour satisfaire aux normes de compétences établies par le centre. On pense entre autres à la capacité à marcher sur des pistes tracées, gravir et descendre des pentes, traverser une pente latérale, utiliser des bâtons de marche et savoir se remettre sur pieds quand on tombe dans de la neige épaisse. Le patrouilleur devra aussi porter des chaussures adaptées à son environnement et des raquettes bien ajustées et de la bonne dimension.

Patrouiller en vélo à pneus surdimensionnés

Plusieurs centres nordiques sont ouverts à la pratique du vélo à pneus surdimensionnés, mais, dans ce cas, les pistes sont séparées du reste du domaine skiable. Ces pistes pourraient faire partie du territoire patrouillé ou en être exclues. Un vélo peut gravement endommager des pistes tracées; c'est pourquoi il est si important de rester hors des pistes tracées sauf si vous répondez à une urgence. Il peut aussi être nécessaire de posséder certaines habiletés pour satisfaire aux exigences du centre avant d'être autorisé à patrouiller en vélo à pneus surdimensionnés, notamment l'utilisation adéquate de l'équipement, l'adaptation de la technique de randonnée aux conditions de terrain et un choix approprié de vêtements et de chaussures pour ce sport.

Qu'il pratique le ski, la raquette ou le vélo à pneus surdimensionnés, le patrouilleur doit connaître et respecter les politiques, les procédures et les protocoles de communication de son centre nordique et

doit comprendre les limites d'utilisation de leur équipement et des conditions de terrain où ils les utilisent. À titre d'exemple, les pistes de vélo à pneus surdimensionnés de certains centres nordiques peuvent comporter des portions très techniques qui dépassent les limites de la formation donnée par le centre. Le patrouilleur ne devrait jamais s'aventurer en terrain propice aux avalanches lorsqu'il est en raquette ou en vélo à pneus surdimensionnés, pas plus qu'il ne doit prendre l'initiative de patrouiller en dehors du domaine ou hors-piste. Le code de responsabilité nordique s'applique aussi à toutes ces disciplines de patrouille.

4. Communications



CANADIAN SKI PATROL PATROUILLE CANADIENNE DE SKI TM _{MC}

Ce chapitre traite des points suivants :

Méthodes de communication	2
Émetteurs radio	2
Téléphones cellulaires	9
Systèmes de téléphone fixe	9
Signalisation	9
Signaux manuels	9

Méthodes de communication

Toutes les activités de patrouille de ski exigent des communications brèves et claires. Qu'il s'agisse de l'attribution des tâches en début de matinée, de la transmission de données sur l'état des pistes ou d'appels d'urgence, l'utilisation efficace des protocoles de communication de la station de ski est essentielle chez les patrouilleurs.

Des communications efficaces exigent :

- des directives opérationnelles bien définies qui sont comprises et mises en application par les patrouilleurs, la direction et le personnel;
- un matériel en excellent état;
- l'aptitude de tous les participants à faire preuve de bon sens lorsque surgissent des situations dont ne font pas état les directives.

On trouvera dans le présent chapitre différentes techniques qui sont utilisées couramment aussi bien dans le cadre des activités normales de patrouille que dans les situations d'urgence. Ces techniques portent sur les éléments suivants :

- Émetteurs radio
- Téléphones cellulaires
- Systèmes de téléphone fixe
- Signalisation
- Signaux manuels
- Sifflets

La communication est une compétence essentielle pour les activités de patrouille. Il faut que les patrouilleurs se familiarisent avec tous les appareils de communication utilisés dans leur station. Si vous avez des questions, veuillez les adresser à votre chef de patrouille. En plus de savoir comment utiliser les moyens mis à leur disposition par leur station de ski, les patrouilleurs doivent savoir comment communiquer des données essentielles pour éviter tout malentendu entre celui qui les transmet et celui qui les reçoit.

Lorsque vous utilisez un appareil de communication comme un émetteur radio ou un téléphone cellulaire, pensez et composez votre message ou votre réponse avant de parler. Que vous transmettiez ou receviez des renseignements, veillez à ce que celui qui les transmet et celui qui les reçoit aient une même compréhension du message; s'il y a un doute, demandez des éclaircissements.

Émetteurs radio

Les émetteurs radio sont le moyen de communication préféré et le plus fréquemment utilisé tant pour les activités de patrouille quotidiennes que pour les activités spéciales.

Un système radio comporte plusieurs émetteurs radio portables. Dans le cas des systèmes de plus grande ampleur, on peut ajouter une ou plusieurs stations de base soumises à des régulateurs. Les grandes stations de ski peuvent également être dotées d'un système de répéteurs radio et utiliser plusieurs chaînes de radio.

Fonctions et commandes générales d'émetteurs radio

Il y a plusieurs marques et modèles d'émetteurs radio, mais la plupart doivent comporter des fonctions communes, dont celles-ci :

- Interrupteur marche/arrêt, souvent combiné au régulateur de son
- Interrupteur de fréquence ou de sélection de chaînes (confirmez que votre émetteur radio est sur la bonne chaîne au début de votre quart de travail)

- Commande rotative de réglage silencieux qui réduit le bruit en l'absence d'un signal utile (vérifiez le réglage silencieux fréquemment à moins qu'il y ait une commande de réglage automatique)
- La touche d'activation parole (en anglais « PTT » ou push to talk) (Appuyez pour parler, relâchez pour recevoir un message. Si on utilise un microphone à distance, il comportera sa propre touche d'activation parole).
- Antenne

Renseignements clés

Cherchez à obtenir les renseignements suivants, qui sont généralement affichés:

- Procédure radio de la station de ski
- Indicatifs d'appel et attribution de chaînes
- Liste des contacts de la direction de la station
- Numéros de téléphone (hôpital, police, ambulance, etc.)

Réglementation fédérale et provinciale

L'utilisation des émetteurs radio est régie par une réglementation fédérale. Les points à retenir sont les suivants :

- Il est strictement interdit d'utiliser un langage obscène ou blasphématoire.
- Bien que tout un chacun puisse entendre une conversation sur une chaîne radio, il est illégal de divulguer des renseignements provenant d'une conversation à laquelle on n'a pas soi-même participé.

Clarté des communications orales : techniques et procédures de transmission

L'utilisation efficace des émetteurs radio (et des téléphones cellulaires) dépend pour une bonne part de la façon dont on s'exprime et de l'aptitude des utilisateurs à formuler correctement ce qu'ils ont à dire:

- Prononcez tous les mots calmement et simplement; formulez chaque mot clairement pour éviter des propos embrouillés.
- Maintenez le rythme d'une conversation ordinaire.
- Pour désigner le moment d'une activité ou d'un fait, veuillez utiliser le système de 24 heures.
- Utilisez l'alphabet phonétique pour éviter toute confusion lorsque vous prononcez des mots difficiles ou inhabituels. Le tableau figurant sur la page suivante est l'alphabet reconnu à l'échelle internationale. Les codes phonétiques qui lui font suite sont les codes français et anglais.

Alphabet phonétique



Lettre à indiquer	Mot identificateur	Codes phonétiques
A	Alpha	AL FA
B	Bravo	BRAH VO
C	Charlie	CHAR LEE/SHAR LEE
D	Delta	DELL TAH
E	Echo	ECK OH
F	Foxtrot	FOKS TROT
G	Golf	GOLF
H	Hotel	HOH TELL
I	India	IN DEE AH
J	Juliet	JEW LEE ETT
K	Kilo	KEY LOG
L	Lima	LEE MAH
M	Mike	MIKE
N	November	NO VEM BER
O	Oscar	OSS CAH
P	Papa	PAH PAH
Q	Quebec	KEH BECK
R	Romeo	ROW ME OH
S	Sierra	SEE AIR AH
T	Tango	TANG OH
U	Uniform	YOU NEE FORM/OO NEE FORM
V	Victor	VIK TAH
W	Whiskey	WISS KEY
X	X-ray	ECKS RAY
Y	Yankee	YANG KEY
Z	Zulu	ZOO LOO

Alphabet phonétique		
Lettre à indiquer	Mot identificateur	Codes phonétiques
Ponées chiffrées ode		
Chiffre	Anglais	Français
0	ZE-RO	ZÉ-RO
1	WUN	UN
	TOO	DEU
3	TREE	TROI
4	FOW—er	CA-tre
5	FIFE	CINQ-e
6	SIX	SIS-e
7	SEV-en	SET-e
8	AIT	UIT-e
9	NIN-er	NEUF-e
Point décimal Virgule décimale, decimal comma	DAY-SEE-MAL	DÉ CI MAL

La PCS exige que ses patrouilleurs connaissent les nombres phonétiques de la langue utilisée dans leur station.

Le français utilise la virgule plutôt que le point comme symbole séparateur dans les nombres décimaux. Toutefois, le caractère phonétique reconnu internationalement dans les communications radio est toujours la décimale. (ITU 2004).

Il faut éviter les mots d'argot comme « OK », « répétez », « over and out », « breaker breaker » ou « à vous ». Toutefois, on utilise parfois un peu de « jargon » dans les opérations quotidiennes. Il y a aussi des expressions utilisées à l'échelon local que l'on peut utiliser dans les communications radio.

Expression	Signification
Confirmez	Indiquez que vous avez capté et compris le message.
Affirmatif	Exact / oui
Négatif	Inexact / non
Toutes les stations	Généralement mentionnée trois fois pour signaler une alerte ou un message de portée générale

Expression	Signification
Espace	Ce mot est utilisé pour indiquer la séparation entre les parties d'un message lorsqu'il n'y a pas de distinction claire entre le texte et d'autres parties du message.
Confirmez	Ce mot est utilisé pour affirmer catégoriquement. « Prière de confirmer »
Copiez	Message compris
Correction	Il y a eu erreur dans la présente transmission (message indiqué). La version juste est ...
Ignorez	Présumez que le présent message n'est pas transmis
Procédez	Je suis prêt à recevoir votre message
Je dis à nouveau	Expression utilisée au lieu de « Je répète »
Fin (« Out »)	La conversation est terminée et il n'y a pas lieu de répondre
À vous (« Over »)	Mon message est transmis et j'attends une réponse de votre part
Relisez à nouveau	Répétez l'intégralité ou une partie du présent message exactement comme vous l'avez reçu. (Utilisation peu fréquente car le message est généralement clair à la lumière du contexte ou du son lorsque le bouton PTT est relâché).
Roger	J'ai bien reçu et compris votre message.
Dites à nouveau	Répétez l'intégralité de votre dernier message.
Silence	Expression utilisée internationalement pour indiquer que la situation de détresse a pris fin. Mentionnée trois fois à la fin d'un message. Par exemple, « (Message), silence, silence, silence. »
Silence fini	Expression utilisée internationalement pour indiquer que la situation de détresse a pris fin. Mentionnée trois fois au début d'un message. Par exemple, « Silence fini, silence fini, silence fini. (Message) »
Transmettez	(à ou par le biais de) peut élargir le champ ou un signal faible
Vérifiez	Confirmez que ça va ou confirmez une version
Deux fois	Lorsqu'il s'agit d'une demande : « La communication est mauvaise; veuillez diffuser chaque phrase deux fois. » Lorsqu'il s'agit d'un renseignement : « Comme la communication est mauvaise, je vais vous transmettre chaque phrase deux fois. »

Savoir communiquer

La communication radio efficace exige que l'on soit un bon communicateur et que l'on sache utiliser le matériel de communication.

- Soyez prêt et n'oubliez pas qu'une touche de transmission sur laquelle on appuie a pour effet de bloquer toute autre transmission.
- Soyez patient et attendez que les autres communications aient pris fin.

- Faites une pause avant de parler (faites une pause après avoir appuyé sur la touche de transmission)
- Soyez bref, utilisez l'alphabet phonétique s'il y a lieu pour clarifier un mot ou une phrase.

Utilisation de la radio

Comme plusieurs utilisateurs partagent une même fréquence, une identification appropriée s'impose. Les systèmes d'identification les plus répandus reposent sur l'utilisation de chiffres ou de noms.

Un message comporte généralement quatre parties:

- L'appel
- La réponse
- Le message
- La confirmation ou la fin.

Avant d'effectuer une communication, l'opérateur écoute pendant un moment afin de s'assurer que la communication n'interfère pas avec les communications déjà en cours. S'il y a interférence, l'opérateur attend qu'il y ait interruption dans la communication. Un poste ayant à transmettre un message de détresse, d'urgence ou de sécurité a droit d'interrompre en tout temps une communication moins prioritaire.

Le tableau ci-dessous sur les exemples de procédure vocale comporte un exemple de communication radio appropriée.

Exemple de procédure vocale	
Message	Meaning
The call-up	
Base de la patrouille de ski	La base de la patrouille de ski est le signal d'appel de la stationformation will be passed.
This is	
Patrouilleur un	Patrouilleur un est le signal d'appel de l'unité portable
Over	My transmission is ended, and I expect a response from you.
Another acceptable method for the "call-up" is: station being called/who you are/station being called. Using the above it would be "Ski Patrol Base/This is Patroller One/Ski Patrol Base."	
The reply	
The station will respond to the message as quickly as possible.	
Patroller One	
This is	
Ski Patrol Base	
Allez-y!	Transmettez votre message. Il y a plusieurs réponses possibles appropriées, dont "go ahead," "over" and "stand by"
In most patrol communications, it may be unnecessary for Ski Patrol Base to state both their call sign and the call sign of the calling station as the context is clear.	
Ici ...	In such a case a less formal approach is permitted and only the call sign of the station transmitting is normally required from this point forward.
Ski Patrol Base	
Go ahead	Or other appropriate reply.
The message	

Exemple de procédure vocale

- L'information est maintenant transmise de manière ordonnée.
- Repeat any important information, such as location of an incident.

Ski Patrol Base

This is

Patroller One

The fence on Little Butterfly has been repaired

Over

My transmission is ended, and I expect a response from you.

The acknowledgement

Patroller One

This is

Ski Patrol Base

Roger

I have received all of your last transmission.

L'exemple ci-dessus porte sur une conversation à caractère officiel. Dans les situations où le trafic radio est faible, le signal est propre et le contexte d'une conversation paraît évident. Il arrive assez souvent, même chez les professionnels, que l'on passe outre aux messages d'identification et à certains mots clés comme « terminé » et « fin » au cours d'une communication.

Sécurité

Évitez que votre émetteur radio ne soit endommagé, volé ou utilisé par des personnes non-autorisées. Les patrouilleurs doivent manipuler leur émetteur avec soin et le conserver jusqu'à la fin de leur quart de travail.

N'oubliez pas que votre conversation sur un émetteur radio peut être entendue par des étrangers. Votre conversation peut être captée par des patrouilleurs sur les remontées mécaniques, par des membres du public, par des patrouilleurs dans le pavillon ou par des employés de la station ayant accès à la fréquence que vous utilisez. Pour éviter que des personnes à proximité ne vous écoutent sans raison, utilisez un écouteur.

Les communications sont indispensables pour gérer les situations dangereuses, mais il faut toujours réfléchir avant de parler. Si vous hésitez à dire quelque chose en utilisant votre émetteur, consultez votre chef de patrouille et demandez-lui conseil.

Soins et entretien

- Conservez votre émetteur radio à l'intérieur de votre manteau, bien au chaud.
- Avant de quitter votre poste de base, assurez-vous qu'il fonctionne correctement.
- Assurez-vous d'avoir le bon indicatif radio et les bonnes désignations d'unité. Assurez-vous aussi d'être sur la bonne chaîne.
- À la fin de votre quart, fermez l'émetteur radio et remettez-le à la station de recharge.

Dépannage

S'il n'y a pas de réponse à votre appel :

- Attendez de 20 à 30 secondes avant la prochaine tentative car il se peut que d'autres utilisateurs (le régulateur par exemple) soient occupés. Faites trois ou quatre tentatives.
- Vérifiez la pile. Si elle est à plat, fermez l'émetteur pendant quelques minutes afin de permettre son rechargement.
- Vérifiez la commande de volume, d'accord silencieux et de sélection des chaînes, et resserrez l'antenne.

- Déplacez-vous d'un mètre et essayez de nouveau.
- Déplacez-vous vers une clairière ou vers un endroit permettant une visibilité directe, ou vers un lieu plus élevé.
- Si vous pouvez recevoir et émettre sans communication orale, utilisez la touche activation parole (PTT) : un clic signifie « non »; deux clics signifient « oui » et trois clics désignent une situation d'urgence.
- Si la chose est possible, ouvrez la commande de l'accord silencieux (si vous avez l'équipement approprié). Cela pourrait être plus bruyant, mais accroîtra la probabilité d'obtenir une faible transmission.

Informez la personne responsable des communications lorsque l'émetteur radio ne fonctionne pas bien.

Téléphones cellulaires

Tous les utilisateurs de téléphones cellulaires doivent posséder une liste des personnes avec qui il pourrait être nécessaire de prendre contact. Cette liste doit être détruite lorsque l'on cesse d'en avoir besoin.

Lorsqu'on utilise un téléphone cellulaire, on doit se conformer aux directives mentionnées ci-dessus concernant la « clarté dans les communications orales ».

Systèmes de téléphone fixe

Il se peut que votre station de ski utilise aussi un système de téléphone fixe. L'emplacement de ces téléphones (généralement au bas et au sommet des pistes) doit être connu des patrouilleurs. La direction de la station doit afficher une liste des numéros de téléphone à chaque endroit où il y a un téléphone.

Ce système peut être utilisé pour transmettre des messages qui ne sont pas urgents, par exemple pour transmettre des données sur l'état des pistes lorsque des opérations prioritaires sont en cours.

Signalisation

La signalisation est une forme de communication non-verbale. On utilise différents types de signalisation dans la zone patrouillée pour signaler différentes situations, notamment celles-ci:

- Un cordon ou un ruban au début d'une piste ou d'un sentier pour indiquer que la piste ou le sentier est fermé.
- Des signaux concernant l'état des pistes (par ex. l'état des pistes en début de saison).
- Des skis croisés plantés dans la neige ou d'autres dispositifs semblables pour indiquer le lieu d'un incident ou la présence d'un danger en aval.
- Des tableaux sur lesquels figurent des messages destinés à des particuliers ou au public.
- Des affiches comportant des messages types, par ex. « Formation en cours ».

Signaux manuels

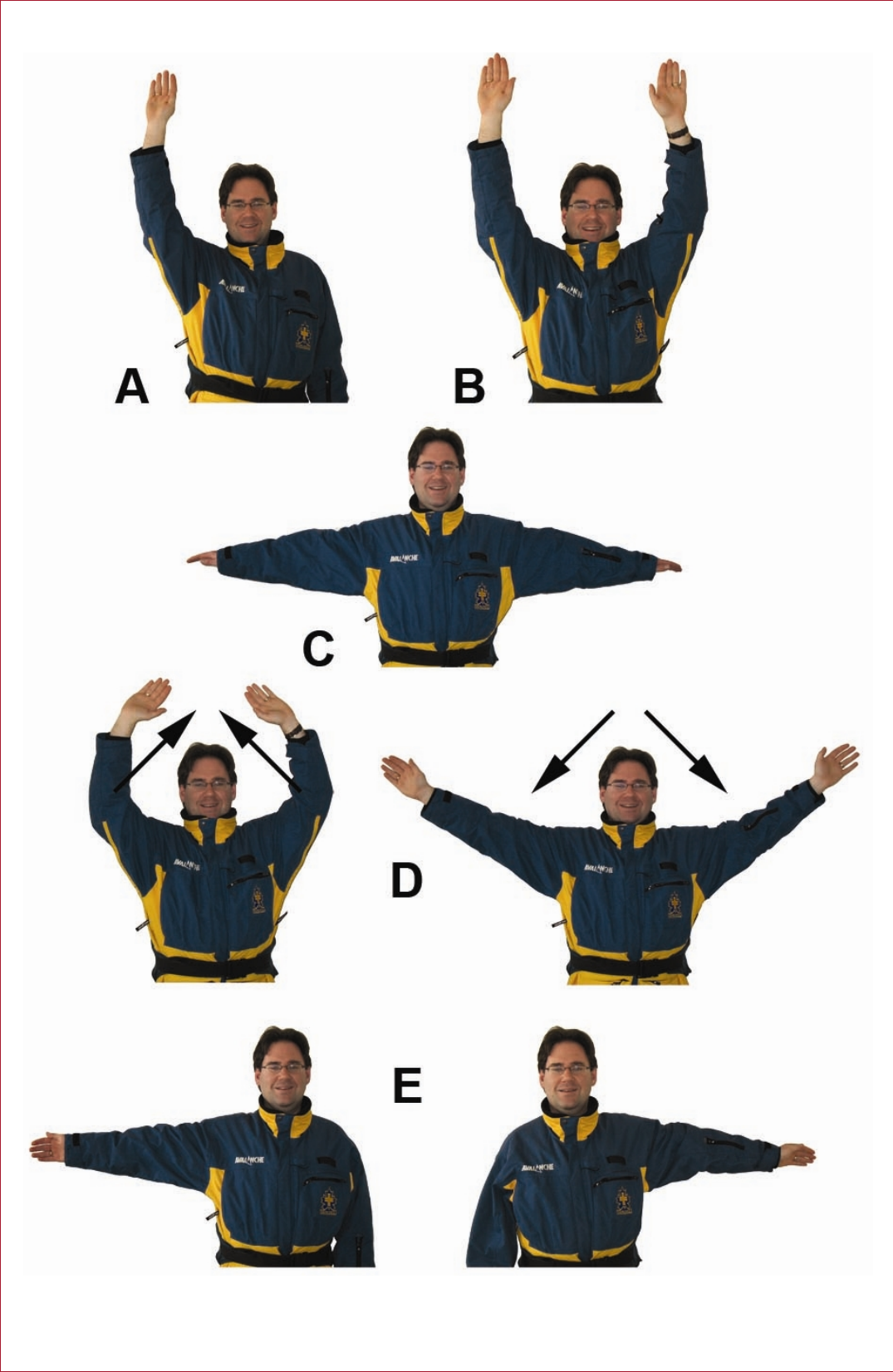
Les patrouilleurs peuvent recourir à des signaux manuels pour transmettre des renseignements précis dans les zones de grande visibilité. Les patrouilleurs répètent le signal pour indiquer que le message a bel et bien été compris.

Voici les signaux manuels qu'il convient de connaître. Les lettres correspondent à l'image sur la page qui suit.

- A. Un bras soulevé : aide requise
- B. Deux bras soulevés : faire venir un toboggan
- C. Deux bras étendus de chaque côté du corps : faire venir une planche dorsale

- D. Deux bras soulevés et en mouvement : Tout va! Ignorez les demandes!
- E. Un bras allongé sur un côté : indique le côté souhaitable pour l'arrivée du toboggan

Signaux manuels



Signaux auditifs

Les sifflets, les cris ou les porte-voix sont utilisés pour transmettre des données auditives. Ils sont simples, fiables et de portée limitée.

Sifflets

Les sifflets sont un bon dépanneur. Toutefois, on recommande la communication radio. Les coups de sifflet sont utilisés dans les activités de patrouille pour les communications sur une courte distance portant sur des objets très précis. Les coups de sifflet doivent être également espacés pour éviter toute confusion. Ils peuvent être problématiques s'il y a des effets d'écho ou si les signaux sont mal interprétés.

Dans les cas suivants, chaque coup de sifflet doit être d'une durée d'au moins deux secondes:

- Un coup : message compris
- Deux coups : prière de répéter
- Trois coups : à l'aide!
- Quatre coups : apportez un toboggan
- Cinq coups : apportez une planche dorsale

Le patrouilleur recevant le message le confirme en le répétant. Le patrouilleur ayant transmis le message répond par un coup de sifflet, ce qui confirme que le message est bel et bien reçu.

Exemple d'un échange de coups de sifflet en vue d'obtenir un toboggan:

1. Le patrouilleur sur le lieu de l'incident : quatre coups de sifflet
2. Le patrouilleur recevant le message : quatre coups de sifflet
3. Le patrouilleur sur le lieu de l'incident : un coup de sifflet

Signal international de détresse

Le signal international de détresse correspond à trois signaux visibles ou audibles de quelque durée que ce soit répétés à intervalle périodique. Les signaux peuvent être des fusées éclairantes, des reflets de miroir, des signaux de fumée ou des transmissions radio en mode rafales (accords silencieux). Il convient de répondre sans délai à ces signaux en utilisant tous les moyens dont on dispose.

Le signal international de détresse par radio est « Mayday, mayday, mayday. »

5. Relations publiques



Dans le présent chapitre:

Observations générales _____	2
Lignes directrices _____	2
Santé, condition et forme physiques _____	2
Relations publiques avec les skieurs et planchistes _____	3
Relations avec un patient _____	4
Gestion des comportements difficiles _____	4
Relations avec la station _____	5

Observations générales

Les relations publiques sont un ensemble d'activités et de comportements ayant pour objet de projeter une image souhaitée. Il y a deux types de relations publiques. Le premier type a pour objet d'assurer l'exécution planifiée de programmes bien conçus; ces programmes peuvent être d'envergure nationale ou locale.

Le deuxième type de relations publiques porte sur les comportements quotidiens dont sont témoins le public, les dirigeants des stations et les patrouilleurs. De ces deux types, le plus important est celui qui concerne les activités quotidiennes façonnant l'image de la patrouille. Les skieurs et les planchistes voient en nous des membres que l'on rencontre chaque jour à la station de ski. Leur image du patrouilleur est façonnée par les gestes de nos membres dans l'exercice de leurs fonctions de patrouilleur.

Les relations publiques sont une responsabilité qui incombe à chaque membre de la Patrouille canadienne de ski. Il importe de projeter l'image de gens compétents, professionnels et disciplinés si l'on veut que le public sollicite l'aide de patrouilleurs en toute confiance.

L'image que nous projetons auprès des skieurs dépend de plusieurs facteurs : notre apparence, la façon dont nous skions ou faisons de la planche en patrouillant, la façon dont nous nous conduisons lorsque nous portons la veste de la patrouille, la compétence avec laquelle nous prodiguons des soins et que nous assurons le déplacement d'un patient, etc. Les patrouilleurs doivent être toujours conscients de tous ces éléments afin de créer l'impression que la patrouille de ski maîtrise toutes les données requises pour prodiguer des soins sur les pistes selon des méthodes éprouvées. Chaque patrouilleur et chef de patrouille doit s'employer diligemment à projeter cette image.

Il importe de projeter une telle image. Le public est en constante évolution et il peut arriver que les nouveaux adeptes du ski et de la planche à neige ne soient pas au courant de nos activités. Nous devons gagner leur confiance et leur respect.

Comme nous portons une veste et un écusson qui nous distinguent des autres skieurs et planchistes, nous ne passons pas inaperçus. Les membres de la direction de la station et de sa clientèle nous observent constamment.

Lignes directrices

On trouvera ci-dessous des principes devant régir la conduite des patrouilleurs dans l'exercice de leurs fonctions. Considérez ces principes comme des lignes directrices régissant le cadre de votre programme personnel de relations publiques. Vous contribuerez ainsi à rehausser l'image de la patrouille.

Santé, condition et forme physiques

Travailler à l'extérieur comme patrouilleur comporte des exigences physiques uniques et peut être une source de stress prolongé. En maintenant une bonne condition physique et en veillant à rester en bonne santé, vous améliorerez non seulement votre force et votre souplesse physiques, votre capacité d'endurance et votre agilité, mais également votre rendement global dans l'exercice de vos fonctions, votre marge de sûreté et vos aptitudes comme patrouilleur.

Un patrouilleur en bonne condition physique projette auprès des skieurs et planchistes l'image d'un patrouilleur « apte à faire son boulot ».

Relations publiques avec les skieurs et planchistes



Fig OP 5-3

- Les patrouilleurs sont toujours bien en vue et les relations publiques doivent être délibérément maintenues à un niveau élevé. Les abus de langage, la consommation de boissons alcooliques et les reproches formulés publiquement ternissent l'image de la patrouille. N'oubliez pas que vos conversations peuvent être entendues par des personnes que vous ne connaissez pas. Traitez les gens comme vous aimeriez que l'on vous traite et ayez des rapports amicaux avec la clientèle de la station.
- Lorsque l'on rencontre quelqu'un affichant un comportement agressif, il est parfois difficile de demeurer courtois et poli. Bien qu'une attitude ferme puisse s'imposer, ne répliquez jamais de manière sarcastique à des propos abusifs.
- Dans les stations de ski alpin, faites la queue au pied des remontées mécaniques à moins que vous ne soyez appelé à vous rendre auprès d'un blessé ou à vous conformer à un changement inattendu dans l'horaire des patrouilleurs. Lorsque les patrouilleurs ont le privilège de passer avant ceux qui font la queue, présentez-vous à l'entrée de secours un à un plutôt qu'en groupe. Demandez poliment de passer avant la personne qui attend en ligne et offrez de partager le siège avec d'autres. Partager un télésiège avec des clients de la station est un excellent moyen de connaître le public skieur et de lui permettre de vous connaître. Le fait de partager un télésiège avec des jeunes inscrits à l'école de ski ne peut que rehausser notre visibilité.
- Soyez courtois et aidez les employés de votre station de ski. Si vous éprouvez des difficultés dans vos rapports avec eux, demandez à votre chef de patrouille de soulever la question auprès de la direction de la station.
- Sur les pistes ou les sentiers, faites preuve de maîtrise et skiez de manière prudente et sûre; soyez un modèle. Il est très difficile de corriger un skieur ou un planchiste pour une infraction que vous avez vous-même commise.
- Appuyez votre station de ski autant que possible. Mentionnez tout ce qu'elle offre de bon. Signalez aux skieurs et aux planchistes la qualité de ses pistes, de ses établissements et de son personnel. Si vous ne

convainquez pas les gens qu'il s'agit d'un endroit idéal pour faire du ski ou de la planche, ils se demanderont pourquoi vous y patrouillez.

- Ne critiquez jamais la Patrouille canadienne de ski ou la direction de la station en public. Si vous êtes mécontent de la façon dont la patrouille ou la direction de la station traite une question particulière, c'est à votre chef de patrouille ou à son remplaçant qu'il convient d'en parler, pas aux gens du public.

Relations avec un patient

Il arrive parfois qu'un patient passe beaucoup de temps dans la caserne des patrouilleurs parce qu'on lui administre des soins ou parce qu'il faut attendre l'arrivée d'un moyen de transport. Le confort du patient dépend pour une bonne part de l'environnement.

N'oubliez pas que la caserne est une salle de soins et qu'il faut agir en conséquence :

- Permettez au patient de demeurer sur place. En général, une personne malade souhaite ne pas être dérangée à moins que cela ne soit strictement nécessaire. Un repos complet permet au corps de retrouver son énergie et de guérir.
- Faites-en sorte qu'il y ait le moins de bruit possible. Un patient est souvent sensible à des bruits qui, en d'autres temps, le laisserait indifférent. On doit éviter de parler fort, de manipuler son équipement de manière négligée, de claquer une porte. Il vaut mieux également faire en sorte qu'il y ait peu de monde autour du patient.
- Les conversations devraient se faire sur un ton normal. Ne parlez pas à voix basse dans l'entourage du patient.
- Évitez les mouvements brusques et agissez de manière confiante dans votre travail. Tout cela, accompagné d'explications raisonnables offertes au patient, contribuera à créer une ambiance propice et à assurer son confort.
- Rassurez le patient au sujet de son état. Dans la mesure du possible, dites-lui qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter au sujet de ses blessures. Veillez à ce qu'il soit confortablement installé.
- Remplissez le formulaire de rapport en utilisant un ton normal. Rassemblez les renseignements d'une manière aussi objective que possible. Veillez à ce que l'équipement du patient soit pris en charge par ses amis ou les membres de sa famille, ou par un membre de la patrouille. Si le patient a loué son équipement et que personne parmi ses amis ou sa famille ne peut y voir, veillez à ce qu'un membre de la patrouille retourne l'équipement à la boutique de location.

Gestion des comportements difficiles

Il arrive parfois qu'une station de ski éprouve des difficultés à cause de skieurs ou de planchistes qui perturbent les activités et la tranquillité de ceux qui les entourent. Il incombe à la direction de la station de déterminer quelles mesures doivent être prises dans de telles situations. Les politiques en cette matière diffèrent d'une station à une autre. Veillez à bien comprendre les limites de votre autorité et n'agissez pas sans l'appui de la direction. Le rôle du patrouilleur consiste à éduquer (« Éduquer, et non pas aliéner ») et à modifier ainsi le comportement d'une personne. Si vous procédez correctement, il en résultera une attitude de respect et de compréhension.

Rappelez-vous que vous représentez l'autorité aux yeux de certaines personnes. C'est pourquoi le skieur ou le planchiste que vous abordez peut afficher une attitude défensive ou appréhensive. Les patrouilleurs sont censés faire preuve d'aptitudes verbales et non-verbales visant à résoudre les situations problématiques.

La façon dont on aborde une situation problématique influe sur l'attitude et le comportement futurs du skieur ou planchiste concerné. Assurez-vous d'agir conformément aux protocoles de la station de ski. Voici quelques lignes directrices à ce sujet :

- Abordez la personne en faisant preuve de courtoisie et de sincérité et, si la chose est possible, en privé.
- Présentez-vous en mentionnant votre nom et en demandant quel est le sien.
- Demeurez calme et faites preuve de détachement. Ne donnez pas l'impression que vous êtes agressif ou en colère.

- Expliquez la politique de la station de ski. Insistez sur le fait que vous ne cherchez pas à faire la vedette et que vous êtes tenu de faire respecter la politique de la station de ski.
- Tenez-vous en aux faits et évitez tout jugement.
- Soyez calme et soulignez l'importance de la sûreté et de la tranquillité des personnes présentes tout en réitérant la politique de la station ou les lignes directrices en matière de sûreté.
- Demandez à la personne de vous aider et de faire preuve de coopération.
- Soyez attentif à ce que dit votre interlocuteur et donnez-lui la chance de s'expliquer ou de faire part de ses impressions.
- Évitez de vous montrer aussi émotif que votre interlocuteur en parlant de perceptions ou en contestant leur droit de déranger les autres.

Si la situation s'aggrave, sollicitez une intervention du personnel de la station de ski.

En vous conformant à ces lignes directrices, vous assurerez une plus grande sécurité, vous réduirez les tensions et vous ferez la joie de votre station et de votre patrouille.

Relations avec la station



Fig OP 5-5

La PCS est un partenaire de la direction de la station de ski. À ce titre, il sera tenu compte de la PCS dans les programmes de relations publiques de la station. Voici quelques lignes directrices à ce sujet :

- Soyez au courant du programme de relations publiques de la station de ski et des rôles et responsabilités de la PCS.
- Représentez la station de ski de manière enthousiaste et faites part de ses normes de sécurité dans vos rapports avec le public.
- Ne critiquez jamais la station publiquement et n'agissez jamais d'une manière pouvant donner à penser que les pratiques sûres sont ignorées.

- Soyez au courant de la politique de la station concernant les médias sociaux et conformez-vous à cette politique. Des affiches en apparence innocentes peuvent être inappropriées.
- Si des questions sont soulevées concernant une activité de la station, portez-les à l'attention du chef de patrouille. Celui-ci pourra en discuter avec un représentant de la direction.

6. Prévention des blessures et sécurité



The table of contents is empty because you aren't using the paragraph styles set to appear in it.

Le mandat de la Patrouille canadienne de ski est de prévenir les blessures et d'appliquer les premiers soins en cas de blessure ou de maladie soudaine.

La prévention des blessures incombe à chaque patrouilleur. Lorsque les patrouilleurs favorisent une descente sur pente plus sécuritaire et prennent des mesures pour minimiser les dangers potentiels sur pente, ils aident à se protéger et à protéger le public qui descend sur les pentes

Promouvoir la sécurité.

Les patrouilleurs peuvent promouvoir la sécurité en éduquant le public et en démontrant des activités de ski / snowboard sécuritaires.

Abordez toujours le public qui descend sur pente avec courtoisie et respect lorsque vous discutez d'éventuels problèmes de sécurité tels que:

- Ne pas suivre les codes de responsabilité alpins ou nordiques
- Porter des vêtements de manière inappropriée (p. ex. Écharpes longues et amples ou casques non attachés)
- Avoir du matériel manquant ou cassé (par exemple, paniers de bâtons de ski ou dispositifs de rétention)

Présentations aux organisations, écoles et clubs de ski

Les patrouilleurs peuvent également avoir l'occasion de partager des informations sur la sécurité avec des organisations telles que des clubs et des groupes scolaires. Les sujets de présentation peuvent inclure:

- Codes de responsabilité
- L'étiquette de comportement sur les pentes de ski
- Utilisation des télésièges
- Que faire en cas d'incident
- Familiarisation avec le domaine skiable (ex.: terrain, signalisation, plans des pentes de la montagne)

Donner un exemple positif

On s'attend à ce que les patrouilleurs personnifient un exemple positif au public qui descend les pentes de ski. En service, présenter toujours des pratiques sécuritaires.

- Suivre et illustrer les codes de responsabilité et les règles de conduite spécifiques à la montagne
- Entretenez correctement votre propre équipement
- Démontrer une manipulation appropriée de l'équipement
- Poursuivre une amélioration personnelle continue par la pratique ou la prise de leçons
- Portez des vêtements appropriés, qui peuvent inclure un casque (Le PSC appuie la politique du Conseil canadien du ski recommandant des casques pour les activités alpines. La plupart des centres alpins exigent le port du casque pour le personnel et les bénévoles)

Minimiser les risques potentiels

Les patrouilleurs identifient et gèrent efficacement les dangers sur les pentes afin d'éviter les blessures. Les dangers potentiels peuvent inclure:

- Branches d'arbres en surplomb à hauteur du visage
- Débris sur une pente ou un sentier
- Panneaux abattus, clôtures ou rembourrage

- Coussins de protection des pylônes ou enseignes couvertes de neige
- Poteaux en bambou / plastique inclinés dans une orientation dangereuse
- Conditions de neige imprévues (par exemple, morceaux de glace, grandes crevasses dans la pente, endroits dénudés sur les pentes)

Les dangers peuvent être gérés en enlevant la neige, en remplaçant les clôtures ou en érigeant des panneaux pour alerter les gens des dangers. Suivez les protocoles de votre montagne et de votre patrouille pour signaler les dangers identifiés, les mesures prises pour gérer les dangers potentiels et les situations où l'atténuation des dangers dépasse la capacité des patrouilleurs.

7. Gestion du lieu d'un accident



Dans le présent chapitre:

Observations générales _____	2
Appel / affectation _____	2
Sécuriser le lieu d'un accident (périmètres interne et externe) _____	4
Évaluation du patient, prise de décision et équipement _____	5
Documentation _____	7
Reconstitution des trousse de secourisme et des ensembles de toboggan _____	8
Autres considérations concernant la gestion du lieu d'un accident _____	8

Observations générales

La gestion du lieu d'un accident est l'utilisation efficace et systématique de toutes les ressources nécessaires à la gestion d'une situation mettant en cause un patient. Il s'agit de la gestion d'ensemble de l'accident, depuis le moment où le patrouilleur est informé de l'accident jusqu'au moment où le patient quitte la station de ski ou la clinique de la patrouille.

Chaque accident est assujéti à des circonstances particulières. Certains accidents sont simples et faciles à gérer; d'autres sont plus complexes. Voici quelques exemples de situations qui influent sur la complexité de la gestion du lieu d'un accident :

- Une ou plusieurs personnes peuvent être blessées. Il se peut que l'on doive établir un ordre de priorités parmi les blessés.
- L'emplacement peut occasionner des difficultés dans le travail des patrouilleurs, notamment lors de l'extraction du patient.
- La gravité des blessures peut varier : il peut s'agir de simples coupures ou ecchymoses ou de blessures graves et mortelles.
- Le lieu de l'accident peut être dangereux; par exemple, il se peut qu'il soit au milieu d'un sentier très fréquenté ou dans la voie d'accès ou de sortie d'un remonte-pente.

Pour assurer une bonne gestion du lieu d'un accident, il faut tabler sur un travail d'équipe et de bonnes communications.

Appel / affectation

Chaque patrouille doit posséder son propre système de communication et d'expédition. La plupart des stations utilisent des radios, mais chaque station a son propre protocole radio. Si les radios ne sont pas utilisées ou ne fonctionnent pas bien, on peut recourir à d'autres solutions, comme les gestes de la main, les sifflets et les téléphones portables. Les patrouilleurs doivent comprendre le fonctionnement du système utilisé par leur patrouille et en respecter les modalités d'usage.

Dès qu'un appel est lancé, le patrouilleur qui y répond doit indiquer clairement qu'il est en route vers le lieu de l'accident. À son arrivée sur le lieu, il doit communiquer périodiquement des renseignements sur le type d'accident et sur l'aide et l'équipement nécessaires pour y remédier. Cette règle s'applique également dans le cas d'un patrouilleur qui se retrouve sur le lieu d'un accident sans y avoir été appelé.

Pour de plus amples renseignements concernant les radios et les autres systèmes de communication, prière de consulter le [Chapitre 4 sur les communications](#).

Enquête de sûreté sur place

Les patrouilleurs doivent intervenir rapidement et faire preuve de compétence et de prudence lorsqu'ils sont appelés à s'occuper d'un accident. Le premier patrouilleur arrivé auprès d'un patient est toujours le premier responsable, à moins que la responsabilité ne soit confiée à une autre personne possédant les qualifications requises.

À l'arrivée sur le lieu de l'accident, établissez le périmètre de l'accident de manière approximative et procédez à une évaluation rapide pour déterminer s'il y a un risque que d'autres personnes (dont le patrouilleur lui-même) se blessent. Tout danger réel ou potentiel doit être pris en compte avant de procéder à d'autres mesures. Voir le [Chapitre 4 sur l'enquête de sûreté sur place 4](#).

Prenez note de l'heure et de toute circonstance pouvant causer un quelconque dommage.

Un patrouilleur peut conserver son équipement (skis/planche) si le fait de s'en départir limite sa mobilité (par ex. en raison d'une épaisse couche de neige). Une fois l'équipement retiré, il doit être placé dans un endroit sûr et visible.

Le nombre de personnes blessées influera également sur la façon de gérer le lieu de l'accident. Pour de plus amples renseignements, consultez le [Chapitre 4: détermination d'un ordre de priorités dans le traitement des patients](#).

Sécuriser le lieu d'un accident (périmètres interne et externe)



Fig OP 7-3: Off piste incident scene management.

Établissez un périmètre pour prévenir les skieurs qu'il y a eu un accident en aval et qu'il convient de ralentir et d'être prudent. L'établissement du périmètre peut se faire de différentes manières et à l'aide de différents types de matériel. Les patrouilleurs peuvent utiliser la partie brillante de leurs skis en les plantant dans la neige en forme de X ou recourir à un panneau d'avertissement pour signaler l'accident. On peut aussi faire appel aux observateurs en leur demandant de détourner les skieurs et planchistes. À défaut d'observateurs, on utilisera une lampe LED fixée à des skis plantés dans la neige. Il faut faire en sorte que toutes les voies d'accès au lieu de l'accident comportent des indications, surtout lorsque le lieu de l'accident se trouve près d'un endroit où des pistes se fusionnent. Il en va de même si le lieu de l'accident est près d'un sentier nordique à deux sens.

Ce que vous utilisez pour établir le périmètre de sécurité doit être suffisamment visible aux skieurs et planchistes en amont pour qu'ils aient le temps de contourner le lieu de l'accident. Cela revêt une importance particulière si le lieu en question n'est pas visible à distance ou s'il est partiellement caché. Il se pourrait donc que vous ayez à placer les panneaux d'avertissement un peu en amont du lieu de l'accident. Si le lieu de l'accident est hors sentier et peu visible, sans doute conviendrait-il d'installer un panneau ou un patrouilleur le long du sentier au point le plus proche du lieu en question pour permettre aux patrouilleurs qui viennent vous prêter main forte de s'y retrouver.

Il convient de déterminer s'il y a lieu de fermer temporairement la piste en raison de la gravité de l'accident ou de l'espace requis pour traiter le patient. Dans ce cas, il est recommandé de consulter la direction de la station.

Établissez un périmètre interne et un périmètre externe lorsqu'il y a suffisamment de patrouilleurs sur place pour effectuer cette tâche. Le périmètre externe délimite la zone de sûreté et a pour objet de maintenir les badauds et skieurs à distance. Le périmètre interne est l'aire de travail où s'effectue la prestation des soins. La zone entre le périmètre externe et le périmètre interne peut être utilisée pour déposer des appareils et autres ressources. L'établissement des deux périmètres est très important lorsqu'il y a plusieurs blessés et qu'il faut fixer un ordre de priorités parmi les patients. Consultez le Chapitre 4 : patients multiples et établissement d'un ordre de priorités.

Le périmètre externe est établi en plantant des skis croisés dans la neige ou en utilisant d'autres moyens d'avertissement sur les côtés, ainsi qu'en aval et en amont du lieu de l'accident. Le périmètre interne est la zone qui entoure le patient.

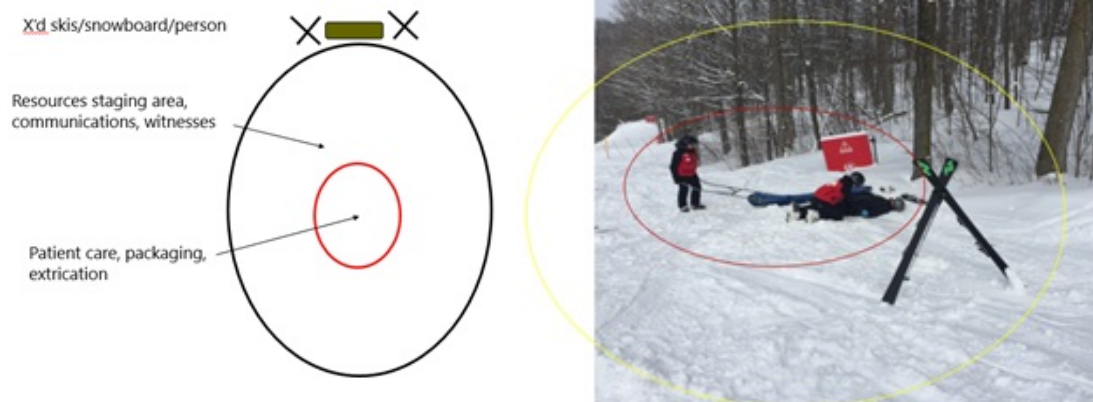


Fig OP 7-4: Incident scene outer perimeter explained.

Évaluation du patient, prise de décision et équipement

Procédez à la première évaluation et prenez une décision concernant le déplacement du patient. Effectuez l'évaluation secondaire si la situation le permet. (Consultez le Chapitre 4 : évaluation du patient). Veillez à indiquer clairement le lieu où vous êtes, ainsi que le matériel et le soutien qu'il vous faut. Consultez la section intitulée Exemple de rapport d'intervention dans les Documents de secourisme avancé. Vous y trouverez un modèle du formulaire que vous pouvez remplir lorsque vous êtes sur place.

Lorsque la vie d'un patient est en danger, il convient de communiquer avec les services d'urgence et de faire appel à des ambulanciers dans les plus brefs délais. Une ambulance assure un déplacement rapide et sûr. Bien qu'elles ne mettent pas en péril la vie d'un patient, certaines blessures peuvent compromettre l'usage futur de certains membres et exigent donc le transport immédiat du patient vers un hôpital. Par exemple, les fractures et les dislocations peuvent compromettre la circulation sanguine dans les extrémités du corps, ce qui exige des soins médicaux immédiats; d'où la nécessité de faire appel à une ambulance.

Travail d'équipe et gestion des patrouilleurs

Le premier patrouilleur qui se présente sur le lieu d'un accident (le patrouilleur responsable) dirige les activités des autres patrouilleurs et gère la situation. Dans la plupart des cas, le premier patrouilleur effectue la première évaluation et administre les premiers traitements. Toutefois, dans le cas d'un accident complexe (plusieurs blessés, lieu d'accident comportant des dangers), le premier patrouilleur peut déléguer la prestation des premiers soins à un ou plusieurs autres patrouilleurs afin de mieux gérer l'ensemble de la situation.

Tout patrouilleur qui arrive sur le lieu d'un accident où d'autres patrouilleurs sont déjà à l'œuvre devrait s'arrêter et offrir son aide au patrouilleur responsable. Si son aide n'est pas requise, le patrouilleur en question devrait poursuivre son chemin. S'il y a lieu, le patrouilleur peut recevoir des

instructions du patrouilleur responsable et lui venir en aide. Il se conforme alors aux instructions du patrouilleur responsable et rend compte à ce dernier de son travail. Les instructions peuvent porter notamment sur les tâches suivantes :

- Aider à prodiguer des soins
- Déterminer le périmètre externe de manière qu'il soit très visible
- Gérer les mouvements des témoins
- Déballer le toboggan
- Obtenir des couvertures (ou un manteau) pour garder le patient au chaud
- Disposer les pansements, les attelles et les autres articles nécessaires au traitement du patient
- Réassurer le patient
- Assembler le toboggan s'il y a lieu
- Déplacer ou aider à déplacer le patient ou le matériel du patrouilleur responsable
- Faire en sorte qu'il n'y ait pas de matériel inutile sur le lieu de l'accident
- Rassembler l'équipement du patient et l'étiqueter
- Remettre le lieu de l'accident en état après le départ du patient
- Compléter la rédaction du rapport de l'accident.

Traitement

Administrez le traitement approprié conformément aux indications de la section du Manuel du patrouilleur consacrée au secourisme avancé.

N'oubliez pas ce qui suit :

- Le patrouilleur ne doit jamais enjamber le patient et, autant que possible, se placer en aval du patient.
- On peut faire appel aux observateurs pour gérer les mouvements des témoins ou des foules.
- Il convient de rassurer le patient en lui signalant que son équipement est sauvegardé et qu'il pourra le récupérer.

Extraction

L'extraction d'un patient peut être très simple. Mais il peut arriver aussi qu'elle soit très complexe et qu'il faille recourir à des méthodes improvisées pour la mener à bien. S'il faut procéder à une opération d'extraction, c'est généralement parce que le patient se retrouve dans un endroit difficile d'accès (par exemple, dans une zone touffue ou très boisée). Il faut faire preuve de prudence pour éviter que le patient ne subisse d'autres blessures lors de son extraction.

Voici quelques règles générales en matière d'extraction :

- Y a-t-il suffisamment d'espace de travail autour du patient?
- Si la réponse est négative, peut-on déplacer des objets pour qu'il y ait plus d'espace?
- Si la réponse est négative, il est généralement plus facile de retirer le patient d'un espace étroit en inversant le processus qui l'y a conduit.
- Dans certains cas, le glissement d'un patient sur une planche dorsale exige moins d'espace que la méthode classique consistant à le soulever ou à le rouler.
- Lorsque vous êtes dans un espace étroit, soyez conscients des dangers mentionnés ci-dessus.

Lorsque vous déterminez la méthode d'extraction la plus appropriée, tenez compte de l'espace autour du patient, du matériel disponible, du nombre de personnes sur qui vous pouvez compter et du poids du patient. Chaque station de ski possède ses propres méthodes d'extraction, ses propres protocoles et son propre matériel.

Déplacement du patient

La plupart des patients sont conduits à la clinique de la station de ski ou à l'ambulance à l'aide d'un toboggan. On trouvera une description des procédures utilisées pour déplacer un patient à l'aide d'un toboggan dans la section traitant des compétences en matière de toboggan dans un contexte de ski alpin et de ski nordique. On utilise aussi des motoneiges, notamment dans les stations de ski nordique.

Lorsque le toboggan arrive sur le lieu de l'accident, il appartient au patrouilleur responsable de veiller au placement du patient dans le toboggan. Voir la partie du chapitre 4 traitant des gestes de la main.

Lorsqu'un accident a lieu près du chalet d'une station de ski, le recours à un toboggan pourrait ne pas convenir. Dans ce cas, on peut recourir à différentes techniques pour déplacer le patient vers la clinique. Voir le Chapitre 21 sur le déplacement des patients.

Remise en état du lieu d'un accident

Après le départ du toboggan, les patrouilleurs remettent le lieu de l'accident en état :

- en s'assurant que rien ne soit laissé pouvant constituer un danger ou en veillant à réduire autant que possible les sources de danger;
- en entreposant en lieu sûr le matériel du patient;
- en veillant à ce qu'aucun article médical ne soit oublié;
- en recouvrant tout fluide corporel visible sur la neige et en supprimant tout indice d'accident.

Documentation

La gestion du site d'un accident prend fin lorsqu'est rédigé le rapport de l'accident et que sont remplis les formulaires d'usage. Il importe que chaque patrouilleur soit au courant des différents formulaires à remplir et qu'il sache comment les remplir. Les rapports permettent notamment d'assurer un suivi, d'effectuer une analyse du diagnostic et du traitement, de dresser une liste des endroits dangereux et de fournir des renseignements à des fins d'assurance. Il ne faut pas oublier qu'un rapport doit être rédigé pour chaque patient et qu'il doit s'en tenir aux données factuelles. La PCS n'a pas de formulaire propre. Il convient donc d'utiliser les formulaires de la station de ski.

Les stations de ski possèdent des protocoles d'enquête sur les accidents. Collaborez avec la direction de la station de ski lorsque vous êtes concerné par des accidents ayant entraîné la mort d'une personne, un traumatisme important ou l'utilisation du matériel de la station. La direction pourrait signaler qu'elle souhaite maintenir le lieu de l'accident intact afin de prendre des photos ou de le filmer.

Prochain niveau de soins et déplacement hors de la station

La sélection de la méthode la plus appropriée pour déplacer un patient de la station de ski vers un centre médical est souvent déterminée à la lumière des facteurs suivants :

- le type de soins d'urgence requis;
- l'état du patient
- la distance entre la station et l'établissement médical.

Dans plusieurs cas, le patient peut être déplacé dans un véhicule privé. Voir le Chapitre 21 sur le déplacement des patients. Veillez à ce que la caserne des patrouilleurs dispose toujours d'indications claires sur la façon de se rendre à l'établissement médical le plus proche.

Reconstitution des trousse de secourisme et des ensembles de toboggan

Après chaque accident, les patrouilleurs doivent veiller à reconstituer les trousse de secourisme et à recouvrir le toboggan d'une enveloppe protectrice. Pour de plus amples renseignements sur le contenu d'une trousse de secourisme, voir la partie du Chapitre 1 sur le contenu de la trousse de secourisme. Pour ce qui est des toboggans, voir le Chapitre 2 sur l'inspection des toboggans alpins. Le toboggan doit également être replacé dans son lieu d'entreposage au chalet de la station ou dans la montagne.

Autres considérations concernant la gestion du lieu d'un accident

Secourisme dans un milieu de plein air

L'environnement extérieur soulève des difficultés pour tout patrouilleur soucieux de bien faire son travail. Le milieu de travail peut être très hostile et les patrouilleurs doivent avoir une bonne connaissance des problèmes qui peuvent en découler.

La survie d'un patient exige que sa température intérieure soit stable. Cela est vrai aussi bien par temps froid que par temps chaud. Les effets de blessures causées par la chaleur ou le froid et les stratégies pour les prévenir sont décrites au Chapitre 17 sur les blessures environnementales¹⁷.

La capacité d'effectuer des tâches physiques requises à des fins de secourisme peut être influencée par la température, la luminosité, la nature du terrain, et les obstacles naturels. Pour être bien préparés, les patrouilleurs gagneront à s'entraîner dans des conditions comparables à celles auxquelles ils se heurteront dans l'exercice de leurs fonctions.

Traitement du public

Seuls les patrouilleurs ayant participé au traitement et leurs adjoints peuvent être auprès du patient. Les témoins et les amis doivent être invités à demeurer près du patient (entre le périmètre interne et le périmètre externe) ou à le rencontrer dans la clinique médicale de la station. Ils peuvent fournir des renseignements précieux et procurer assurance et confort. Les badauds doivent être poliment invités à quitter le lieu. Dans le cas d'un enfant blessé, la présence des parents est rassurante et appropriée.

8. Gestion du risque



Dans le présent chapitre:

La Patrouille canadienne de ski et la gestion du risque _____ 2

La Patrouille canadienne de ski et la gestion du risque

La gestion du risque est le processus visant à déterminer les risques et à les analyser en vue de les réduire ou de les supprimer.

La gestion du risque fondée sur la réduction des dangers est un processus auquel tout patrouilleur doit sans cesse se livrer. Elle peut réduire le besoin d'administrer des soins en prévenant les accidents. Il est plus agréable de faire du ski ou de la planche à neige lorsque l'on sait que des patrouilleurs sont présents sur les pistes et contribuent à réduire les risques auxquels sont forcément exposés skieurs et planchistes.

Les membres de la Patrouille canadienne de ski doivent respecter les politiques et procédures de gestion du risque adoptées par la direction d'une station de ski. L'adoption et la mise en œuvre de toutes les procédures de gestion du risque (par ex. celles portant sur l'évacuation des remontées mécaniques, les enquêtes sur les accidents et la rédaction de rapports d'accident) sont des responsabilités relevant uniquement de la direction d'une station de ski. À titre de membre de la Patrouille canadienne de ski, vous avez une responsabilité envers la station de ski et le public puisque vous êtes appelé à aider le personnel à repérer les dangers et à les atténuer dans l'exercice de vos fonctions.

La nature des activités de patrouille et le milieu dans lequel elles sont exercées comportent des risques qui ne peuvent être supprimés. Il faut réduire autant que possible ces risques grâce à une constante formation et à des exercices personnels.

Les risques existent à plusieurs niveaux:

- Au niveau de la station de ski : immeubles, pistes et procédures opérationnelles
- Au niveau personnel : forme physique, équipement, aptitudes en ski et en planche à neige
- Formation : apprentissage de nouvelles compétences

Avant de participer à une nouvelle activité, il importe d'en évaluer les risques, de déterminer la façon de gérer ces risques et de déterminer s'il y a lieu d'aller ou non de l'avant. Personne ne doit se livrer à une activité ou à une manœuvre à moins d'y être bien préparé et de posséder un équipement approprié. Tout membre ayant des appréhensions à cet égard doit en faire part clairement et immédiatement à son instructeur ou à son chef de patrouille.

La formation et l'entraînement sont essentiels à une bonne gestion des risques que coure un patrouilleur. Il importe avant tout d'assurer de bonnes communications entre la patrouille et la direction de la station de ski. Le but est d'être prêt à gérer toutes les activités de patrouille en faisant preuve de confiance et de compétence.

9. Évacuation des remontées mécaniques



Evacuation de levage2

Évacuation de levage

Chaque station de ski possède un système permettant de déplacer les personnes au sommet des pistes. Il peut s'agir de remontée-pentes au sol ou au-dessus du sol. Les remontée-pentes au sol comprennent les tire-fesses (T-bars, J-bars), les tapis magiques et les « Snowcats ». Les remontée-pentes au-dessus du sol comprennent les télésièges et les gondoles. Ces systèmes comportent de multiples variantes (par ex. télésiège pour une personne, télésiège pour trois ou six personnes, configuration amovible ou fixe) de sorte que leur installation et leur fonctionnement diffèrent d'une station à une autre. Quel que soit le système en usage, le patrouilleur doit en connaître les principes de fonctionnement, les risques inhérents à leur usage (en raison de l'utilisation d'écharpes ou de sacs à dos), ainsi que les protocoles et procédures adoptés par chaque station.

À la direction d'une station de ski incombe la responsabilité de gérer le fonctionnement et la sécurité des remontée-pentes, ainsi que les opérations d'évacuation. Aucune évacuation ne peut être effectuée sans l'autorisation de l'agent de la station affecté à la gestion des lieux d'un accident. Cela dit, tous les patrouilleurs ont généralement obtenu de la station une formation sur la façon de procéder lors d'une évacuation.

Dans plusieurs stations de ski, la formation des patrouilleurs concernant les évacuations est obligatoire et fait partie du renouvellement annuel de la certification sur neige. Certaines stations exigent aussi une formation supplémentaire ou la connaissance de procédures spéciales (par ex. concernant les systèmes d'évacuation adaptés ou les opérations d'auto-évacuation).

10. Épreuves de course et activités spéciales



Dans le présent chapitre:

Planification préalable à l'activité	2
Procédures pour les épreuves de course	2
Ressources supplémentaires	3
Règles à observer lors de l'évacuation d'un blessé en ski alpin	3

Assurer la prestation de services de secourisme lors d'épreuves sportives fait partie des fonctions de la plupart des patrouilles de ski. Les épreuves de ski alpin et de ski nordique sont très structurées et ceux qui y participent sont généralement très motivés. Il y a des épreuves de course comme le slalom alpin et les courses de ski de fond, ainsi que des épreuves de longue distance comme les marathons nordiques. Ces épreuves sont évaluées à la lumière de plusieurs facteurs, dont les bosses et les sauts. Elles exigent la présence de patrouilleurs aptes à fournir des conseils concernant la prévention des accidents et la gestion des lieux d'un accident. Pour assurer la sécurité des participants et le succès des épreuves sportives, il importe que la patrouille et les organisateurs des épreuves maintiennent des rapports étroits.

Planification préalable à l'activité

L'activité proprement dite et la coordination des opérations et des participants relèvent de la direction de la station de ski ou des organisateurs de l'activité (ex. le directeur de la course). Pour que l'activité se poursuive en toute sécurité, il importe d'assurer la coordination des patrouilleurs et une bonne compréhension de la procédure d'évacuation. Un patrouilleur responsable doit être désigné pour assurer la coordination des activités de la patrouille lors de l'activité.

Avant la tenue de l'activité, le chef de patrouille (ou le patrouilleur désigné comme responsable de l'activité) doit faire partie du comité organisateur de l'activité. Ce comité doit traiter de questions d'ordre médical, et notamment de celles-ci :

- Composition de l'équipe médicale (y a-t-il des professionnels de la santé autres que les patrouilleurs?)
- Emplacement des points de contrôle
- Communications
- Logistique des patrouilleurs
- Matériel d'évacuation et chemins à suivre (Quelles sont les répercussions sur les épreuves de course, sur le déroulement des activités et sur les risques auxquels sont assujettis les concurrents et les officiels de la course?)
- Déplacement vers l'hôpital
- Mesures d'urgence en cas de détérioration des conditions météorologiques

Les procédures doivent comporter des dispositions concernant la prestation de soins aux spectateurs, aux bénévoles, aux officiels de course, aux entraîneurs et aux athlètes.

Procédures pour les épreuves de course

Le jour des épreuves, le chef de patrouille doit faire en sorte que tous les patrouilleurs connaissent les procédures visant les officiels de course, les bénévoles, les athlètes et les entraîneurs :

- Renseignements portant sur l'activité proprement dite (ex. le type d'activité, le nombre de concurrents, les procédures particulières à suivre)
- Emplacement des points de contrôle
- Itinéraires de sortie pour chaque section de l'épreuve
- Plan d'intervention secondaire si une équipe est appelée sur le lieu d'un incident
- Méthode de communication

Les patrouilleurs doivent également être prêts à intervenir sur les pistes pour des périodes assez longues et prévoir des vêtements, de la nourriture, des boissons et des effets personnels.

Le plan de gestion des services médicaux doit tenir compte des points suivants :

- L'emplacement des postes de patrouille. Il convient de déterminer à l'avance ces points stratégiques sur les pistes, leurs visibilité et leurs points d'accès. En principe, chaque poste doit compter deux membres ou plus de l'équipe médicale.

- Communications. Les patrouilleurs doivent maintenir un contact radio avec le chef de patrouille, celui-ci étant en contact avec le directeur de l'activité. En cas d'urgence, ce dernier est le seul qui peut retarder une épreuve ou prendre une décision concernant celle-ci. .
- Procédures pour venir en aide aux concurrents. Dans certains types d'épreuve, un secours porté à un concurrent peut entraîner sa disqualification. Il peut y avoir des situations où il faut obtenir la permission du concurrent ou de son entraîneur avant de porter secours. Il se peut que l'on ait prévu une procédure d'évacuation d'un concurrent pour une épreuve.
- Les concurrents sont généralement très motivés et prisent les épreuves de compétition. Ils pourraient vouloir poursuivre l'épreuve malgré une blessure. Les patrouilleurs peuvent tenter de les décourager, mais ils ne peuvent les empêcher de continuer. Dans un cas semblable, les patrouilleurs doivent aviser le chef de patrouille et les postes de contrôle afin qu'ils surveillent de près l'état du concurrent.
- Risque d'engelure ou d'hypothermie en raison des vêtements que portent un concurrent. Il faut prévoir aussi les cas d'épuisement, de déshydratation et de coup de chaleur, surtout lors d'activités printanières ou estivales. Surveillez les concurrents et faites part de vos inquiétudes au chef de patrouille et au gestionnaire de la zone d'arrivée.
- La nécessité d'une inspection de « fin d'activité ». Lors des courses de ski nordique ou de vélo, au moins un patrouilleur devrait faire partie de l'équipe de fermeture du trajet.. À la clôture de l'activité, il incombe au comité organisateur de veiller à ce que tous les concurrents soient bel et bien rentrés.

Certains types d'activités, comme les épreuves de freestyle et courses de ski alpin, adoptent des procédures d'évacuation des concurrents. Ces procédures sont adoptées pour plusieurs raisons, notamment la nécessité d'assurer la sécurité lors des épreuves. Elles comportent également des règles concernant l'apport d'un secours aux concurrents. Les courses de ski nordique ne prévoient pas de telles procédures, bien qu'elles mettent en place des mesures destinées à assurer la sécurité en tout temps.

Ressources supplémentaires

Lors d'activités à grande échelle exigeant la présence de patrouilleurs supplémentaires, il peut arriver que l'on invite un patrouilleur certifié en secourisme avancé mais ne possédant pas de qualifications liées à une discipline particulière à être présent à la ligne de départ ou d'arrivée ou à se rendre au lieu d'un accident en motoneige. Dans ce cas, le patrouilleur doit posséder une solide formation et une bonne connaissance des lieux.

Règles à observer lors de l'évacuation d'un blessé en ski alpin

La procédure d'évacuation d'un skieur alpin a été établie pour réduire, voire supprimer, les risques auxquels s'exposent les bénévoles des courses de ski alpin lorsqu'un participant se blesse et doit être secouru. Tout d'abord conçue pour les épreuves de la Coupe du monde, cette procédure est maintenant fréquemment utilisée et peut être adaptée aux différents types d'épreuves sur neige.

La procédure vise à éviter les cas où des personnes bien intentionnées mais n'ayant pas la formation, tentent d'aider les concurrents suite à un accident, en s'aventurant sur la piste sur laquelle a lieu les épreuves ou en appelant la Patrouille de ski avant que l'épreuve ne soit interrompue. La procédure en question peut différer selon les organisations, les régions ou les clubs. Les patrouilleurs doivent s'assurer qu'ils connaissent bien la procédure utilisée dans le cadre des épreuves auxquelles ils assistent. Voici un exemple de procédure d'évacuation d'un concurrent blessé:

1. Avant le début de l'épreuve, le chef de la patrouille identifie le directeur de course ou le directeur technique et l'invite à se présenter. Le chef de la patrouille avise le directeur de course que les membres de la patrouille peuvent être appelés à se remplacer les uns les autres. À leur arrivée à leur poste, les membres de la patrouille doivent se présenter au membre du jury (directeur de la course, directeur technique, etc.), lequel leur donnera des instructions lors d'un incident.

2. Le membre du jury situé le plus près du lieu de l'incident communiquera par radio pour demander que l'on décrète un « arrêt des départs » (« Stop Start ») (ce qui implique que les agents à la ligne de départ interrompent les départs).
3. L'arbitre des départs diffusera immédiatement sur la fréquence du jury de la course le message suivant : « Départs interrompus; le concurrent portant le numéro (#) ne quitte pas la ligne de départ; les concurrents portant les numéros (XXX) poursuivent leur course ».
4. La personne ayant demandé l'arrêt des départs transmet ensuite le message suivant sur la fréquence du jury : « Un concurrent a fait une chute à (emplacement correspondant au numéro de la barrière). Veuillez installer un drapeau en amont de cet emplacement (s'il y a lieu). Il importe que l'emplacement soit clairement indiqué pour éviter l'arrêt d'un concurrent qui est déjà en aval du lieu de l'incident.
5. Le signaleur (porteur de drapeaux) transmet le message suivant dès que possible sur la fréquence du jury : « Concurrent portant le numéro (#) alerté et arrêté à l'emplacement (correspondant au numéro de barrière) ».
6. Le membre du jury ayant demandé un « arrêt des départs » détermine avec le directeur technique si l'intervention des patrouilleurs s'impose. Le directeur de la course ou le directeur technique passe alors à une autre fréquence radio et demande que des patrouilleurs se rendent au lieu de l'incident. Une fois rendu sur le lieu de l'incident, les patrouilleurs déterminent si du matériel supplémentaire (par ex. un toboggan) est requis.
7. Personne ne peut se déplacer sur le parcours ou s'approcher d'un concurrent immobilisé à moins d'y être autorisé par le directeur technique ou par un membre du jury ayant obtenu confirmation que les départs sont interrompus et que les concurrents sur le parcours ont été alertés et se sont arrêtés.
8. Une personne autre que le patrouilleur de ski sur le lieu d'un incident ne peut rien faire de plus que mettre à l'écart les débris sur le parcours de l'épreuve. S'il procure un secours au concurrent, il le fait uniquement sous la direction du patrouilleur appelé au lieu de l'incident. Seul le patrouilleur est autorisé à essayer de retirer l'équipement du concurrent, à soustraire ce dernier aux mailles d'un filet ou à le déplacer d'une quelconque manière.
9. En utilisant le protocole radio de la patrouille de ski, le patrouilleur communique avec les autres membres de la patrouille et le directeur de course. Toute autre personne présente sur le lieu d'un incident peut communiquer uniquement avec le directeur de la course, le directeur technique ou l'agent officiel situé le plus près du lieu de l'incident. La communication se fait alors sur la fréquence radio du jury.
10. Immédiatement après la demande d'arrêt des départs, tous doivent se garder d'utiliser les fréquences radio jusqu'à avis contraire du directeur de la course ou du directeur technique. Le respect de cette règle est indispensable pour faciliter la coordination des mesures de secourisme. Au cours de cette période, les seules communications radio sur le système de communication doivent être celles entre le directeur de la course ou le directeur technique et l'agent officiel situé le plus près du lieu de l'incident.
11. L'agent officiel le plus près du lieu de l'incident est responsable de la bonne conduite des personnes se trouvant sur le site de l'accident. Il doit veiller à y limiter le nombre de personnes qui ne sont pas liées à la patrouille de ski. Seules les personnes ayant des motifs valables d'être sur place devraient s'y trouver.
12. Au cours de l'opération de sauvetage, la patrouille de ski déploie des patrouilleurs pour qu'ils soient à leurs postes lors de la reprise des épreuves.
13. Dès que le lieu de l'incident est dégagé et sûr, le membre du jury le plus près du lieu en question en informe le directeur de la course ou le directeur technique. Le directeur de la course ou le directeur technique signale alors que les communications radio peuvent reprendre.
14. Le directeur de la course ou le directeur technique ordonne à l'arbitre de la ligne d'arrivée de procéder à un « dégagement du parcours », du bas vers le haut. Dès que toutes les précautions ont été prises, il ordonne à l'arbitre de la ligne de départ de reprendre les activités.
15. Dès qu'il le peut, le chef de la patrouille ou son remplaçant indique au directeur de la course ou au directeur technique l'état et la destination du concurrent blessé.

Appendice A : La RCR dans un toboggan

Il importe que chaque station de ski adopte un protocole de RCR tenant compte de la configuration des lieux et de la nature du terrain. Lorsque la distance à parcourir est courte, il pourrait s'agir d'un cas où le patient est placé sur le toboggan et conduit au bas de la piste. D'autres protocoles font appel à plusieurs « postes de RCR » et prévoit le transport du patient d'un poste à un autre en l'espace d'une à deux minutes, étant entendu que l'on procédera à la RCR à chaque poste. Dans un tel système, chaque patrouilleur se rend au poste auquel il a été préalablement affecté, de sorte qu'il sera prêt à procéder à la RCR dès l'arrivée du toboggan. Une fois qu'il a subi la RCR, le patient est conduit en toboggan au poste suivant par le même patrouilleur ou par un autre, et ainsi de suite. Lorsqu'un tel protocole est adopté, les patrouilleurs doivent s'entraîner à le mettre en pratique.

Voici un exemple de RCR prévu dans le cadre d'un protocole de toboggan:

Appel signalant une personne blessée sur la piste ABC

- Un patrouilleur arrive au lieu d'un accident et procède à l'évaluation du patient.
- Le patrouilleur constate que le patient ne respire pas, qu'il est inconscient et que sa circulation sanguine est interrompue. Bref, il y a absence de signes vitaux.
- Si le patrouilleur est seul, il sollicite de l'aide et entreprend la RCR (à 30-2). S'il est accompagné d'un autre patrouilleur, le premier procède à la RCR et le second communique avec la station pour que l'on invoque le protocole. Il sollicite aussi :
 - un toboggan et une planche dorsale
 - un DEA
 - une bombonne d'oxygène
 - de l'aide
 - une ambulance.
- Une fois le DEA sur place, on place les tampons sur le corps du patient, et on se conforme aux instructions figurant sur le DEA (choc ou absence de choc), tout cela sans interrompre la RCR.
- Si le DEA recommande l'administration d'un choc, on procède en conséquence et on place le patient sur une planche dorsale tout en poursuivant la RCR.
- Si le DEA recommande de ne pas administrer un choc, on place le patient sur une planche dorsale tout en poursuivant la RCR.
- Le patient est placé sur le toboggan, la tête vers le sommet de la piste; il convient de laisser suffisamment de place au-dessus de la tête pour y placer le DEA.
- On interrompt les compressions uniquement lorsque le toboggan amorce sa descente.
- Pendant que l'on procède à la RCR, un patrouilleur amorce une descente sur la piste et, après 60 à 90 secondes de descente, établit le poste n° 1, préférablement sur une surface plate, et attend l'arrivée du toboggan.
- À l'arrivée du toboggan au poste n° 1, le patrouilleur désigné exerce des compressions pendant deux minutes et vérifie si le DEA recommande l'administration d'un choc.
- Un deuxième patrouilleur est chargé d'établir le poste n° 2 à une distance du premier poste correspondant à une descente de 60 à 90 secondes et suit la même procédure.
- Après deux minutes de RCR, un patrouilleur dirige le toboggan du poste n° 1 au poste n° 2. On interrompt les compressions seulement lorsque le toboggan entreprend la descente vers le poste n° 2.
- Et l'on poursuit le même scénario jusqu'à un poste situé à quelque 90 secondes du bas de la piste.
- Une fois les opérations terminées à ce dernier poste, le patrouilleur manipulant le toboggan se rend au bas de la piste, à l'infirmerie ou à l'ambulance, selon le cas.
- Si l'ambulance n'est pas arrivée, on poursuit la RCR (30:2) et on continue d'utiliser le DEA jusqu'à le patient soit confié aux soins des ambulanciers.

Appendice B. Codes de conduite

On trouvera dans le présent appendice des exemples de code de conduite du skieur alpin et du skieur nordique en vigueur partout au Canada. Il importe avant tout que les patrouilleurs respectent les codes de conduite s'appliquant dans leur station locale.

Code de conduite du skieur alpin

Le sens commun et la conscience personnelle peuvent réduire les risques. Quelle que soit la nature de votre démarche dans un sentier, soyez toujours courtois. Veuillez respecter les règles ci-dessous et assumer avec les autres la responsabilité d'une expérience de plein air où règne la sécurité.

1. Conservez la maîtrise de votre vitesse et de votre direction. Assurez-vous d'être en mesure d'arrêter et d'éviter toute personne ou obstacle.
2. Cédez la priorité aux personnes en aval (plus bas). Il vous incombe de les éviter.
3. Ne vous arrêtez pas si vous obstruez la piste ou si vous n'êtes pas visible des personnes en amont (plus haut).
4. Cédez le passage aux personnes en amont (plus haut) lorsque vous vous engagez dans une piste de même qu'aux intersections.
5. Si vous êtes impliqué dans un accident ou en êtes témoin, demeurez sur les lieux et identifiez-vous à un secouriste.
6. Utilisez et portez en tout temps un système approprié de rétention de votre équipement.
7. Respectez toute signalisation et avertissement.
8. Ne vous aventurez jamais hors piste ou sur des pistes fermées.
9. N'utilisez pas les remontées mécaniques et les pistes si vous êtes sous l'influence de drogues ou d'alcool.
10. Vous devez faire preuve de suffisamment de dextérité, d'habileté et de savoir-faire pour monter à bord et descendre d'une remontée mécanique. Si vous avez des doutes à ce sujet, consultez le préposé à la remontée mécanique.

Soyez vigilant et respectez le Code de conduite. C'est votre responsabilité.

Skieurs et planchistes sont invités à s'informer au sujet des avantages et des contraintes relatifs à l'usage du casque.

Ce code a été adopté par toutes les provinces sauf le Québec. Ce code est promu par la Canada West Ski Areas Association, l'Ontario Snow Resorts Association, l'Atlantic Ski Areas Association et le Conseil canadien du ski.

Code de conduite en montagne

Code de conduite en montagne adopté en vertu de la Loi sur la sécurité dans les sports. Le présent code s'applique à toutes les personnes pratiquant des sports de neige.

1. Conservez la maîtrise de votre vitesse et de votre direction. Assurez-vous d'être en mesure d'arrêter et d'éviter toute personne ou tout obstacle.
2. Cédez la priorité aux personnes en aval (plus bas) et empruntez une direction qui assure leur sécurité.
3. Arrêtez dans une piste uniquement si vous êtes visible des personnes en amont (plus haut) et si vous n'obstruez pas la piste.
4. Cédez le passage aux personnes en amont (plus haut) lorsque vous vous engagez dans une piste et aux intersections.
5. Si vous êtes impliqué dans un accident ou en êtes témoin, demeurez sur les lieux et donnez votre identité à un secouriste.
6. Utilisez en tout temps un système approprié de rétention de votre équipement.
7. N'utilisez pas les remontées mécaniques et les pistes si vous êtes sous l'influence de la drogue ou de l'alcool.
8. Respectez la signalisation et les avertissements, et ne vous aventurez jamais hors piste ou sur des pistes fermées.

Le sens commun et la conscience personnelle peuvent réduire les risques. Quelle que soit la nature de votre démarche dans un sentier, soyez toujours courtois. Veuillez respecter les règles ci-dessus et assumer avec les autres la responsabilité d'une expérience de plein air où règne la sécurité.

Vous devez respecter toute autre règle et signalisation émises dans le cadre d'activités particulières et délimitées physiquement par la station.

Code de conduite en montagne. En vigueur uniquement au Québec. Adopté dans le cadre de la Loi québécoise sur la sécurité dans les sports et promu par l'Association des stations de ski du Québec (ASSQ).

Fig OP 8-3: Cross Country Responsibility Code. Endorsed and used by the Canada West Ski Areas Association, the Ontario Snow Resorts Association, the Atlantic Ski Areas Association, and the Canadian Ski Council.

Code de conduite du skieur de fond

Le sens commun et la conscience personnelle peuvent réduire les risques. Quelle que soit la nature de votre démarche dans un sentier, soyez toujours courtois. Veuillez respecter les règles ci-dessous et assumer avec les autres la responsabilité d'une expérience de plein air où règne la sécurité.

1. Vérifiez toujours les messages sur l'état des sentiers.
2. Skier dans le sens indiqué et conformez-vous aux indications et aux avertissements sur les affiches. Ne vous aventurez pas sur les sentiers fermés.
3. Skiez toujours à droite si un skieur vient en sens inverse ou dans un sentier à double piste.
4. Cédez le passage aux skieurs plus rapides et à ceux qui demandent le passage.
5. Skiez tout en maîtrisant vos mouvements. Dans les sentiers à deux sens, les skieurs en descente ont la priorité.
6. Ne vous arrêtez pas là où vous bloquez le passage et là où l'on ne peut vous voir. Si vous faites une chute ou une pause, placez-vous aussitôt en retrait du sentier.
7. Ne laissez pas des débris. Rapportez ce que vous apportez. Respectez tout bien privé.
8. Signalez tout accident.

Soyez vigilant et respectez le Code de conduite. C'est votre responsabilité.

Code de conduite du skieur de randonnée. Ce code est promu par la Canada West Ski Areas Association, l'Ontario Snow Resorts Association, l'Atlantic Ski Areas Association et le Conseil canadien du ski.

Appendice C: Sécurité en matière d'avalanche



Introduction	2
Éducation du public et prévention des blessures	2
Communiquer avec le public concernant les avalanches	2
Expliquer la signalétique des stations de ski	2
Périmètre d'une station de ski et activités de ski hors du périmètre	3
Fermetures à l'intérieur du périmètre liées à un risque d'avalanche	3
Fermetures temporaires	4
Traiter avec le public qui pénètre dans des zones fermées en raison d'un risque d'avalanche	4
Appui au programme de contrôle des avalanches des stations de ski	4
Secourisme en cas d'avalanche	5
Survie en cas d'avalanche	5
Formation à la sécurité en matière d'avalanche	7

Introduction

Bon nombre de patrouilleurs de ski ne sont pas tenus d'acquérir des connaissances sur la sécurité en matière d'avalanche. Toutefois, certaines stations de ski alpin et de ski nordique, surtout dans l'Ouest du pays, comptent d'importantes zones d'avalanche situées près de pistes ouvertes au public. Depuis quelques années, on exploite davantage des terrains accessibles depuis une station de ski, mais situées hors de son périmètre. Ces terrains sont généralement désignés « adjacents » (« side country ») ou « instables » « slack country ». Beaucoup de patrouilleurs des stations de ski de l'Ouest canadien exercent leurs activités dans un environnement propice aux avalanches.

Le rôle et les responsabilités des patrouilleurs canadiens de ski en matière d'avalanche sont de trois ordres:

- Éducation du public et prévention des accidents
- Appui au programme de contrôle des avalanches de la station de ski
- Prestation de soins aux personnes blessées lors d'une avalanche

Éducation du public et prévention des blessures

Communiquer avec le public concernant les avalanches

Au patrouilleur incombe la responsabilité de connaître la nature du terrain où il exerce ses activités, de même que les risques d'avalanche, et ce d'autant plus que le public considère la Patrouille canadienne de ski comme une source d'information fiable. Dans les stations de ski comportant des zones de risque d'avalanche, les patrouilleurs exerçant leurs activités à l'intérieur ou à l'extérieur du périmètre de leur station de ski peuvent rappeler aux skieurs et planchistes les points suivants:

- L'importance de se conformer aux directives visant la fermeture de terrain avalancheux et de comprendre la signalétique des stations de ski.
- Les sources de renseignements sur les risques d'avalanche au sein de la station de ski et dans l'arrière-pays.
- Les risques que courent skieurs et planchistes s'aventurant sur un terrain avalancheux de l'arrière-pays et la façon de gérer ces risques.
- La nécessité de se déplacer en compagnie d'un partenaire compétent et de posséder l'équipement approprié.
- L'objectif et les méthodes de contrôle des avalanches des stations de ski.

Dans les échanges avec le public concernant la pratique du ski dans les zones « hors périmètre », il convient de poser les questions suivantes :

- Connaissez-vous les pratiques d'arrière-pays et avez-vous une formation en matière d'avalanche?
- Connaissez-vous la nature du terrain vers lequel vous vous dirigez et savez-vous où vous allez vous retrouver?
- Avez-vous lu le dernier bulletin de renseignements sur les avalanches? Savez-vous comment évaluer le danger? (Indiquez aux gens où est affiché le dernier bulletin de la station de ski.)
- Possédez-vous l'équipement de secourisme de base (sonde, pelle et transmetteur) et savez-vous comment l'utiliser?
- Êtes-vous accompagné et, si oui, votre compagnon est-il doté d'articles de secourisme?
- Quelqu'un est-il au courant de ce que vous comptez faire et de l'endroit que vous souhaitez atteindre. Si les téléphones portables ne fonctionnent pas, disposez-vous d'un moyen de solliciter de l'aide?

Expliquer la signalétique des stations de ski

Que l'on fasse du ski à l'intérieur du périmètre de la station de ski ou que l'on s'aventure au-delà, il y a plusieurs signes ou affiches qu'il convient de connaître puisqu'ils ont pour objet de nous prévenir des dangers qui nous guettent.

Périmètre d'une station de ski et activités de ski hors du périmètre

En général, les gens sont libres d'aller au-delà du périmètre d'une station de ski. Toute information offerte au public sur les activités de ski au-delà du périmètre doit être conforme à la politique de la station de ski. Le public doit également être informé des différences entre le périmètre d'une station et les zones fermées.

Si quelqu'un envisage de s'aventurer au-delà du périmètre, on devrait porter ce qui suit à son attention :

- Absence de sentiers ou de pistes
- Absence de symboles ou de marques de dangers
- Absence de prévention d'avalanche
- Absence de patrouilleurs de ski. (Vous êtes responsable de votre sauvetage et il se peut que vous deviez acquitter les frais afférents à des mesures de secourisme.)



Recommandez ce qui suit :

- Qu'il y ait des traces dans la neige ne signifie pas absence de risque.
- Les sentiers damés n'aboutissent pas toujours à la station de ski.

Fermetures à l'intérieur du périmètre liées à un risque d'avalanche

Au sein d'une station de ski, il y a deux types de fermeture de terrain avalancheux : les fermetures permanentes et les fermetures temporaires.

Quiconque s'aventure dans une zone fermée peut se voir retirer le droit d'utiliser les remontées mécaniques ou imposer d'autres restrictions par la direction de la station.

Fermetures permanentes

Les zones fermées de manière permanente sont des « zones interdites » parce qu'elles comportent des risques importants en matière de sécurité. On ne peut pas prévoir avec certitude s'il y aura avalanche dans ces zones. Leur terrain comporte souvent des falaises ou d'autres types de danger. Un skieur ou un planchiste peut être enseveli par une petite quantité de neige en mouvement; dans une telle situation, le risque de se blesser gravement ou mortellement est élevé.

Fermetures temporaires

Les fermetures temporaires sont généralement occasionnées par des travaux de contrôle d'avalanche visant à stabiliser les pistes utilisées par le public. Une fois les travaux complétés, les pistes sont rouvertes au public, comme on l'indique ci-dessous.



Traiter avec le public qui pénètre dans des zones fermées en raison d'un risque d'avalanche

Certains skieurs et planchistes se laissent séduire par la neige poudreuse non-damée dans les zones fermées en raison de risque d'avalanche. Ce faisant, ils s'exposent à de graves dangers. S'ils sont repérés, ces skieurs et planchistes doivent être prévenus dès qu'ils quittent la zone fermée. On ne saurait exagérer les risques que courent ces personnes, de même que les dangers qu'ils font courir aux patrouilleurs susceptibles de les secourir en cas d'accident. La politique d'une station doit dicter ce qu'il convient de faire par la suite. On pourrait donner un avertissement, retirer le laissez-passer aux remontées mécaniques ou soumettre le cas à un examen plus approfondi.

La façon dont on règle un problème de ce genre influera sur le comportement futur des personnes concernées. Veuillez à respecter le protocole de la station de ski. La meilleure approche consiste à faire en sorte que les personnes visées sachent tirer les bonnes conclusions : il s'agit d'éduquer, et non d'aliéner. Privilégiez la formation tout en mettant les choses au clair. Veuillez-vous reporter au chapitre 5 sur les comportements problématiques.

Appui au programme de contrôle des avalanches des stations de ski

Le contrôle des avalanches est une activité réservée à un personnel hautement qualifié de la station de ski. Les programmes de contrôle sont gérés par des membres de la Canadian Avalanche Association.

Bien que les patrouilleurs de la PCS ne reçoivent pas une formation sur le contrôle d'avalanche, ils sont tout de même appelés à appuyer les programmes de contrôle des centres de ski:

- Avant le travail de contrôle, ils peuvent interrompre l'accès aux terrains avalancheux, veiller à ce que les affiches indiquent qu'une zone est fermée en raison d'un risque d'avalanche et fermer les voies d'accès aux pistes.
- Ils peuvent aussi surveiller les principaux points d'entrée pour s'assurer que personne ne les franchisse.
- Ils peuvent diffuser des renseignements aux skieurs concernant les activités de contrôle et leur durée.
- Une fois que le travail de contrôle est terminé et que l'on autorise la réouverture des zones fermées, ils peuvent rétablir les messages de prudence et rouvrir les points d'accès.

Secourisme en cas d'avalanche

Les personnes partiellement ou entièrement enfouies par suite d'une avalanche peuvent souffrir de blessures graves. Les secouristes doivent être en mesure de libérer les voies respiratoires, de repérer les blessures traumatiques et de traiter les personnes souffrant de blessures à la colonne vertébrale. Veuillez consulter le chapitre 4 du manuel de secourisme avancé, qui porte sur l'évaluation du patient, ce qui vous permettra de déterminer la gravité des blessures et de traiter le patient comme il se doit. Lorsque vous êtes aux prises avec une victime d'une avalanche:

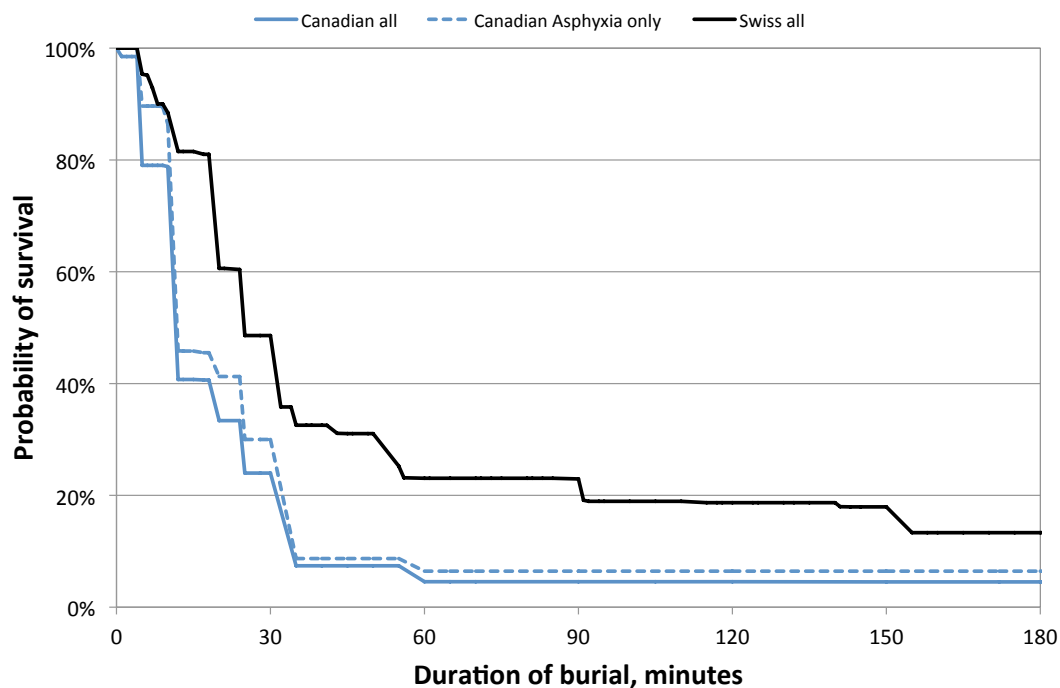
- Soyez conscient du risque élevé de blessure traumatique à la poitrine, à la tête, au cou et à l'abdomen.
- Veillez à protéger la colonne vertébrale.
- En raison du risque élevé d'une blessure à la colonne vertébrale, procédez à une traction du menton en avant plutôt qu'à une bascule de la tête en arrière.
- Administrez la RCP s'il y a lieu.
- Donnez de l'oxygène et surveillez les signes vitaux.
- Traitez le patient pour hypothermie. Un patient ne tardera pas à avoir froid dès qu'il sera extrait de la neige.
- Utilisez une thérapie d'oxygène le plus tôt possible.

L'hypoxie et l'hypercapnie réduisent le niveau de conscience. Surveillez constamment les voies respiratoires et soyez toujours prêt à administrer des soins de réanimation.

Dès que la victime est extraite de la neige, elle ne tardera pas à souffrir d'hypothermie. Il faut donc l'envelopper de couvertures et lui couvrir la tête. Utilisez des trousse de chaleur ou des sources de chaleur extérieure.

Survie en cas d'avalanche

Les chances de survie d'une personne enfouie dans la neige par suite d'une avalanche sont en moyenne de 79 % au cours des premières dix minutes d'enfouissement. Après cette période, la probabilité de survie diminue très sensiblement.



Haegeli P., Falk M., Brugger H., Etter H.-J. and Boyd J., 2011. Comparison of avalanche survival patterns in Canada and Switzerland. Canadian Medical Association Journal, 183(7): 789-795.

Il faut donc à tout prix intervenir rapidement et efficacement, ce qui exige une formation sur la gestion du lieu d'une avalanche et sur les techniques de sauvetage. Un patrouilleur présent sur le lieu d'une avalanche ayant complètement enfoui des personnes sera vraisemblablement témoin de multiples décès. Il conviendrait alors d'envisager le recours à la gestion du stress par suite d'un incident critique. (Voir Stress par suite d'un incident critique, secourisme avancé, chapitre 19).

Formation à la sécurité en matière d'avalanche

La PCS détient d'imposants états de service concernant la formation du public en matière d'avalanche. Certains programmes, initialement conçus et administrés par la PCS, servent de fondement aux documents de formation en matière d'avalanche destinés au public. Avalanche Canada est maintenant l'organisme national responsable de la formation du public en ce domaine.

Avalanche Canada (www.avalanche.ca) diffuse beaucoup de renseignements sur les avalanches grâce à ses bulletins sur les risques d'avalanche et à ses ressources pédagogiques.

Voici en quoi consiste la mission d'Avalanche Canada :

« Réduire autant que possible le risque couru par le public en terrain avalancheux en assurant un certain leadership en matière de communication, de coordination et de prestation de services en matière d'avalanche. »

Voici certains produits et services offerts par Avalanche Canada:

- Services de prévention et d'alerte en matière d'avalanche : il s'agit de faciliter l'accès aux bulletins sur les avalanches dans l'Ouest canadien, le grand Nord et la région de Chic-Chocs au Québec
- Prévisions météorologiques dans l'Ouest canadien.
- Cours sur l'acquisition de compétences en matière d'avalanche.
- Renseignements sur les motoneiges.
- Directives et programmes de formation destinés aux jeunes.

Pour obtenir de plus amples renseignements, vous pouvez également prendre contact avec le coordonnateur du programme national d'avalanche de la PCS.



Appendix D. Sports Adaptes Traduction



Introduction	2
Matériel spécialisé	2
Types de sports de neige adaptés	3
Mountain Man, Dualski (Fauteuil ski articulé FSA) ou Tandemski	3
Skis à trois traces à l'aide de béquilles-ski	3
Skis à quatre traces à l'aide de béquilles-ski	4
Ski alpin assis	4
Monoski	5
Ski nordique assis	6
Planche à neige	6
Ski pour les non-voyants et/ou malvoyants	7
Interactions avec les athlètes handicapés	7
Extirpation du skieur handicapé de son ski assis	7
Évacuation des télésièges pour les skieurs et planchistes adaptatifs	8

Introduction

Avec la popularité croissante des sports adaptés, les patrouilleurs peuvent être confrontés à des défis uniques lorsqu'ils évaluent, traitent et transportent des personnes ayant des déficiences physiques, intellectuelles ou développementales. Il existe une vaste gamme d'équipements adaptés disponibles à la fois dans le commerce et grâce à l'ingéniosité de l'individu, à l'adaptation personnelle. L'équipement est adapté à chaque individu. Le but de l'utilisation d'un équipement adapté est d'utiliser le moins d'équipement nécessaire pour surmonter certaines des barrières auxquelles une personne est confrontée.

S'il existe un programme de sports adapté de descente dans votre centre de ski, vous devez vous familiariser avec le type d'équipement utilisé dans ce programme et comment le gérer, au cas où vous seriez dans l'obligation de le faire en raison d'un incident.

Les informations suivantes sont destinées à vous donner une compréhension générale des différents types de sports de descente, des différents types d'équipement adaptés, de la terminologie pertinente et de la façon de déplacer en toute sécurité un patient d'un ski assis. fauteuil-ski (« sit-ski »)

Reportez-vous à Personnes handicapées, chapitre 22 de PSA pour examiner les handicaps et les protocoles d'évaluation.

Matériel spécialisé

Une prothèse est un membre artificiel qui remplace une partie du corps absente. Dans cette section, seules les parties musculosquelettiques seront considérées. Une amputation sous le genou est appelée amputation transtibiale B / K, tandis qu'une amputation au-dessus du genou est appelée amputation transfémorale A / K. Une amputation A / E est généralement le membre supérieur, entre le coude et l'épaule (transhumérale ou transradiale). Il existe de nombreux types de jambes, chevilles et articulations artificielles. Ils varient en coût et en sophistication technique, et peuvent avoir été conçus exclusivement pour le sport choisi. En raison de la nature des sports de descente, la plupart des prothèses seront mécaniques et non informatisées ou électriques.

Pour les personnes qui ont des difficultés d'équilibre et de force, les outils utiles comprennent des cannes et des béquilles, dont le style et la composition varient considérablement (« aide technique »). La personne peut tenir son aide technique soit du côté affecté, soit du côté non affecté selon ses préférences. Une autre aide technique courante est une écharpe composée d'une boucle et d'une attache, qui aide la personne handicapée à amener sa jambe dans la position souhaitée.

La conception des fauteuils roulants varie considérablement et répond souvent aux besoins spécifiques de l'individu. Les chaises peuvent être motorisées, actionnées manuellement ou poussées par un soignant. Certains ont des pièces amovibles pour faciliter l'entrée et la sortie, et peuvent avoir un rembourrage supplémentaire ou des extensions de dos. Les fauteuils roulants utilisés pour les sports de neige ont tendance à être plus robustes, avec des pneus à crampons plus épais pour la traction.

La plupart des gens ont des préférences pour se faire aider et devraient être invités à indiquer celles-ci dans la mesure du possible.

En raison de la variété des équipements adaptés, les patrouilleurs devraient profiter de chaque occasion pour poser des questions et participer à des scénarios impliquant des personnes handicapées. De nombreux participants de sports adaptés sont très ouverts à la discussion et prennent plaisir à l'intérêt manifesté par les autres.

Types de sports de neige adaptés

Two Track Skiing

Three Track Skiing

Four Track Skiing

Alpine Sit-Skiing

Nordic Sit-Skiing

Snowboarding

Mountain Man, Dualski (Fauteuil ski articulé FSA) ou Tandemski

Le skieur utilise deux skis, initialement sans bâtons, et peut utiliser des bâtons à mesure qu'il progresse en capacité. Une bonne force corporelle globale et une bonne fonction cognitive sont nécessaires.

Les handicaps communs à cette technique comprennent la déficience visuelle, les lésions cérébrales, les troubles du développement, la paralysie cérébrale, l'amputation sous le genou, l'amputation du bras, la sclérose en plaques et les troubles d'apprentissage.

Équipements utilisés

Ski Link

Appelé aussi Ski Bras, Edgie-Wedgie, TrySkis ou encore des connecteurs de pointes de skis, il s'agit d'un appareil fixé à l'avant des skis. Il empêche les skis de se croiser ou de s'écarter lorsque l'élève ne peut pas contrôler ses skis de manière autonome. Le mouvement indépendant des jambes est réduit, de sorte que les déplacements sur le plat sont limités à marcher très lentement.

Barre d'espacement

Tube traversé par un élastique, avec des connecteurs à chaque extrémité, il est positionné entre les bottes de l'élève, au niveau des talons. La barre d'espacement est utilisée lorsque l'élève ne peut pas former une pointe de pizza avec ses skis et a besoin d'une position plus stable fournie par la pointe de pizza pour l'équilibre. La taille de la pointe de pizza est déterminée par la longueur du tube.

Attache ou courroie

Une attache est une longue sangle ou une courroie utilisée par un instructeur pour aider l'élève à faire des virages, à ralentir et à s'arrêter d'urgence. Les attaches sont reliées aux élèves aux chevilles ou à un harnais du haut du corps.

Skis à trois traces à l'aide de béquilles-ski

Utilisant un ski et deux stabilisateurs, cette méthode de ski est couramment utilisée par une personne ayant une jambe amputée ou partiellement amputée.

Quiconque a des difficultés d'équilibre, de force ou de mobilité peut trouver que les stabilisateurs sont bénéfiques. Cela comprend les personnes souffrant d'affections telles que la paralysie cérébrale, le spina-bifida, la dystrophie musculaire, l'hémiplégie, la paraplégie incomplète (lésion de la moelle épinière), ainsi que celles qui ont eu des accidents vasculaires cérébraux, des lésions cérébrales traumatiques ou tout type de faiblesse des jambes, blessures aux jambes ou blessure au genou.

Équipements utilisés



Stabilisateurs

Les stabilisateurs portatifs sont des béquilles coudées / avant-bras avec une balle ou la pointe d'un ski au bas de la béquille. La plupart des stabilisateurs ont une fonction de flip-ski qui leur permet de passer facilement d'une béquille coulissante à une béquille de marche. Certains stabilisateurs ont une griffe sur l'arrière du ski pour ajouter de la friction lorsqu'ils sont utilisés comme béquille de marche. Ils offrent tous un équilibre, une mobilité et une maniabilité en virage qu'un bâton de ski standard n'offre pas.



Balle de wiffle

La balle de wiffle est désignée comme une étape intermédiaire vers l'utilisation indépendante des stabilisateurs réguliers. Il s'agit d'une balle à la taille d'un pamplemousse qui s'attache à l'extrémité d'un stabilisateur ordinaire, mais manque de bords.

Skis à quatre traces à l'aide de béquilles-ski

Le ski à quatre traces fait référence à un skieur qui a les deux jambes et les bras (naturels ou prothétiques) et utilise deux stabilisateurs.

C'est la meilleure méthode pour les personnes ayant des problèmes de mobilité et/ou d'équilibre, ou qui ont des faiblesses des membres inférieurs, mais qui ont une bonne force du haut du corps et sont capables de se tenir debout et de marcher (avec ou sans aide à la marche ou avec un support).

Équipements utilisés

- Stabilisateurs pour un soutien et un équilibre supplémentaire
- Des connecteurs de pointes de skis, Try ou des Edgie Wedgie peuvent être nécessaires en cas de manque de contrôle latéral
- Snow Sled ou Walker Ski (ajout de patins en forme de mini skis ou une marchette à skis peut également être utilisée à la place des stabilisateurs)

Ski alpin assis

Les skis assis sont disponibles en deux variétés, le bi ski et le monoski. Les deux ont plusieurs configurations.

Bi ski



Un bi ski est un siège monté sur une paire de skis articulés. Il peut être utilisé avec des stabilisateurs portatifs ou fixes et/ou un guidon. Le bi ski offre plus de stabilité que le monoski. Les stabilisateurs fixes (le cas échéant) contrôlent la stabilité latérale et aident à définir l'arc du virage.

Les bi skieurs peuvent skier avec des stabilisateurs manuels. S'ils ne peuvent pas revenir à la position de ski neutre avec des stabilisateurs manuels, ils peuvent utiliser des stabilisateurs fixes et un guidon. Si des stabilisateurs fixes sont attachés au bi ski, le skieur est en courroie avec un moniteur qualifié.

Les handicaps communs aux bi skieurs comprennent les blessures de haut niveau (C1-T7), la quadriplégie et les personnes atteintes de sclérose en plaques sévère, de dystrophie musculaire, de paralysie cérébrale, de spina-bifida et d'amputations multiples..



Équipements utilisés

- Stabilisateurs portatifs ou stabilisateurs fixes et courroies
- Les courroies peuvent être utilisées par un instructeur pour aider l'élève à faire des virages et pour ralentir et s'arrêter d'urgence. Ils sont fixés sur le cadre à l'arrière d'un bi ski.

Monoski

Un monoski est un siège monté sur un ski à l'aide un cadre amortisseur.

Les personnes présentant des blessures de niveau inférieur, notamment des paraplégies et des troubles orthopédiques, utilisent le plus souvent le monoski. Les monoskieurs sont très forts du haut du corps et ont peu ou pas de mouvement de la taille vers le bas.

Équipements utilisés

- Des stabilisateurs portatifs sont utilisés pour l'équilibre. Le skieur peut utiliser des stabilisateurs pour déplacer le ski sur les plats et les pentes montantes, ainsi que pour soulever et faire pivoter le ski même en position assise.

- Les monoskis sont disponibles dans une large gamme de modèles et de niveaux de performance adaptés à différentes habiletés de ski.
- Une simple courroie tenue par un instructeur peut être utilisée avec un monoski pour aider à contrôler la vitesse. Au fur et à mesure que le skieur progresse, la courroie devient inutile.

Ski nordique assis



Un ski assis nordique est un siège monté sur une paire de skis nordiques. Le skieur utilise des bâtons de ski modifiés pour se propulser.

Les handicaps communs aux skieurs nordiques assis sont les mêmes que ceux des skieurs alpins assis. Les skieurs nordiques assis sont forts du haut du corps et généralement peu ou pas de mouvement de la taille vers le bas.

Planche à neige

Équipements utilisés



Fig OP D-6: Barre de planche à neige.

- Les stabilisateurs peuvent améliorer l'équilibre et augmenter la stabilité lors de la marche, du patinage, du dérapage latéral, de la descente en ligne droite ou des virages. Les stabilisateurs peuvent également faciliter le développement des compétences et apporter un soutien pour éviter les chutes. Ils sont particulièrement utiles pour les personnes ayant des problèmes d'équilibre, de force ou de mobilité.
- Un stabilisateur fixe est utilisé par une personne avec une seule jambe ou jambe prothétique attachée à une fixation pour le soutenir dans son autre fixation. Un stabilisateur fixe est un stabilisateur ou une botte et un stabilisateur combinés qui sont attachés dans la fixation de la planche à neige. Cela fournit une base de

support pour l'individu. Un seul stabilisateur dans une main est utilisé en support avec le stabilisateur fixe attaché à la planche.

- Une longue courroie est utilisée par un instructeur pour aider l'élève à tourner, ralentir et s'arrêter d'urgence. Ils sont attachés aux élèves aux chevilles ou à un harnais du haut du corps.
- Un cerceau peut être tenu à la fois par l'étudiant et par l'instructeur, ce qui permet à l'instructeur de stabiliser le mouvement du centre de masse du planchiste, donnant ainsi à l'élève plus d'équilibre.
- Un Sno-Wing est un appareil conçu pour permettre à un instructeur de contrôler au maximum les mouvements de ses élèves. C'est un cadre elliptique léger avec un harnais rembourré. Le harnais est attaché au point de pivotement des hanches de l'élève.
- Une barre d'appui de planche à neige est utile comme aide pédagogique pour les planchistes dont la force et le contrôle des jambes sont faibles.

Ski pour les non-voyants et/ou malvoyants

Équipement utilisé

- Les radios bidirectionnelles sans fil permettent à l'instructeur et à l'étudiant de communiquer. Cela permet à un instructeur ou à un guide de fournir des instructions, des conseils sur le ski ainsi que sur la descente de l'élève.
- Des dossards sont portés par le guide et les personnes ayant une déficience visuelle pour plus de visibilité et de sécurité.

Interactions avec les athlètes handicapés

Lorsque vous vous occupez de personnes handicapées, n'oubliez pas que vous pouvez rencontrer de nombreux handicaps physiques et développementaux. Reportez-vous au chapitre 22 du PSA sur les personnes handicapées pour un aperçu de certains types de handicaps que vous pouvez rencontrer. Les skieurs en ski assis sont généralement accompagnés d'un assistant (un membre de la famille, un ami ou un entraîneur), bien que certains skient seuls.

La plupart des gens ont des préférences pour se faire aider et devraient être invités à indiquer celles-ci dans la mesure du possible.

Les patrouilleurs doivent profiter de chaque occasion pour poser des questions et entamer une conversation avec des personnes utilisant un équipement adapté. De nombreux participants handicapés sont très ouverts à la discussion et prennent plaisir à l'intérêt manifesté par les autres.

S'impliquer auprès de skieurs et planchistes en sports adaptés est gratifiant. Si un patrouilleur accompagne un skieur en ski assis en télésiège et qu'ils font une descente ensemble, le patrouilleur pourra regarder de plus près l'équipement et aura la possibilité de poser des questions. Ensuite, si une situation devait survenir subséquemment, il en saura plus sur le skieur handicapé, sa blessure ainsi que son handicap.

Extirpation du skieur handicapé de son ski assis

Les extirpations les plus réussies sont le résultat d'une approche d'équipe. Cela peut nécessiter jusqu'à quatre sauveteurs: deux pour stabiliser le patient et deux pour retirer l'équipement en toute sécurité. Les ski assis varient considérablement dans la conception du fabricant ainsi qu'au niveau des skis de loisirs ou des skis de compétition. Dans la plupart des situations, le skieur assis sera en mesure de donner des instructions spécifiques concernant le ski assis qu'il utilise. La familiarité avec le retrait en toute sécurité d'un ski assis est d'une importance vitale pour éviter toute blessure au secouriste.

Retirez délicatement l'équipement du patient. Les ski assis alpins peuvent être très lourds et les patients peuvent être retrouvés tête en bas et suspendus par leurs sangles. L'équipement adapté doit être retiré du patient en soulevant l'équipement plutôt que de sortir le patient de l'équipement.

Le transport de l'équipement adapté et des prothèses doivent être effectués avec un soin et un immense respect. Ils coûtent souvent des milliers de dollars et peuvent être irremplaçables s'ils sont endommagés. Garder l'équipement adapté d'un patient à proximité peut être utile et aidera à réduire l'anxiété du patient. Acceptez toutes les instructions données par le patient concernant la manipulation de son équipement.

Évacuation des télésièges pour les skieurs et planchistes adaptatifs

Les procédures d'évacuation du télésiège pour les skieurs et planchistes adaptés sont sous la responsabilité de la direction du centre de ski. Reportez-vous à Évacuation des télésièges, OP Chapitre 9.

Les patrouilleurs devraient se familiariser avec le processus de leur région.

Chaque ski assis doit avoir trois sangles d'évacuation, placées de chaque côté du siège et entre les jambes du skieur, et accrochées dans des supports spéciaux. Lors d'une évacuation, ces sangles forment un triangle et sont reliées entre elles par des mousquetons. Les sangles d'évacuation du ski assis du télésiège sont fixées au mousqueton principal, et le skieur peut ensuite être descendu selon la méthode standard avec une assistance supplémentaire au sol. Avant de procéder à une évacuation, inspectez toutes les sangles et attaches, et revérifiez les mousquetons de verrouillage. Toutes les personnes impliquées doivent se sentir à l'aise avec la procédure et connaître leurs rôles.

Remarque: la plupart des skieurs en ski assis n'auront jamais été évacués et beaucoup n'auront jamais vérifié leurs sangles. C'est une situation dans laquelle ils peuvent ne pas être familiers avec leur propre système.

Lors de l'évacuation d'un skieur en ski assis, le secouriste doit s'assurer que le skieur est soulevé du siège du télésiège avant de le faire tourner. Il y a deux raisons à cela. Premièrement, si le skieur en ski assis se dégage du siège, il tombera un peu et surprendra tout le monde. De plus, ils n'ont probablement jamais été suspendus aux sangles et ne sauront pas ce que cela fait. La répartition du poids peut être délicate. Si une personne se penche en arrière avec son poids sur deux points et presque pas de poids sur le point avant, elle pourrait basculer en arrière. Soulevez donc toujours la personne du siège du télésiège pour lui donner une chance de trouver son centre d'équilibre.

Les skieurs malvoyants peuvent avoir besoin d'instructions et d'encadrement supplémentaires lors d'une évacuation de télésiège. Si une couche-harnais est disponible, cela peut réduire l'anxiété et accélérer le processus. Un sauveteur peut également être hissé dans la chaise à l'aide du harnais et des cordes. Une fois sur la chaise, le secouriste glisse et place la couche-harnais en toute sécurité sur le patient pour l'évacuer en le descendant

Appendice E : Nœuds, clés et dispositifs d'assurance



Nœuds et clés.....2

Nœud de chaise.....3

Nœud de cabestan4

Denmi-noeud4

Nœud de demi-cabestan5

Noeud plat.....5

Dispositif d'assurance.....5

Principes généraux.....6

Cette section traite des techniques de cordage et n'a pas pour but de donner une formation technique sur le sujet. Les techniques et les habiletés dont il est question dans ce chapitre sont utiles tant pour les patrouilleurs alpins que nordiques.

On s'attend à ce que les membres de la PCS exercent leurs fonctions dans les limites de leur mandat et de leur niveau de formation. Certaines stations de ski offrent parfois une formation supplémentaire aux membres de la PCS pour leur permettre de porter assistance dans des circonstances particulières (comme les techniques d'assurage) et bénéficient alors d'une certification distincte et séparée de celle offerte par la PCS.

Bien que certains de ces nœuds sont utilisés presque chaque jour par les patrouilleurs, d'autres le sont plus rarement. Les patrouilleurs doivent s'exercer régulièrement aux nœuds les plus courants afin de pouvoir les utiliser sans hésitation lors d'un accident. Par exemple, on recourt souvent à un nœud de cabestan pour installer resserrer une clôture en corde et bambou.

Dans certaines stations, il se peut que l'on vous demande de transporter le matériel supplémentaire requis pour exercer les habiletés et les techniques pour lesquelles vous êtes certifié. C'est à la station de ski qu'incombe la responsabilité de fournir le matériel technique, comme les cordes d'escalade et les câbles d'évacuation des remontées mécaniques. C'est également sa responsabilité d'assurer l'entreposage et l'inspection du matériel.

Nous invitons les membres de la PCS qui souhaitent accroître leurs connaissances techniques en matière de cordes à le faire en communiquant avec un groupe de recherche et de sauvetage ou en obtenant une formation sanctionnée par un certificat. La PCS ne fait pas de recommandation quant à de tels organismes au Canada. Certains pouvoirs publics offrent une formation normalisée, comme le Justice Institute de la Colombie-Britannique, qui offre une formation normalisée en recherche et sauvetage, ou l'Association canadienne des guides de montagne (ACGM). En outre, certaines écoles d'alpinisme reconnues qui ont à leur emploi des instructeurs de l'ACGM et offrent aussi une formation normalisée.

Nœuds et clés

Les nœuds constituent le maillon faible de tout système. Utilisez toujours le meilleur nœud et le plus résistant dans une situation donnée, qu'il s'agisse de fixer un pansement, de lier deux cordes ou d'installer une clôture en corde et bambou.

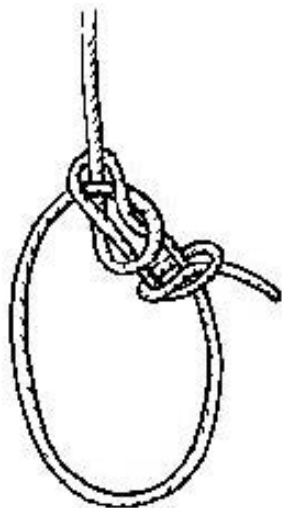
Le « courant » est la partie de la corde que l'on utilise pour faire un nœud. La portion inutilisée est dénommée « partie dormante » ou « dormant »

Nœuds et clés	
Nœud de chaise	Utilisé pour attacher une corde à un objet. Peut servir à attacher la corde arrière au toboggan.
Nœud de cabestan	Utilisé pour fixer une corde à une perche ou à un piquet ou pour fixer une corde à la pointe des skis lorsqu'on s'en sert comme toboggan de fortune.
Demi-nœud	Utilisé comme nœud secondaire au nœud principal pour l'empêcher de se défaire.
Nœud de demi-cabestan	Utilisé fréquemment pour assurer une friction adéquate dans un dispositif d'assurage.
Nœud plat	Utilisé pour fixer des pansements parce qu'il demeure plat et facile à défaire.

Nœuds et clés

Vous pouvez en apprendre davantage sur ces nœuds sur Internet, dans des applications ou dans des livres.

Nœud de chaise



Le nœud de chaise crée une boucle qui évite tout blocage ou glissement.

- Former une boucle avec la partie dormante.
- Faites passer le courant dans la boucle, autour de la partie dormante, et repassez dans la boucle initiale.
- Resserrez l'extrémité en tenant l'anse formée par l'extrémité de la corde et en tirant fortement sur la partie dormante.
- Nouez le tout avec un demi-nœud pour éviter qu'il ne se défasse.

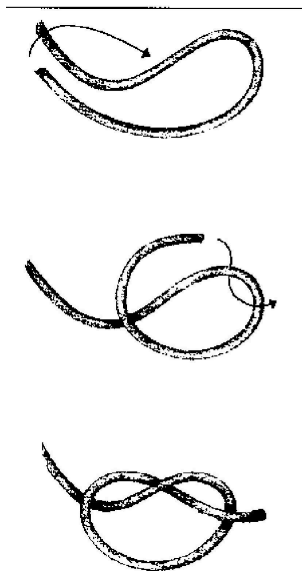
Nœud de cabestan



Le nœud de cabestan est utilisé pour fixer une corde à une perche ou à un piquet ou pour fixer une corde à la pointe des skis lorsqu'on les utilise comme toboggan de fortune.

- Enroulez deux fois autour de l'objet qu'il faut attacher.
- Passez le courant à l'intérieur de l'enroulement pour que le courant de la corde et la partie dormante pointent dans des sens opposés.

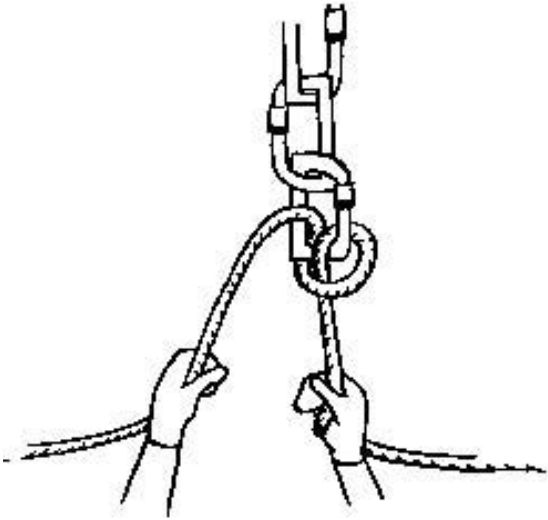
Denmi-noeud



Le demi-nœud est le plus simple des nœuds. Une fois en place, il se bloque facilement et est difficile à défaire. C'est pourquoi il est utilisé pour des colis et d'autres articles qu'on ouvre plus facilement coupant qu'en dé faisant le nœud. Il est également utile comme nœud secondaire au nœud principal puisqu'il évite que celui-ci ne se défasse.

- Former une boucle et passez le courant dans la boucle.

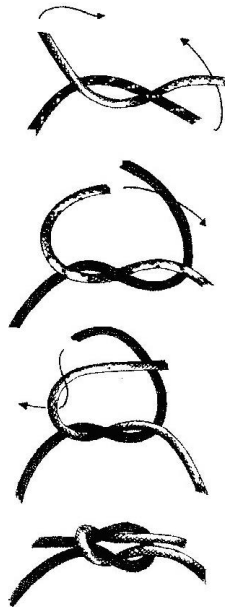
Nœud de demi-cabestan



Le nœud de demi-cabestan est très simple et utilisé fréquemment pour assurer une friction adéquate dans un dispositif d'assurage.

- Faites un tour et demi dans un anneau ou un mousqueton.

Noeud plat



Le nœud plat sert à lier deux cordes de même taille. Il sert aussi à fixer des pansements parce qu'il demeure plat et facile à défaire.

- Commencez par croiser les cordes l'une sur l'autre.
- Rapprochez les extrémités vers le haut et renversez le croisement.
- Tirez sur les extrémités pour serrer le nœud.

Dispositif d'assurage

Que vous soyez affecté à des pistes de ski alpin ou à des sentiers de ski nordique, il se peut que vous ayez à diriger un toboggan sur un terrain où il est difficile d'en conserver la maîtrise.

Il importe non seulement de savoir quand il faut utiliser un dispositif d'assurage, mais aussi de connaître les différents aspects de l'assurage; il faut notamment savoir comment faire des nœuds spécialisés avec des cordes et des sangles, comment établir un point d'ancrage et comment soulever et tirer le gréement sur le terrain.

Cela dit, cette méthode particulière d'utiliser le toboggan ne devrait être utilisée qu'avec l'approbation de la direction de la station de ski. Dans certains cas, il se peut que vous ayez à vous conformer aux directives locales, provinciales ou autres.

Principes généraux

Veillez à ce que le matériel utilisé pour l'assurage soit certifié et qu'il fasse l'objet d'inspections périodiques suivant les directives recommandées par le fabricant pour son utilisation et sa durabilité.

Servez-vous d'un dispositif d'assurage lorsque vous ne pouvez pas descendre le toboggan ou lui faire traverser une pente transversale en toute sécurité. Par exemple, un dispositif d'assurage pourrait être nécessaire lorsqu'une piste est rocailleuse, très pentue ou glacée ou lors d'un accident hors-piste.

N'utilisez pas un dispositif d'assurage à moins que tous les patrouilleurs concernés n'aient reçu une formation adéquate et obtenu de la direction de la station l'autorisation appropriée.

Le présent document ne vous autorise pas à utiliser un dispositif d'assurage; les patrouilleurs souhaitant utiliser un tel dispositif doivent obtenir une formation certifiée pour la technique et le type de matériel utilisé pour les charges impliquées dans ce type d'évacuation.

Appendice F. Recherche et Sauvetage



CANADIAN SKI PATROL
PATROUILLE CANADIENNE DE SKI TM _{MC}

Recherche d'une personne portée disparue

Domaine de compétence

Au Canada, la Recherche et sauvetage (RES) est une responsabilité confiée à différents organismes et c'est le lieu de l'incident qui détermine généralement à quel organisme incombe la responsabilité d'une opération de sauvetage. Cette façon de procéder a pour objet de promouvoir les comportements individuels, collectifs et organisationnels qui réduisent autant que possible le risque de blessure ou une perte de vie tout en favorisant les interventions efficaces et en temps opportun.

Aux Forces armées canadiennes incombe la responsabilité des incidents aéronautiques, à la Garde côtière canadienne celle des incidents en mer et à Parcs Canada celle des incidents dans les parcs nationaux. Les gouvernements provinciaux et territoriaux sont chargés de la recherche de personnes portées disparues, y compris celles qui sont perdues sur terre ou dans les eaux intérieures. On parle alors de Recherche et sauvetage au sol (RESAS). La responsabilité des opérations de RESAS est généralement confiée aux services de police de la province ou du territoire concerné.

La station de ski locale est censée adopter une Procédure opératoire normalisée visant les personnes portées disparues. Aux stations incombe la responsabilité de lancer une opération de recherche d'une personne portée disparue sur leur territoire. Elles doivent également prévenir l'organisme officiel responsable des activités de RES (par ex. la GRC). La PCS n'est pas responsable des activités de RES et ses membres ne disposent pas d'une formation en ce domaine. Selon toute vraisemblance, tous les employés d'une station, dont les membres de la PCS, seront affectés à une recherche. Toutefois, il importe de se rappeler que la principale responsabilité de la PCS porte sur les skieurs de la station et que cette fonction ne saurait en aucun cas être mise en veilleuse.

Enregistrement des données

Il peut arriver qu'un membre de la PCS soit la première personne à apprendre qu'une personne est portée disparue. Par exemple, un parent pourrait vous aborder pour vous dire que son enfant est perdu. Enregistrer les données pertinentes revêt alors une grande importance pour la procédure de recherche et pourrait devenir la clé de son succès. Vous trouverez ci-joint un formulaire à remplir lorsqu'une personne est portée disparue. Les données qui y sont inscrites permettront d'éviter tout malentendu pouvant résulter de communications orales. Ces données seront utilisées dans le cadre de l'opération de recherche.

Soyez prêt

S'il projette de participer à une recherche, le patrouilleur devra tenir compte de facteurs comme les conditions météorologiques, les obstacles de terrain, le nombre d'heures avant la nuit et sa condition physique. Votre trousse de patrouilleur pourrait ne pas contenir tous les articles nécessaires pour une recherche prolongée. Il convient donc d'en tenir compte lorsque l'on envisage de s'associer aux efforts de recherche. Certains patrouilleurs laissent des troussees sur la piste pour parer à ce type d'urgence. La trousse devrait comprendre le matériel de secourisme en cas d'avalanche (si vous possédez la formation requise pour l'utiliser), des peaux de ski (pour remonter une piste), une lampe frontale, des vêtements et de la nourriture.

Communication

L'arrivée d'autres intervenants participant à la recherche pourrait donner lieu à l'utilisation de plusieurs systèmes de communication et de fréquences radio, ainsi qu'à la mise en place d'un système de gestion des interventions. La radio sera un aspect essentiel du système de communication et les patrouilleurs devront alors veiller à n'utiliser la radio que pour des communications indispensables et s'en tenir aux rôles et aux fonctions qu'on leur attribue.

L'expérience que vous aurez acquise dans vos déplacements en ski ou en planche à neige et votre connaissance des lieux et du matériel de la station vous permettront de jouer un rôle de premier plan dans la structure de commandement de l'intervention.

Formation en recherche et sauvetage

Les membres de la PCS souhaitant obtenir une formation en Recherche et sauvetage (RES) axée sur la gestion de la RES, les systèmes de commandement des interventions, la navigation (cartes et boussoles) et les modes de survie gagneront à faire partie d'une équipe de RES. Toutes les provinces et tous les territoires ont recours à une même méthodologie pour la formation des équipes de RES. Cette formation est couronnée par une certification en « Recherche et sauvetage de base ».

Formulaire concernant une personne portée disparue



Page 1/2

Heure	Date	Emplacement	Auteur du rapport
Source d'information - (doit demeurer en contact jusqu'à ce que la recherche ait pris fin):			
Nom	Adresse		
Téléphone	Emplacement actuel		
Âge			
Renseignements concernant la personne portée disparue:			
Nom	Activité		
Âge	Adresse		
Téléphone	Téléphone local		
Taille	Poids	Cheveux	Teint
Route et objectif			
Équipement			
Description de l'habillement			
Description des chaussures			
Skis, planche à neige, etc.			
Couleur/type d'abri			<input type="checkbox"/> Aucun
Nourriture		Quantité	
Boisson		Quantité	

Formulaire concernant une personne portée disparue



Page 1/2

Emballage/marques/contenants

- | | | | | | | |
|---|--------------------------------|---|--|---|----------------------------------|-------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> Couteau | <input type="checkbox"/> Carte | <input type="checkbox"/> Boussole | <input type="checkbox"/> GPS | <input type="checkbox"/> Détecteur GPS | <input type="checkbox"/> Lampe | <input type="checkbox"/> Allume-feu |
| <input type="checkbox"/> Pelle | <input type="checkbox"/> Sonde | <input type="checkbox"/> Appareil de recherche de victime d'avalanche | <input type="checkbox"/> Trousse de réparation | <input type="checkbox"/> Fusées éclairantes | <input type="checkbox"/> Sifflet | |
| <input type="checkbox"/> Trousse de secours | | | | | | |

Autre

Véhicule : année/
fabricant/couleur

Immatriculation

Emplacement du
véhicule

État de santé et habitudes

- | | | | | | |
|---------------------------------|----------------------------------|---|---|--|--|
| Vision | <input type="checkbox"/> Bonne | <input type="checkbox"/> Faible | <input type="checkbox"/> Lunettes | <input type="checkbox"/> Verres de contact | <input type="checkbox"/> Aveugle |
| Ouïe | <input type="checkbox"/> Bonne | <input type="checkbox"/> Faible | <input type="checkbox"/> Appareil auditif | <input type="checkbox"/> Sourd | |
| Langue | | | <input type="checkbox"/> Apte à parler | <input type="checkbox"/> Muet | <input type="checkbox"/> Langage gestuel |
| Déficiance | <input type="checkbox"/> mentale | <input type="checkbox"/> physique | Description | | |
| <input type="checkbox"/> Fumeur | <input type="checkbox"/> Buveur | <input type="checkbox"/> État de santé: | | | |

Formulaire de personne portée disparue

Page 2/2

 CANADIAN SKI PATROL
 PATROUILLE CANADIENNE DE SKI 

État nutritionnel	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
État émotionnel	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
Endurance	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre
Habilité physique	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre
Intérêt pour le plein air	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
Connaissance des lieux	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre

Autre _____

Circonstances (entourant la personne ou le groupe porté disparu)

Nombre de personnes _____

Chef (âge/
nom) _____Expérience
(années) _____Aperçu la
dernière
fois:Emplacement
_____Heure
_____Date

Situation météorologique du lieu

Tempéra-
ture _____

°C

 Clair Nuageux Voile
blanc Brouillard Calme Venteux Temps
instable Forte pluie Pluie
légère Chute
de neige Brumeux

Autres renseignements

Formulaire de personne portée disparue

Page 2/2



Empty form area for reporting a missing person.

Formulaire de personne portée disparue Page

2/2



État nutritionnel	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
État émotionnel	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
Endurance	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre
Habilité physique	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre
Intérêt pour le plein air	<input type="checkbox"/> Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Normal	<input type="checkbox"/> Médiocre
Connaissance des lieux	<input type="checkbox"/> Satisfaisante	<input type="checkbox"/> Normale	<input type="checkbox"/> Médiocre

Autre _____

Circonstances (entourant la personne ou le groupe porté disparu)

Nombre de personnes	_____	Chef (âge/nom)	_____	Expérience (années)	_____
Aperçu la dernière fois:	Emplacement	Heure	Date	_____	_____

Situation météorologique du lieu

Température _____ °C

<input type="checkbox"/> Clair	<input type="checkbox"/> Nuageux	<input type="checkbox"/> Voile blanc	<input type="checkbox"/> Brouillard	<input type="checkbox"/> Calme	<input type="checkbox"/> Venteux
<input type="checkbox"/> Temps instable	<input type="checkbox"/> Forte pluie	<input type="checkbox"/> Pluie légère	<input type="checkbox"/> Chute de neige	<input type="checkbox"/> Brumeux	

Autres renseignements

Formulaire de personne portée disparue Page
2/2



A large, empty rectangular box with a thin black border, intended for handwritten information.

Annexe G: Sac trauma



Fig OP G-1: Sac trauma.

Certains centres placent leurs fournitures de secourisme avancé dans un sac à dos ou dans un havresac pour en faciliter le transport vers le lieu d'un incident grave. Ces sacs sont fréquemment entreposés dans des abris près des pistes. On les appelle souvent trousse ou sacs trauma.


Ces trousse peuvent contenir le nécessaire pour :

- L'administration de l'oxygène
- Le dégagement des voies respiratoires
- L'immobilisation du rachis cervical
- LA pose de pansements et d'attelles

Les défibrillateurs externes automatisés (DEA) peuvent être entreposés au même endroit que les sacs trauma afin d'en faciliter l'accès. Il faut toutefois se rappeler que les DEA doivent être conservés dans un endroit tempéré afin de protéger les piles.

Lorsqu'une patrouille participe à une activité hors site comme une loppet ou un marathon de ski ou des activités estivales, les sacs trauma peuvent également contenir des articles permettant de traiter des blessures durant de plus longues périodes en attendant l'arrivée des services d'urgence lorsque le site est éloigné. Les sacs trauma peuvent également contenir des fournitures médicales particulières pour tenir compte des blessures correspondant à la nature particulière de l'activité.

Appendix H. Liste de vérification – la formation alpine sur piste

<p>Liste de vérification – la formation alpine sur piste</p> <p>Nom du candidat: _____ Date de début de la formation: _____</p> <p>Matricule: _____ Date de l'évaluation en ski: _____</p> <p>Discipline: Ski <input type="checkbox"/> Planche <input type="checkbox"/> Télémart <input type="checkbox"/></p>		
--	--	---

1. Évaluation initiale

- A) Évaluation des habiletés en ski (S) / planche (P)
- Se déplacer, tourner, monter, arrêter
 - Position stable et équilibrée
 - Maîtrise de la vitesse et de la direction
 - Dérapage latéral (P, carres orteils et talon)
 - Traverse (carres orteils et talon) (P)
 - Chasse-neige (S)
 - Prise de carres, pivot et contrôle de la pression
 - Rotation à plat de 180° sur la ligne de pente (P)
 - Synchronisme et coordination
 - 4-6 virages en terrain moyen
 - 4-6 virages en terrain difficile
 - 3 sauts vers l'amont sur la carre orteils et s'immobiliser sur la carre durant trois secondes (P)
 - Enlever et sécuriser les skis / la planche sur une pente moyenne et remettre les skis ou la planche
 - Avec le pied arrière détaché, patiner, tourner à gauche & à droite, arrêter (P)
 - Transporter l'équipement
 - Forme physique / flexibilité / force
 - Applique le code de responsabilité alpin
 - Sûr et en contrôle
 - Descente entière
 - Utiliser toutes les remontées de la station (quand le terrain s'y prête)

2. Compétences

- B) Gestion d'un site d'accident
- Évaluation des lieux (examen du patient SA)
 - Communication (sifflet, mains, radio)
 - Travail d'équipe, compétence, rôles, sécurité
 - Marque et sécurise les lieux de l'accident
 - Localisation de l'équipement essentiel
 - Sécurise le toboggan et l'équipement
 - Chargement du patient
 - Emplacement et itinéraire vers un centre médical
 - Suivi et nettoyage du site
 - Transport de la planche dorsale et de l'équipement
 - Skie avec l'équipement dans les bras
 - Suivi du patient à la clinique
 - Exigences particulières de la station (opérations avec motoneige)
- C) Équipement
- Inspection du toboggan
 - Vérification trousse et uniforme
 - Préparation et maniement du toboggan
 - Remontée du toboggan
 - Équipement spécifique à la station
- D) Formation pré-toboggan
- Feuille morte
 - Changement de direction
 - Exercices pour maintenir une position stable et équilibrée tout le temps
 - Pendule modifié (carres orteils et talons) (P)
 - Dérapage latéral dynamique (carres orteils & talons) (P)
 - Virage pivot sur skis à plat (S)
 - Exercice de simulation dans les mancherons
 - Exercices à la corde de freinage
 - Sauter sur la carre orteils en remontant/ skier ou pas de côté en remontant avec résistance

3. Maniement du toboggan

<p>E) Toboggan vide –</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Communications (sifflet, mains, radio) <input type="checkbox"/> Vérification de la circulation <input type="checkbox"/> Recherche de l'itinéraire <input type="checkbox"/> Position dans les mancherons <input type="checkbox"/> Stable et en équilibre <input type="checkbox"/> Utilisation du frein et des lisses <input type="checkbox"/> Dérapage latéral <input type="checkbox"/> Feuille morte et pendule <input type="checkbox"/> Chasse-neige (s) <input type="checkbox"/> Traversée <input type="checkbox"/> Changement de direction <input type="checkbox"/> Descente sécuritaire fluide et contrôlée <input type="checkbox"/> Virages pivots/ descente en ligne droite <input type="checkbox"/> Utilisation de la ligne de pente <input type="checkbox"/> Compensation (pour les changements de conditions) <input type="checkbox"/> Arrêt :à une distance sécuritaire, en amont et loin du site de l'accident <input type="checkbox"/> Toboggan attaché à au moins 2 points sur le site 	<p>F) Toboggan chargé 2 personnes</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Positionnement du patient et communication avec lui <input type="checkbox"/> Vérification de la circulation au départ et à l'arrêt <input type="checkbox"/> Position dans les mancherons <input type="checkbox"/> Recherche de l'itinéraire <input type="checkbox"/> Stabilité et équilibre <input type="checkbox"/> Dérapage latéral <input type="checkbox"/> Feuille morte ou pendule <input type="checkbox"/> Chasse-neige (S) <input type="checkbox"/> Utilisation des freins, des lisses <input type="checkbox"/> Utilisation de la ligne de pente <input type="checkbox"/> Transitions (sûre, fluide et contrôlée) <input type="checkbox"/> Descente sécuritaire fluide et contrôlée <input type="checkbox"/> Changement de direction (à l'arrêt et en marche) <input type="checkbox"/> Compensation (pour les changements de conditions) <input type="checkbox"/> Utilisation de la corde de freinage pour traverser pente <input type="checkbox"/> Utilisation de la corde de freinage pour aider à tirer, à stabiliser, à freiner (au besoin) 	<p>G) Toboggan à deux équipiers (voir ci-dessus plus)</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Corde passée et assurée de façon sécuritaire <input type="checkbox"/> Changement de conducteur efficace et sécuritaire <input type="checkbox"/> Communication avec les autres patrouilleurs <input type="checkbox"/> Le patrouilleur à la corde est en position stable pour traverser et en freinage durant la descente. <input type="checkbox"/> Le conducteur du toboggan est responsable (itinéraire, rythme de descente, communication)
--	--	--

4. Évaluation synthèse

<p>Résultats essentiels</p> <p>Exécute la simulation suivante en toute sécurité en faisant preuve de contrôle et de compétence:</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Être appelé sur le site accident<input type="checkbox"/> Localiser et inspecter un toboggan<input type="checkbox"/> Amener un toboggan vide sur le site de l'accident<input type="checkbox"/> Sécuriser un toboggan<input type="checkbox"/> Gérer un site d'accident<input type="checkbox"/> Charger un patient<input type="checkbox"/> Manier un toboggan chargé<input type="checkbox"/> Changement de conducteur à deux équipiers<input type="checkbox"/> Maniement de la corde de freinage<input type="checkbox"/> Transférer un patient, communications <p>Montre sa connaissance du territoire de sa station:</p> <ul style="list-style-type: none"><input type="checkbox"/> Politiques<input type="checkbox"/> Procédures<input type="checkbox"/> Communication	<p><u>Nom et matricule de l'évaluateur - l'évaluation synthèse</u></p> <p>Instructeur #1: _____</p> <p>Instructeur #2: _____</p> <p>Date:</p> <p>Notes:</p> <p><u>Nom et matricule de l'évaluateur – habileté en ski:</u></p> <p>Instructeur: _____</p> <p>Il n'est pas permis de modifier la liste de vérification de la FSP sans la permission écrite du coordonnateur national sur pistes</p>
---	---

Directives

Formation alpine sur pistes et liste de vérification – 2021 v1

La liste de vérification pour la formation alpine a changé. Les modifications favorisent une approche systématique pour s'assurer que la recrue et le patrouilleur qui se requalifie développent à la fois la compétence et la confiance dans leur capacité à manier un toboggan. On invite les instructeurs à consulter les modules de formation sur la base de données nationale pour s'assurer qu'ils enseignent en respectant les normes nationales.

Elle comporte quatre volets : 1) évaluation initiale, 2) compétences 3) maniement du toboggan et 4) évaluation synthèse. Ces volets se divisent en 8 sections.

Volet – 1 Évaluation initiale

Section A) **Évaluation des aptitudes en ski ou en planche**

Commencez ici. Une fois que l'instructeur sur pistes constate que le candidat satisfait aux exigences de l'évaluation en ski ou planche, le candidat pourra passer au volet des compétences sections B, C, et D. Si le candidat avait besoin de formation ou d'entraînement complémentaire avant son évaluation, il serait préférable qu'il consulte un formateur de l'AMSC ou de l'ACMS.

Volet – 2 Compétences

Section B) **Gestion des lieux d'un site accident** C) **Équipement** et D) **Pré-toboggan**

Ces sections peuvent être couvertes dans n'importe quel ordre ou concurremment; toutefois, afin d'améliorer la confiance et la compétence du candidat, elles doivent avoir été complétées avant de passer au volet du maniement du toboggan.

Volet 3 – Maniement du toboggan

Sections E) **Toboggan vide**, F) **Toboggan chargé** et G) **Toboggan à deux équipiers**

Lorsque 1) l'instructeur sur pistes constate* que le candidat a les qualifications nécessaires pour poursuivre sa formation, et 2) que le candidat aussi se sent prêt à poursuivre, ils passent à la section E) **Toboggan vide** puis à la section F) **Toboggan chargé**. Une fois qu'il a réussi la formation sur le « toboggan à un équipier », le candidat peut passer à la section G) **Toboggan à deux équipiers**.

****L'instructeur et le candidat doivent tous deux être d'accord tout au long de la formation. Si l'un ou l'autre croit que le candidat n'est pas prêt à passer à l'étape suivante, la formation devrait se poursuivre au niveau où elle est rendue.***

Volet 4 – Évaluation synthèse

Résultats essentiels

Une fois la formation terminée, le candidat doit réussir une évaluation synthèse sur les objectifs prescrits énumérés dans cette section. L'évaluation peut se faire en un seul scénario complet ou être réalisée lors de séances d'évaluation réparties dans le temps.

Dans la mesure du possible, on recommande fortement que deux instructeurs sur pistes fassent l'évaluation de cette section et en attestent les résultats. Il y a deux lignes de prévu afin que chaque instructeur puisse signer. Lorsque ce n'est pas possible, l'instructeur qui effectue l'évaluation synthèse ne devrait pas être le même que celui ou ceux qui a (ont) fait la formation initiale.

Une fois qu'il a réussi la section finale, **résultats essentiels**, le candidat est alors considéré comme patrouilleur alpin qualifié sur pistes. Félicitez le candidat et soyez fier du travail accompli puis remettez la liste de vérification certifiée au coordonnateur sur pistes afin qu'il puisse inscrire les résultats dans la base de données nationale (BDN).

Directives
Formation alpine sur pistes et
liste de vérification pour l'évaluation – 2021
v1

Requalification triennale

Pour les patrouilleurs qualifiés sur pistes qui se sentent sûrs et compétents dans leurs habiletés sur pistes, on peut passer directement à l'évaluation synthèse.

Dans ce cas, le vétéran doit montrer à un instructeur certifié sur pistes qu'il maîtrise chacun des éléments des **résultats essentiels** de la liste. Une fois qu'il a pu démontrer les dix habiletés et les trois compétences propres à sa station, on peut signer le dossier du candidat qui sera alors considéré comme requalifié.

Si un vétéran souhaite s'exercer avant de faire sa démonstration finale, il peut se joindre à une formation pour recrues ou revoir la liste avec un ou des instructeur(s) sur pistes.

Une fois que le candidat à la requalification se sent suffisamment sûr de ses habiletés, il peut demander de passer l'évaluation synthèse.

Appendix I. Liste de vérification - la formation nordique sur pistes

Liste de vérification - la formation nordique sur pistes



Nom du candidat: _____ Date de début de la formation:

Matricule: _____ Date de l'évaluation en ski:

Discipline: Classique: Patin: Autre (Préciser) _____

1. Évaluation initiale

- A) Évaluation des habiletés en ski
- Détendu et en équilibre
 - Transfert complet du poids d'un ski à l'autre
 - Propulsion vers l'avant avec la jambe avant
 - Utilisation de la zone de retenue pour la propulsion
 - Piqué des bâtons au bon moment
 - Position du corps et tempo adaptés au terrain
- Double poussée – Classique
- Muscles du tronc contractés pour fléchir vers le bas
 - Bâtons piqués dans l'alignement des orteils
 - Bras et épaules bougent ensemble à l'unisson
- Un pas – double poussée
- Poussée arrière avec une jambe et projection des deux bras vers l'avant
- Ciseaux – Classique
- Montée en ciseaux rapide et lente
- Changement de trace – Classique
- Position et moment approprié pour sortir et entrer
 - Contrôle et équilibre
 - Communication et sécurité
- Descente – Classique/patin
- Détendu et en équilibre pour amortir le terrain
 - Hanches, genoux et chevilles mobilisés et flexibles
 - Transition, contrôle de la vitesse et de l'arrêt (chasse-neige, télémark, parallèle)
 - Enchaîner 6 virages en chasse-neige
 - Dérapage latéral
- Virage
- Demeurer sur la trajectoire en terrain moyen
 - Pas tournants dans les virages serrés (pas de chasse-neige)
- Pas de patin (selon la station)
- Pas d'un, pas de deux, décalé et patinage libre
 - Type skis et de bâtons adaptés au terrain
 - Propulsion des bras adaptée à la technique de patin
 - Transfert de poids et équilibre d'un ski à l'autre
 - Transfert d'énergie et propulsion de la jambe en avant
- Habilitété globale
- Skie efficacement en tout terrain
 - Skie en contrôle en tout temps
 - Skie sur toutes les pistes de la station

2. Compétences

- B) Gestion du site d'un accident
- Évaluation de la scène (examen du patient SA)
 - Communication (sifflet, mains, radio)
 - Travail d'équipe, compétence, rôles, sécurité
 - Marque et sécurise le site de l'accident
 - Localisation de l'équipement essentiel
 - Sécurise le toboggan et l'équipement
 - Chargement du patient
 - Emplacement et itinéraire vers un centre médical
 - Suivi et nettoyage du site
 - Transport de la planche dorsale et de l'équipement
 - Skie avec l'équipement dans les bras
 - Suivi du patient à la clinique
 - Exigences particulières de station (opérations en motoneige)
- C) Survie
- Abri McDonald modifié
- D) Équipement
- Inspection du toboggan
 - Vérification trousse et uniforme
 - Préparation et maniement du toboggan
 - Transport du toboggan
 - Équipement spécifique à la station (attelles à dépression)

<p>E) Toboggan vide – Trottinette nordique</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Vérification de la circulation <input type="checkbox"/> Recherche de l'itinéraire <input type="checkbox"/> Déplacement en montant <input type="checkbox"/> Déplacement en descendant <input type="checkbox"/> Changement de direction <input type="checkbox"/> Descente sécuritaire douce et en contrôle <input type="checkbox"/> Compensation (pour les changements de conditions) <input type="checkbox"/> Toboggan attaché à au moins à 2 points sur le site 	<p>F) Toboggan chargé – Trottinette nordique</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Positionnement du patient et communication avec lui <input type="checkbox"/> Vérification de la circulation au départ et à l'arrêt <input type="checkbox"/> Recherche de l'itinéraire <input type="checkbox"/> Stabilité et équilibre <input type="checkbox"/> Transitions (sûre, douce et en contrôle) <input type="checkbox"/> Descente sécuritaire douce et en contrôle <input type="checkbox"/> Changement de direction (à l'arrêt et en marche) <input type="checkbox"/> Compensation (pour les changements de conditions) <input type="checkbox"/> Utilisation du câble de freinage pour aider à tirer, à stabiliser, à freiner
--	---

4. Évaluation synthèse

<p>Résultats essentiels</p> <p>Exécute la simulation suivante en toute sécurité en faisant preuve de contrôle et de compétence:</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Être appelé sur le site accident <input type="checkbox"/> Obtenir et inspecter un toboggan <input type="checkbox"/> Commander l'équipement requis (O2, DEA, etc.) <input type="checkbox"/> Amener un toboggan vide sur le site de l'accident <input type="checkbox"/> Sécuriser un toboggan <input type="checkbox"/> Gestion élémentaire d'un site d'accident <input type="checkbox"/> Gérer l'environnement du patient (chaleur, abri, noirceur, météo, etc.) <input type="checkbox"/> Communication <input type="checkbox"/> Charger, transporter et transférer un patient <input type="checkbox"/> Maniement ou pour manier un toboggan chargé <p>Montre sa connaissance du territoire de sa station:</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Politiques <input type="checkbox"/> Procédures <input type="checkbox"/> Communication 	<p><u>Nom et matricule de l'évaluateur - l'évaluation synthèse</u></p> <p>Instructeur #1: _____</p> <p>Instructeur #2: _____</p> <p>Date: _____</p> <p>Notes: _____</p> <p>Nom et matricule de l'évaluateur – habileté en ski:</p> <p>Instructeur: _____</p> <p>Il n'est pas permis de modifier la liste de vérification de la FSP sans la permission écrite du coordonnateur national sur pistes</p>
---	--

Directives

Formation nordique sur pistes et liste de vérification pour l'évaluation – 2021 v1

La liste de vérification pour la formation nordique a changé. Les modifications favorisent une approche systématique pour s'assurer que la recrue et le patrouilleur qui se requalifie développent à la fois la compétence et la confiance dans leur capacité à dégager un patient d'un site d'accident (au besoin) et à participer à son transport. On encourage les instructeurs à consulter les modules de formation sur la base de données nationale pour s'assurer qu'ils enseignent de façon cohérente, précise en respectant les normes nationales.

Elle comporte quatre volets : 1) évaluation initiale, 2) compétences (3 sections), 3) maniement du toboggan (2 sections) et 4) évaluation synthèse.

Volet 1 – Évaluation initiale

Section A) **Évaluation des aptitudes en ski classique et de patin**

Commencez ici. Une fois que l'instructeur sur pistes constate que le candidat satisfait aux exigences de l'évaluation en ski, le candidat pourra entreprendre les sections B, C et D du volet des compétences. Si le candidat avait besoin de formation ou d'entraînement complémentaires avant son évaluation, il serait préférable qu'il consulte un formateur de l'ACMSN (CANSI).

Volet 2 – Compétences

Section B) **Gestion des lieux d'un site accident** C) **Survie** et D) **Équipement**

Ces sections peuvent se faire dans n'importe quel ordre ou en parallèle; toutefois, afin d'améliorer la confiance et la compétence du candidat, elles doivent avoir été complétées avant de passer au volet sur le maniement du toboggan.

Volet 3 – Maniement du toboggan

Sections E) **Toboggan vide** et F) **Toboggan chargé**

Lorsque 1) l'instructeur sur pistes constate* que le candidat a les qualifications nécessaires pour poursuivre sa formation, et 2) que le candidat aussi se sent prêt à poursuivre, ils passent à la section E) **Toboggan vide** puis à la section F) **Toboggan chargé**. Une fois la formation complétée, le candidat peut passer à l'évaluation synthèse.

**** L'instructeur et le candidat doivent tous deux être d'accord tout au long de la formation. Si l'un ou l'autre croit que le candidat n'est pas prêt à passer à l'étape suivante, la formation devrait se poursuivre au niveau où elle est rendue.***

Volet 4 – Évaluation synthèse

Résultats essentiels

Une fois la formation terminée, le candidat doit réussir une évaluation synthèse sur les objectifs prescrits énumérés dans cette section. L'évaluation peut se faire en un scénario complet ou être réalisée lors de séances d'évaluation réparties dans le temps.

Dans la mesure du possible, on recommande fortement que deux instructeurs sur pistes fassent l'évaluation de cette section et en attestent les résultats. Il y a deux lignes de prévues afin que chaque instructeur puisse signer. Lorsque ce n'est pas possible, l'instructeur qui effectue l'évaluation synthèse ne devrait pas être le même que celui ou ceux qui a (ont) fait la formation initiale.

Une fois qu'il a réussi la section finale, **résultats essentiels**, le candidat est alors considéré comme patrouilleur nordique qualifié sur pistes. Félicitez le candidat et soyez fier du travail accompli puis remettez la liste de vérification certifiée au coordonnateur sur pistes afin qu'il puisse inscrire les résultats dans la base de données nationale (BDN).

Directives

Formation nordique sur pistes et liste de vérification pour l'évaluation – 2021

v1

Requalification triennale

Pour les patrouilleurs nordiques qui doivent se requalifier et qui se sentent compétents et confiants dans leurs habiletés sur pistes, on peut passer directement à l'évaluation synthèse.

Dans ce cas, le vétéran doit montrer à un instructeur certifié sur pistes qu'il maîtrise chacun des éléments des **résultats essentiels** de la liste. Une fois qu'il a pu démontrer les dix habiletés et les trois compétences propres à sa station, on peut signer le dossier du candidat qui sera alors considéré comme requalifié.

Si un vétéran souhaite s'exercer avant de faire sa démonstration finale, il peut se joindre à une formation pour recrues ou revoir la liste avec un ou des instructeur(s) sur pistes.

Une fois que le candidat à la requalification se sent suffisamment sûr de ses habiletés, il peut demander de passer l'évaluation synthèse.

Autre (préciser)

« Autre » permet d'ajouter une autre discipline.

Des patrouilleurs qui ont reçu leur qualification en SA pourraient vouloir patrouiller en utilisant un mode de transport autre que le ski (raquettes, vélo à pneus surdimensionnés).

Pour le moment, la PCS n'émet pas de qualification pour la pratique de la raquette ou du vélo à pneus surdimensionnés. Il revient alors au patrouilleur de s'assurer qu'il a les habiletés nécessaires pour le terrain où il veut patrouiller. C'est le chef de patrouille, l'administration de la station ou encore l'organisateur de l'événement qui autorise un patrouilleur qualifié à patrouiller à un endroit donné.

Pour la qualification en raquette:

Le candidat doit réussir l'évaluation pour les volets 2) Compétences, 3) Maniement du toboggan et 4) Évaluation synthèse.

Pour la qualification en vélo à pneus surdimensionnés:

Le candidat doit réussir l'évaluation pour les volets 2) Compétences et 4) Évaluation synthèse (sans le maniement du toboggan)

(F.I.P.S.) Fédération internationale des patrouilles de ski



Fig OP I-1(1): Logo de la F.I.P.S.

La Fédération internationale des patrouilles de ski (FIPS) est l'organisation internationale qui représente les patrouilles de ski et les organisations de sécurité en ski. Ses membres proviennent de toutes les parties du monde. Ces organisations de patrouilles et de sécurité comptent dans leurs rangs des patrouilleurs de ski bénévoles et rémunérés, des médecins, des avocats, des ingénieurs, des techniciens, des instructeurs de ski et des gestionnaires de stations de ski. Bref, on y retrouve tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont concernés par les activités pluridisciplinaires de patrouille et de sécurité en ski.



Fig OP I-1(2): CSP contingent at the 2019 F.I.P.S. conference in Argentina.

Les pays faisant partie de la FIPS sont l'Australie, l'Argentine, le Canada, le Chili, la Finlande, la France, l'Italie, le Japon, la Corée, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, la Roumanie, la Russie, l'Écosse (R.-U.), la Serbie, la Suède, la Suisse et les États-Unis. En font également partie à titre de membres associés certaines organisations non-nationales.

Mark Labow, un membre de la Patrouille canadienne de ski, a été un des principaux promoteurs de cette organisation et en a été le président-fondateur. En 1979 a eu lieu la première réunion à Calgary (Alberta). Bien qu'il y ait eu alors plusieurs associations nationales de patrouilles de ski, il y avait très peu de communications entre elles. Les patrouilleurs qui avaient la possibilité de faire du ski dans d'autres pays ont constaté que les normes et procédures utilisées par ces organisations comportaient certains éléments communs, mais aussi des différences appréciables. En outre, des programmes de prévention des accidents étaient en place dans certains pays, mais pas dans d'autres. Certains pays n'avaient même pas d'association nationale regroupant leurs patrouilles de ski.



Fig OP I-3: CSP Life Members at the 2019 F.I.P.S.

La FIPS a été constituée en tant que forum mondial visant à permettre aux patrouilleurs de ski de se réunir, d'échanger des idées et de comparer certaines techniques de patrouille sur une base périodique. La FIPS bénéficie de l'appui de petites et grandes organisations nationales de patrouille de ski et cherche à favoriser l'adoption de solutions durables aux problèmes auxquels se heurtent les patrouilleurs. Pour favoriser cette collaboration, la FIPS tient un congrès à tous les deux ans dans un de ses pays membres. Pour de plus amples renseignements sur la FIPS, veuillez consulter son site Web : <https://www.fips-skipatrol.org/?lang=fr>.